

**RAPPORT DEFINITIF**

**Septembre 2019**

**Evaluation finale du projet**

**Diversification des opportunités économiques par la promotion des coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux**



Par Eloi Edouard Kwizera, Consultant Indépendant

Table des matières

[Table des matières ii](#_Toc20573474)

[Remerciements vi](#_Toc20573475)

[Avertissement vi](#_Toc20573476)

[Sigles et abréviations vii](#_Toc20573479)

[Resumé Exécutif viii](#_Toc20573516)

[1. Introduction 1](#_Toc20573531)

[1.1. Contexte du projet et Justification de la mission d’évaluation 2](#_Toc20573532)

[1.2. Objectif de l’évaluation 3](#_Toc20573533)

[1.3. Analyse des parties prenantes 4](#_Toc20573534)

[1.4. Apprentissage, communication 4](#_Toc20573535)

[1.5. Approche Méthodologique 5](#_Toc20573536)

[1.5.1. Méthode de collecte des données 7](#_Toc20573537)

[1.5.1.1. Phase de démarrage 7](#_Toc20573539)

[1.5.1.2. Phase de mission sur le terrain et de collecte des données primaires. 7](#_Toc20573541)

[1.5.2. Echantillonnage quantitatif 8](#_Toc20573546)

[1.5.3. Outils de collecte des données 10](#_Toc20573553)

[1.5.4. Procédure de collecte des données quantitatives 10](#_Toc20573554)

[1.5.5. Précautions méthodologiques et qualité des enquêteurs 10](#_Toc20573555)

[1.5.6. Analyse des données et rédaction de rapport 10](#_Toc20573556)

[1.5.7. Mécanismes d’assurance qualité 10](#_Toc20573559)

[1.6. Éthique 11](#_Toc20573560)

[1.7. Limites 11](#_Toc20573562)

[2. RÉSULTATS DE L’ÉVALUATION 12](#_Toc20573566)

[*2.1.* Critère d'évaluation 1 – Pertinence du projet et des résultats 12](#_Toc20573567)

[*2.1.1.* *Analyse Correlation du projet au contexte du pays.* 12](#_Toc20573574)

[*2.1.2.* *Analyse de l’alignement du projet aux stratégies du pays* 12](#_Toc20573575)

[*2.1.3.* *Analyse de l’adéquation des produits escomptés aux besoins et priorités nationales* 13](#_Toc20573576)

[*2.1.4.* *Analyse de l’adéquation des produits escoptés aux problèmes identifies de la population cible* 13](#_Toc20573577)

[2.1.5. Analyse de l’adéquation des moyens mis en œuvre par rapport aux besoins identifiés 15](#_Toc20573579)

[2.1.6. Analyse de la pertinence et du niveau de rationalité du choix du partenaire 15](#_Toc20573580)

[*2.1.7.* *Analyse de pertinence de la composition de l’équipe du projet* 15](#_Toc20573581)

[*2.1.8.* *Analyse de de l’opérationnalité du cadre logique* 16](#_Toc20573582)

[*2.1.9.* *Analyse de la prise en compte du genre dans l’idenfication des bénéficiaires* 16](#_Toc20573584)

[2.1.10. Résumé des principales constatations sur la pertinence 18](#_Toc20573587)

[*2.2.* Critère d'évaluation 2 : *Efficacité du projet* 19](#_Toc20573588)

[*2.2.1.* *Analyse niveau de réalisation des principaux produits et activités* 19](#_Toc20573590)

[*2.2.2.* Analyse de l’efficacité de stratégies adoptées les outils utilisés dans la mise en œuvre du projet 27](#_Toc20573593)

[*2.2.3.* Analyse de l’efficacité des partenariats techniques et les synergies établis dans la mise en œuvre du projet 27](#_Toc20573594)

[*2.2.4.* Analyse de l’efficacité des mécanismes de pilotage et de suivi des activités mis en place 27](#_Toc20573595)

[2.2.5. Facteurs ayant limité l’atteinte des objectifs et des résultats 27](#_Toc20573596)

[2.2.6. Résumé des grandes constatations des resultats de l’éfficacité du projet 28](#_Toc20573601)

[*2.3.* *Critère d’evaluation 3: analyse de l’efficience du projet* 29](#_Toc20573602)

[*2.3.1.* *Analyse de du niveau d’optimalité dans la réalisation des activités du projet* 29](#_Toc20573604)

[*2.3.2.* *Analyse du niveau d’efficience des stratégies adoptées pour la réalisation des activités* 29](#_Toc20573606)

[*2.3.3.* *Analyse de l’adéquation des ressources disponibilisées pour l’atteinte des objectifs du projet* 30](#_Toc20573607)

[*2.3.4.* *Résumé des grandes constatations de l’analyse de l’efficience du projet* 31](#_Toc20573613)

[*2.4.* *Analyse du niveau de durabilité ; appropriation nationale, pérennisation des actions du projet.* 32](#_Toc20573614)

[*2.4.1.* *Analyse du niveau de respect des principes clés du développement dont l’appropriation nationale et la durabilité des résultats* 32](#_Toc20573616)

[2.4.2. Analyse de comment les acteurs nationax dans la définition la mise en oeuvre du projet. 32](#_Toc20573617)

[*2.4.3.* *Analyse de la portée de la durabilité des résultats obtenus tant en renforcement des capacités humaines et techniques qu’en matière des filières artisanales* 32](#_Toc20573618)

[*2.4.4.* *Analyse des mécanismes de pérennisation des résultats du projet mis en place et de leur niveau de fonctionalité* 35](#_Toc20573643)

[*2.4.5.* *Analyse des facteurs qui pourraient favoriser ou non la durabilité des résultats atteints ?* 36](#_Toc20573644)

[2.4.6. Résumé des grandes constations de l’analyse de la durabilité, appropriation et pérennisation des actions du projet 36](#_Toc20573645)

[*2.5.* *Analyse de l’impact du projet* 38](#_Toc20573646)

[*2.5.1.* *changements induits par le projet sur la délivrance global des services* 38](#_Toc20573648)

[2.5.2. Impact global du Projet sur la promotion de l’artisanat au Burundi 39](#_Toc20573652)

[2.5.2.1. Fabrication des produits qui jadis étaient importés et exportés des produits artisanaux 39](#_Toc20573653)

[*2.5.2.2.* *Amélioration de la production et commercialisation des produits artisanaux.* 40](#_Toc20573654)

[*2.5.2.3.* *Amélioration du mouvement coopératif des artisans* 40](#_Toc20573655)

[*2.5.3.* *Amélioration des moyens de subsistance des bénéficiaires et de leur famille* 40](#_Toc20573656)

[2.5.4. Amelioration des capacités d’investissement des artisans appuyés 41](#_Toc20573659)

[*2.5.4.1.* Effets et produits de l’intervention de 2017 42](#_Toc20573662)

[2.5.4.2. Effets et produits des interventions de 2018 45](#_Toc20573666)

[2.5.5. Facteurs ayant induit le non succès des effets du projet 49](#_Toc20573676)

[2.5.6. Leçons apprises 49](#_Toc20573677)

[2.5.7. Les grandes constatations de l’analyse de l’impact du projet 50](#_Toc20573680)

[3. Recommandations 52](#_Toc20573681)

[Annexe 54](#_Toc20573682)

[Annexe 1: Théorie de changement reconstruite 54](#_Toc20573683)

[Annexe 2: Cadre d’évaluation 55](#_Toc20573686)

[Annexe 3 : Matrice d’évaluation 55](#_Toc20573687)

[Annexe 4 : Calendrier d'évaluation 75](#_Toc20573688)

[Annexe 5: Questionnaires et Guides d’entretien 76](#_Toc20573689)

[Annexe 6 : Liste des documents consultés 103](#_Toc20573692)

[Annexe 7 :Termes de Référence de  l’Evaluation finale du Projet : Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux 104](#_Toc20573693)

**Liste de tableaux**

[Tableau 1: Répartition des artisans enquétés par provinces et par sexe d’artisan 10](#_Toc20573552)

[Tableau 2: Cadre de résultats 2017 20](#_Toc20573591)

[Tableau 3: Cadre de résultats 2018 23](#_Toc20573592)

[Tableau 4: structure de coût des activités du projet 30](#_Toc20573605)

[*Tableau 5 : Analyse de la repartition des ressources budgetaires par ligne d’activité* 32](#_Toc20573610)

[Tableau 6 : types de dépenses améliorés suite au développement artisanal par le projet 39](file:///C:\Users\HP\Desktop\UNDP%20Draft%20report%20evaluation%2025_09_2019.docm#_Toc20573650)

[Tableau 7: structure de coûts et de marge dans la chaine de valeur artisanale appuyée par le projet 42](file:///C:\Users\HP\Desktop\UNDP%20Draft%20report%20evaluation%2025_09_2019.docm#_Toc20573657)

[Tableau 8: type d’investissement développé grace aux revenus tirés de l’artisanat 42](file:///C:\Users\HP\Desktop\UNDP%20Draft%20report%20evaluation%2025_09_2019.docm#_Toc20573660)

[Tableau 9 : Situation d’abandon des coopérateurs 46](file:///C:\Users\HP\Desktop\UNDP%20Draft%20report%20evaluation%2025_09_2019.docm#_Toc20573669)

[*Tableau 10 : Effectif des emplois crées par métier* 48](file:///C:\Users\HP\Desktop\UNDP%20Draft%20report%20evaluation%2025_09_2019.docm#_Toc20573671)

[Tableau 11: Indicateurs de la création de la valeur ajouté par artisan formé 49](file:///C:\Users\HP\Desktop\UNDP%20Draft%20report%20evaluation%2025_09_2019.docm#_Toc20573672)

[Tableau 12: indicateurs de coûts de rentabilité des métiers développés par artisan et par mois 51](file:///C:\Users\HP\Desktop\UNDP%20Draft%20report%20evaluation%2025_09_2019.docm#_Toc20573675)

**Liste de Graphiques**

[Graphique 1 : Les principaux problemes entravant l'artisanat au Burundi 16](#_Toc20573578)

[Graphique 2: Comment etait opéré les choix des beneficiaires? 18](#_Toc20573585)

[Graphique 3: Effectif des bénéficiaires féminin dans l’effectif total des bénéficiaires 18](#_Toc20573586)

[Graphique 4 : Seriez-vous capable de continuer la production de vos produits sans l’aide extérieure 34](#_Toc20573620)

[Graphique 5 : Aviez-vous acquis des capacités suffisantes pouvant vous permettre d’organiser les activités commerciales, nationales et internationales sans l’appui du projet ? 34](#_Toc20573624)

[*Graphique 6 : Si le projet prend fin, seriez-vous à capable de continuer la production artisanale ?* 35](#_Toc20573628)

[Graphique 7 : Si le projet prend fin, seriez-vous à capable de continuer la commercialisation nationale et internationale de la production artisanale 35](#_Toc20573632)

[*Graphique 8 : Si le projet prend fin, seriez-vous à capable de bien gérer vos coopératives ?* 36](#_Toc20573636)

[Graphique 9: Montant moyen mensuel des ventes par type de coopérative pour la période 2016-2019 50](#_Toc20573674)

# Remerciements

Ceci est le rapport d'évaluation finale du projet « Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux » mis en œuvre depuis Août 2016 à Mars 2019 par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) au Burundi. Le consultant evaluateur tient à remercier le bureau de pays de PNUD au Burundi pour avoir fourni des conseils et informations utiles à cette évaluation , en particulier Monsieur Pascal Mukanya Mufuta, madame Suzanne Kanyange de l’unité suivi évaluation du PNUD, Mme Marie Ange Kigeme responsable du portefeuille Développement Durable et Création d’emploi , Madame Chantal Sindayigaya Associée au programme dans l’unité Développement Durable et Création d’emploi de PNUD, Adalbert HAKIZIMANA, Directeur Exécutif de la CHASAA, partie responsable pour la mise en œuvre des activités dudit projet.  
  
Des entretiens ont été menés avec diverses parties prenantes, notamment le personnel de PNUD, le partenaire d'exécution, les chefs d’antennes provinciaux de la CHASAA, les représentants des coopératives appuyées. Le consultant evaluateur exprime sa gratitude aux personnes qui ont fourni des informations ayant permis la rédaction de ce rapport.

Enfin, nous souhaitons exprimer notre gratitude aux artisans coopérateurs pour leur participation à l'évaluation.

# Avertissement

# Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l’évaluateur et ne reflètent pas nécessairement celles du PNUD. La responsabilité des opinions exprimées dans ce rapport incombe uniquement à l’auteur. La publication de ce document n'implique pas l'approbation par PNUD des opinions exprimées.

# La désignation utilisée et la présentation de matériel sur des cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part du PNUD concernant le statut juridique ou constitutionnel d'un pays, territoire ou zone maritime, ou concernant la délimitation des frontières.

# Sigles et abréviations

|  |  |
| --- | --- |
| API | : Agence de Promotion des Investissements |
| ASBL | : Associations Sans Buts Lucratifs |
| CAD | : Comité d’aide au développement |
| CFCIB | : Chambre Fédérale de Commerce et d’Industrie du Burundi |
| CHASAA | : Chambre Sectorielle d’Art et Artisanat |
| COLUCAAB | :Coopérative Lumières des Centres de formation, Artisans et Artistes du Burundi |
| DG | : Direction de l’artisanat |
| DPAE | : Direction Provinciale de l’Agriculture et de l’Elevage |
| DPE | : Direction Provinciale de l’Enseignement |
| FIDA | : Fond International pour le Développement de l’Agriculture |
| GENU | Groupe d’évaluation des Nations Unies |
| MDC | : Ministère du Développement Communal |
| MEBSEEMFPA | : Ministère de l’enseignement de base et secondaire, de l’enseignement des métiers, de la formation professionnelle et de l’alphabétisation |
| MSNDPHG | : Ministère de solidarité nationale, des droits de la personne humaine et du genre |
| OAA | : Opportunities Accross Africa |
| OCDE | : Organisation de coopération et de développement économiques |
| ONG | : Organisme Non Gouvernemental |
| ONT | : Office Nationale du Tourisme |
| PND | : Plan National de Développement |
| PNUD | : Programme des Nations Unies pour Développement |

# Resumé Exécutif

Ce rapport a été élaboré en vue de l'évaluation finale du projet « **Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux** » mis en œuvre par le Programme des Nations Unies pour le Développement au Burundi depuis Août 2016 à Mars 2019. Ce projet faisait suite à la phase initiale du projet mis en œuvre dans 3 provinces (Makamba, Bubanza et Kayanza) par un Organisme Non Gouvernemental américain (ONG) dénommé « Opportunities Accross Africa » (OAA) depuis Juillet 2014 à Juin 2016. Ce projet a été exécuté en partenariat technique avec la Chambre Sectorielle d’Art et Artisanat (CHASAACHASAA), l’une des chambres sectorielles composant la Chambre Fédérale de Commerce et de l’Industrie du Burundi (CFCIB) et piloté par les acteurs publics ayant dans leur attribution le développement communal, le commerce et l’artisanat. Cette phase d’Août 2016 à Mars 2019 a concerné le renforcement des capacités techniques des 315 artisans dans différents métiers artisanaux, la mise en coopérative, la promotion de la commercialisation et de la visibilité nationale et internationale des produits des artisans et des coopératives, l’éducation financière pour une inclusion financière et l’amélioration de la productivité artisanale pour permettre l’amélioration des conditions de vie socioéconomique des bénéficiaires.

Depuis Août 2016 à Mars 2019, les interventions du projet ont été menées dans les 5 provinces dont Bubanza, Kayanza, Makamba, Gitega et Muramvya et ont concerné 16 coopératives dont 15 sont encore fonctionnelles. La phase d’Août 2016 à Mars 2019 s’ est focalisée à accompagner et à renforcer les capacités des 12 groupements déjà créées par la phase de juillet 2016 à juin 2016 par OAA dans les provinces de Makamba ( 5 coopératives dans les métiers de corne et vannerie ) , Bubanza ( 5 coopératives dans les métiers de vannerie et sérigraphie ) et Kayanza (2 coopératives dans les métiers de corne et maroquinerie) pour qu’ils deviennent des coopératives et la création de 4 coopératives dans les provinces de Gitega ( 2 coopératives dans les métiers de Menuiserie et couture ) et Muramvya ( 2 coopératives dans les métiers de couture et transformation agroalimentaire artisanale).

Le budget alloué au projet est de 1 434 541 dollars américains dont 1 255 900,21 est déjà dépensé soit 88% du budget alloué. 17,8% du budget était la contribution du gouvernement au projet soit 255 582 dollars américains.

Un cadre de résultats et de ressources est disponible pour les phases II et III de ce projet, mais le consultant évaluateur a dû reconstruire la théorie du changement (annexé à ce rapport).

* **Méthodologie d'évaluation**

L'approche méthodologique globale de l'évaluation sommative des phases II et III du projet « **Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux** » était mixte : quantitative et qualitative. L’évaluation a utilisé les critères d’évaluation du Comité d’aide au développement (CAD) de l’Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et a respecté les normes et critères d’évaluation du Groupe d’évaluation des Nations Unies (GENU). L’évaluation a été conçue pour répondre à trois questions d’évaluation élargies en plusieurs questions répondant à six critères clés : pertinence; Efficacité; Efficience ; Impact / effet et résultats; Durabilité ; appropriation nationale, pérennisation des actions. L'équité et le genre ont également été intégrés dans la conception de l'évaluation.

L'évaluation a eu lieu entre Août et Septembre 2019.   
Les principales méthodes d’évaluation comprenaient l’examen des documents et la collecte de données qualitatives et quantitatives par le biais d’interviews d’informateurs clés, tels que le personnel du projet, les partenaires d’exécution, les chefs provinciaux d’antenne de la CHASAA utilisant des guides d’entretien approuvés (annexé au rapport), et une enquête sur 157 artisans bénéficiaires. La méthode d'échantillonnage utilisée était un échantillonnage aléatoire, proportionnée.

* **Principaux résultats de l'évaluation**

L’évaluation a appliqué la méthode des critères d’évaluation du Comité d’aide au développement (CAD) de l’Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et s’est conformée aux normes et critères d’évaluation du GENU. L'équité et le genre ont également été intégrés dans la conception de l'évaluation.  
L'évaluation a été conçue pour comparer les résultats obtenus aux résultats escomptés.

L’évaluation a été conçue pour répondre à trois grandes questions d’évaluation liées à six critères d’évaluation, conformément aux termes de référence de la mission en annexe. Les conclusions de l’évaluation sont présentées selon chaque critère OCDE / CAD. L'évaluation utilise la notation à code de couleur suivante qui indique l'étendue de l'adéquation du projet aux intentions initiales.

|  |  |
| --- | --- |
| A | Très adéquat / approprié / satisfaisant |
| B | Adéquate / appropriée / satisfaisante mais possibilité d'amélioration. |
| C | Pas très adéquat / approprié / satisfaisant. Quelques ajustements sont nécessaires. |
| D | Pas adéquat / approprié / satisfaisant du tout. Des ajustements majeurs sont nécessaires. |

|  |
| --- |
| A |

* **Les principaux constats sur la pertinence du projet**

Le projet est aligné aux politiques nationales de développement économique comme le Plan National pour le Développement (PND) 2018-2027, vision 2025 et les politiques sectorielles du commerce, industrie et aussi au contexte socioéconomique Burundais. Les interventions du projet s’alignent aux besoins identifiés dans le secteur artisanal dans les politiques nationales tel que le PND 2018-2027. Le projet a permis le développement adapté aux problèmes identifiés dans le secteur artisanal et aux problèmes des artisans. En effet, l’intervention du projet a consisté à développer des mécanismes d’innovation dans l’artisanat burundais et a permis une multiplication des designs adaptés aux marchés internationaux mais aussi la production des produits qui étaient jadis importés comme les ceintures, sandales et chaussures fermées.

La mise en œuvre du projet s’est appuyée par des acteurs stratégiques et efficaces dans la promotion de l’artisanat au Burundi (CHASAA). La conception du projet s’est basée sur des études de faisabilité et de marché qui ont permis de développer des interventions adéquates et appropriées aux problèmes du secteur.

De plus, le projet a pris en compte l’aspect genre, les modes de sélection des bénéficiaires étaient inclusifs et des priorités de sélection des vulnérables ont été adoptées.

|  |
| --- |
| **B** |

* **Principaux constats sur l’éfficacité du projet**

L’évaluation de l’efficacité du projet s’est focalisée sur l’analyse du niveau de performance du projet en termes de réalisation des produits et effets, les facteurs de succès ou d’échecs, l’efficacité des stratégies de partenariat, et de pilotage du projet.

La mise en œuvre du projet a montré un niveau appréciable d’efficacité. En effet, 100% des activités prévues en 2017 par le partenaire d’exécution ont été réalisées. Ce taux de réalisation est de 82% en 2018-2019. La mise en œuvre des interventions du projet a produit partiellement des effets escomptés. Les interventions du projet ont induit un développement de la chaine de valeur artisanale en améliorant la production et la commercialisation diversifiée des produits artisanaux. 94% des coopératives regroupant 234 artisans dont 81,8% (191) femmes artisanes dans 6 métiers (couture, vannerie, maroquinerie, transformation agroalimentaire artisanale, sérigraphie, et travail de la corne) sont toujours opérationnelles dans les 5 provinces du payset développent des chaines d’activités de production artisanale mais aussi un système d’épargne interne et de commercialisation des produits artisanaux. Le développement de l’artisanat **a *induit une augmentation des revenus des bénéficiaires, une amélioration de l’estime de soi, et une augmentation de la crédibilité des bénéficiaires dans la communauté, une amélioration de la participation des femmes dans la vie économique des ménages, mais aussi un renforcement des capacités d’autonomisation économique des femmes bénéficiaires.***

Bien que des interventions renforçant l’éducation financière soient faites aux coopérateurs, les bénéficiaires ont pu générer des revenus mais il est remarqué une faible inclusion financière des bénéficiaires. Les revenus générés servent dans l’amélioration des conditions de vie mais les bénéficiaires n’ont pas d’accès aux services financiers formels (crédits et épargnes). Au niveau coopératif, 94% des coopératives ont des comptes bancaires mais à part l’accès à l’épargne, seulement 6% des coopératives ont pu avoir un crédit des institutions financières formelles. Cet aspect sera également très bientôt reglé avec l’opérationalisation de la Micro finance qui vient d’être initiée par la CHASAA (Coopérative d’Epargne et de Crédit pour le Développement des Artisans et Artistes du Burundi « CECD-Art).

Les interventions du projet ont permis le renforcement des capacités des femmes bénéficiaires à mobiliser des ressources financières et la participation dans la vie économique de leurs ménages induisant une amélioration de leur niveau d’autonomie économique.

Les interventions du projet ont été développées en se basant sur les études de marché et de faisabilité faites pendant la phase 2014-2016 du projet et qui ont été adaptées à la situation lors de la deuxième phase. Les mécanismes de pilotages développés dans la mise en œuvre du projet ont permis un recadrage des interventions du projet et un choix rationnel d’un acteur spécialisé dans la mise en œuvre des activités en rapport avec développement de l’artisanat ( CHASAA).

|  |
| --- |
| **B** |

* **Principaux constats sur *analyse de l’efficience du projet***

Les interventions du projet ont été développées par des accompagnements de proximité et la mise en coopérative des artisans permettant une utilisation rationnelle des ressources. L’implication de de CHASAA dans le renforcement et accompagnement de proximité des artisans et des coopératives, la mobilisation du comité de pilotage dans le cadrage orientations stratégiques du projet a permis une réalisation efficiente des résultats du projet. Mais l’analyse de la structure budgétaire du projet montre une répartition disproportionnée du budget avec 31,82% du budget du projet alloué à la gestion du projet. Cette proportion est de 40 % si on intègre la prise en charge de la CHASAA par le projet.

|  |
| --- |
| **B** |

* + **Principaux constats sur la *durabilité ; appropriation nationale, pérennisation des actions du projet.***

La mise en œuvre des interventions du projet a impliqué la CHASAA qui est un acteur du secteur public–privé efficace dans l’accompagnement des artisans et la promotion de l’artisanat. Les effets de cette implication de la CHASAA dans le renforcement du mouvement coopératif des artisans et l’inclusion financière des artisans sont appréciables. En effet, la durabilité de l’inclusion financière se développe vers la création d’une micro finance que la CHASAA vient de mettre en place et qui est spécialisée dans l’épargne et le crédit pour le développement de l’artisanat.

La mise en œuvre du projet a impliqué le comité de pilotage constitué des acteurs actifs dans l’encadrement des artisans, développement de l’artisanat, commerce et du développement local. Leur implication a induit une adéquation des coopératives des artisans aux normes légales du pays dont le respect de la loi sur les coopératives.

Les techniques de production artisanale introduites par le projet et les mécanismes de gestion des coopératives développés par le projet ont été adoptées par les bénéficiaires. En effet, 94% des coopératives créées sont fonctionnelles, et 75% des artisans formés se sentent capables de continuer la production artisanale après le projet. En effet, 71,7% des femmes bénéficiaires du projet s’estiment être capables de continuer la production artisanale après l’intervention du projet. 79 % des artisans/artisanes, dont 69,7% des femmes bénéficiaires du projet, se sentent au moins moyennement capables d’assurer la bonne gestion des coopératives formées.

Le projet a aussi permis le regroupement d’autres artisans en activité en coopératives, ce qui est le cas des artisans de Muramvya et de Gitega.

Ces coopératives des artisans créées permettent la facilitation de l’accès aux services d’encadrement, la continuité de la production des produits/ services artisanaux, une facilitation de l’accès aux services financiers formels et informels mais aussi une légitimité communautaire et auprès d’autres acteurs. Mais il est remarqué une faible capacité des artisans à s’ adapter à la dynamique du marché par une conception des nouveaux produits adaptées aux besoins du marché local et international.

.

En effet, 10,7% des bénéficiaires du projet ont eu accès aux services financiers formels (crédits) par l’intermédiaire du projet (25/234). La proportion des femmes ayant accès aux services financiers formelles est de 9,3 % soit 14,9% moins élévé que le niveau global d’inclusion financière des artisans. Ce niveau d’inclusion financière reste cependant inférieur à la moyenne nationale de 21% en 2018 (source BRB). Cela s’explique quand même par le fait que les coopératives ont reçu, de la part du projet, des fonds de démarrage, ce qui leur a permi d’être économiquement viable et indépendante avec un fonds de roulement suffisant et de ne pas faire recours au crédit.

|  |
| --- |
| **B** |

* + **Principaux constats *sur l’impact du projet***

L’évaluation de l’impact du projet a révélé que le projet a induit des améliorations des conditions de vie des artisans coopérateurs et de leurs familles respectives. Les recettes des activités artisanales ont permis de financer l’éducation des enfants, la participation dans la vie sociale comme les frais des soins de santé, l’amélioration de l’alimentation des ménages et l’accès aux loisirs et divertissements.

96,8 % des bénéficiaires du projet et 97,3% des femmes bénéficiaires du projet s’entraident dans les différents services sociaux et font des groupements d’épargne et crédit avec un volet d’entraide sociale. Comme pour tous les artisans accompagnés par la CHASAA, des Groupements d’Entraide pour l’Auto-développement des artisans/artistes ont également été créés pour les bénéficiaires du projet. L’accompagnement de proximité a été beaucoup facilité par la connexion des coopératives des bénéficiaires du projet aux structures decentralisés de la CHASAA (Antennes). 91,7% des bénéficiaires et 94,7% des femmes bénéficiaires enquêtés ont payé des frais de scolarité aux enfants avec une moyenne annuelle de dépenses additionnelles de 55 753,3 francs Burundais pour tous les bénéficiaires et de 48 622,5 pour les femmes bénéficiaires. 97.2% des artisans et 98,7% des femmes bénéficiaires appuyés enquêtés ont dépensé respectivement en moyenne 35123,7 francs Burundais et 25018,6 Francs Burundais des revenus tirés de l’artisanat dans l’alimentation des membres de ménages mensuellement. 89,7% des artisans (tous) bénéficiaires enquêtés ont pu se procurer des habits décents valant 21 341,30 francs Burundais par an. Cette proportion est de 99,6 % des femmes bénéficiaires avec des dépenses moyennes annuelles de 32 944,6 francs Burundais.

96,2% des artisans et 77,9% des femmes bénéficiaires du projet enquêtés ont pu se divertir et participer dans de activités de divertissement avec des dépenses moyennes de 31 451,70 Francs Burundais annuellement et 28659,7 francs Burundais pour les femmes bénéficiaires.

L’intervention du projet a permis le développement de la production des objets qui étaient jadis importés et permis une exportation des produits artisanaux. 96,9% des bénéficiaires enquêtés affirment que la production et commercialisation des produits artisanaux a augmenté. Cette proportion est de 99,7% chez les femmes bénéficiaires du projet. 98,3% des bénéficiaires (femmes et hommes) et 100% des femmes enquêtées affirment que le projet a induit un renforcement du mouvement coopératif des artisans. En effet, 15 coopératives d’artisans sont viables et continues à faire la production artisanale d’objets et produits variés sur 16 coopératives formées dans le projet.

Le projet a amélioré les ***moyens de subsistance des bénéficiaires et de leur famille.***

L’intervention du projet a permis une amélioration des ventes des produits artisanaux, le volume moyen d’articles vendus est de 11,9 articles par mois à un prix de vente d’en moyenne de 14 226,59 Francs Burundais soit un volume de vente en valeur de 169 296,36 BIF. Le revenu brut moyen par coopérative s’estime à 2 641 023,3 Francs Burundais par coopérative active par mois.

Chaque artisan reçoit 9531,7 Francs Burundais de bénéfice net par produit vendu (soit 33%) en moyenne. La marge bénéficiaire nette par mois par artisan-e est estimée à 113 427,23 francs Burundais. Les revenus des artisan-e-s ont augmenté de 223% grâce à l’intervention du projet. En moyenne 13 073 377,09 Francs Burundais sont dépensés mensuellement dans la chaine de valeur artisanale appuyée, soit 55 869,13 francs Burundais par artisan-e par mois, 21% des dépenses sont allouées aux mains d’ œuvre et autre activité de transformation des articles soit 2 773 070,80 francs burundais par mois équivalent à 11 850,73 francs Burundais par artisan-e et par mois, et 69,7% est allouée à l’ achat des matières premières soit 9 111 514,38 francs burundais par mois équivalent à 38 938,1 francs Burundais par mois et par artisan, 9,1% des coûts sont alloués à la communication et distribution des produits artisanaux soit 1 188 791,91 francs Burundais équivalent à une dépense de 5 080,31 francs Burundais par artisan et par mois.

Les revenus tirés des activités artisanales ont induit l’amélioration des capacités d’investir des artisans (hommes et femmes) bénéficiaires du projet. En moyenne, l’investissement productif annuel issu des revenus nets des bénéficiaires s’élève à 73 415,35 francs Burundais par chaque artisan. Ce montant moyen d’investissement est 82379,364 pour les bénéficiaires feminin soit 12% supérieur au montant d’investissement moyen global.

La propension marginale à investir est très élevée, en effet, 75% des revenus net tiré de l’artisanat sont investi. Cette propension marginale à investir est de 69,3% pour les femmes bénéficiaires du projet. 68,3% des bénéficiaires du projet ont effectué des investissements agricoles de 17 943,44 francs burundais en moyenne par an pour tous les artisans. Cette proportion est de 72,3% pour les femmes bénéficiaires avec un montant moyen d’investissement agricole de 16 377 francs Burundais par an.

47,2% des bénéficiaires enquétés ont amélioré l’élevage de petit bétail avec des investissements annuels moyens de 41 610,16 francs Burundais et 52,3% des femmes bénéficiaires ont fait un investissment en élévage de petit bétail. Le montant moyen d’investissement en élévage de petit bétail est de 45 655 ,1 Francs Burundais pour les bénéficiaires feminins.

De plus, 29,21% des ménages ont effectué des investissements en développant le petit commerce. Le montant moyen annuel de leur investissement dans le commerce est de 4 646,11 Francs Burundais. En effet, 17,1 % des femmes bénéficiaires ont dévéloppé des activités génératrices de revenu en développant le commerce avec un montant annuel moyen de 4 511,4 francs Burundais soit 2,9% inférieur par rapport au montant d’investissement en petit commerce en général par tous les artisans (hommes et femmes).

Le projet a permis une création de 1584,15 emplois par les 15 coopératives actives dont 68,7 % des emplois sont créés par les femmes qui sont à plus de 81,2% dans les bénéficiaires. La taille de la vente moyenne mensuelle des produits artisanaux s’élève à 2615 produits artisanaux dans les 15 coopératives actives.

Le montant distribué pour ces 1584,15 emplois créés équivaut à 3 719 421,64 francs Burundais soit 2 347,90 francs Burundais pour chaque emploi créé. En effet, chaque objet artisanal produit permet une création et rémunération des services de 1422,34097 francs Burundais et la mobilisation de matières premières d’une valeur de 3 271,11 francs Burundais.

***L’ analyse genre de la création de l’ emploi montre que les femmes sont bénéficiaires de 962.59965 emplois crées soit en 60.8%. La participation des femmes dans la création de l’ emploi a été important en effet 65.8 % des emplois crées soit 1039.2024 emplois par mois sont crées par les femmes artisanes formées.***

Le développement de l’artisanat par l’intervention du projet a induit une création mensuelle des emplois de 15 894,9 6 francs Burundais et une mobilisation de la consommation de matière première d’une valeur de 36 555,33 francs Burundais par chaque artisan-e actif (ve). En effet, chaque artisan-e actif(ve) a pu créer 6,7 emplois en moyenne par mois.

L’intervention du projet a également induit une amélioration de l’opérationnalité technique, organisationnelle, financière des coopératives. 96.2% des bénéficiaires et 91,7% des bénéficiaires feminins estiment que le niveau d’opérationnalité des coopératives est amélioré. Effet, 94% (15 sur 16) des coopératives crées et appuyées sont encore fonctionnelles. Les artisans de la coopérative qui n’est plus fonctionnelle ont décidé de travailler chacun pour soi et continuent de jouir de l’accompagnement de la CHASAA que ce soit dans le développement de nouveaux designs que dans la commercialisation à travers les différents canaux de commercialisation mis en place par la CHASAA. Signalons que ces artisans sont tous membres de la CHASAA et sont regroupés dans des antennes tant provinciales que communales.

* **Analyse genre**
* Les femmes bénéficiaires du projet ( Bubanza, Kayanza et Makamba) étaient des véritables vulnérables. Leur situation initiale de vulnérabilité les mettait dans situation de forte discrimination communautaire et privation d’ accès aux besoins principaux de la vie humaine. Leur participation dans la formation artisanale leur a permis un dévéloppment d’un système de génération des revenus, de se faire valoir et de prouver qu’ ils sont des etres humains avec capacités d’ etre productives comme les autres.
* Les femmes bénéficiaires du projet ont plus de potentialités de transformer les revenus tirés de l’ artisanat dans l’amélioration de l’ investissement et amélioration du bien etre du ménage que les hommes. La part des revenus nets qui est investi dans les activités économiques est plus élévé chez les femmes bénéficiaires.
* Le niveau de capacités organisationnelles des coopératives des femmes est moyennement faible par rapport aux capacités organisationnelles de tous les artisans.
* **Leçons apprises**
* Le travail artisanal en coopératives et dans un même atelier permet une visibilité commerciale des artisans et par conséquent une amélioration des ventes. L’atelier de Kayanza regroupant les artisans de maroquinerie et de corne est un exemple d’une visibilité assuré par cette stratégie. Il en est de même aux coopératives de Bubanza.
* Les capacités d’analyse de la dynamique du marché, d’innovation et de conception des modèles des produits adaptés aux marchés et aux exigences des consommateurs sont des facteurs essentiels pour la viabilité des métiers artisanaux. Choses que fait la CHASAA.
* L’organisation des foires, comme la CHASAA l’a toujours fait, est une action efficace permettant d’améliorer la visibilité commerciale des coopératives et de l’ artisanat et aussi l’échange d’expérience.
* Développement des ventes via l’implantation commerciale de la Coopérative Lumières des Centres de formation, Artisans et Artistes du Burundi (COLUCAAB) sise à Kigobe à Bujumbura et promotion de la commercialisation des produits artisanaux permet la réduction des coûts de production, la réduction des coûts de transaction et l’augmentation des ventes. Via COLUCAAB, les coopératives ont pu augmenter les ventes locales des produits artisanaux, en effet, la vente brute moyenne par mois est de 42154,7 BIF par coopératives avec un taux de marge bénéficiaires de 67%.
* Le développement des produits artisanaux de substitution aux produits importés comme les produits de maroquinerie sont des champs d’innovation facilement exploitables, en plus d’une création de l’emploi et de la valeur ajoutée qui jadis étaient exportées, ces types d’artisanat permettent de substituer l’importation par des produits fabriqués localement à moindre coût.
* Le choix d’une structure faitière de l’artisanat au Burundi (CHASAA) comme partenaire de mise en œuvre d’un projet à caractère artisanal et de création d’emploi permet un encadrement assuré des bénéficiaires, l’atteinte parfaite des résultats escomptés et la pérénisation des acquis.

**Recommandation**

**A l’Etat du Burundi**

* Adopter une politique de promotion de l’ art et de l’ artisanat par la mise en place d’ une loi spécifique pour le secteur artisanal
* Promouvoir le financement du secteur de l’ artisanat par la mise en place du fond spécial de promotion de l’ art et de l’ artisanat. Ce fond spécial pouvant etre mis en œuvre par la mise en place des fonds de garantie pour permettre l’ acquisition des crédits aux artisans
* Promouvoir une politique d’ exportation des produits de l’ art dans les pays développés , par une mise en place d’ une politique d’ exonération des exportations des produits de l’ art et de l’ artisanant , organisation des foires et exposition dans les pays développés et facilitation de la commercialisation locales et internationales des produits de l’ art ;
* Soutenir la transformation des matières premières utilisés dans l’ artisanant en financant la tannerie de cuir au Burundi.
* Tenant compte que des interventions sans la contribution directe des bénéficiaires dans le coût des equipements et autres appuis dont ils beneficient induisent le plus souvent à l’esprit de dépendance, il en convient de développer des mécanismes d’appropriation par le renforcement de la participation des bénéficiaires dans les coûts des equipements distribuées au bénéficiaire.
* Appuyer dans la modernisation des equipements des unités artisanales de transformation agro alimentaire.

**Au PNUD et autres acteurs du développement**

* Pour renforcer l’appropriation et la durabilité des acquis des interventions, les intervenants dans le développement local dont le PNUD devraient impliquer les bénéficiaires dans toutes les phases du projet et surtout faire à ce que les bénéficiaires contribuent directement dans coût d’acquisition des appuis matériels et equipements distribués aux bénéficiaires.
* Il est primordial que des interventions visant le développement se basent sur des analyses de situation pour être efficace et adaptée à la réalité.
* Capitaliser les acquis du projet par la production d’ un document de capitalisation et duplication des ces memes interventions dans les autres provinces du pays :
* Appuyer dans le renforcement de l’ accès aux crédits et autres financements du secteur artisanal par l’ appui techniques et financier de la coopérative d’ epargne et crédit des artisans et plaidoyer pour la mise en place d’ un fond spécial de promotion de l’ art et de l’artisanat

**A la CHASAA**

# L’accompagnement des coopératives est à poursuivre et surtout le renforcement du leadership dans les coopératives des artisan-e-s

* CHASAA devrait renforcer les artisans en techniques de vente et marketing adaptées à leurs niveaux, d’analyse de la dynamique du marché des objets de l’art ,
* CHASAA devrait continuer à encadrer les artisans dans le développement des chaines de production artisanales des matériaux qui, actuellement, sont importés mais dont les matières premières sont trouvables localement comme la tannerie de cuir et la transformation de sisal ;
* CHASAA doit encadrer les coopératives de vannerie pour qu’ elles continuent à promouvoir la fabrication des objets écologiques et combiner la fabrication des objets destinées à l’importation tout en diversifiant la gamme des produits fabriquées vers la conception des objets substituant les objets similaires aux produits de vannerie qui sont actuellement importées.
* Tenant compte du faible niveau de capacités en conception des modèles et de l’ elaboration des stratégies d’adaptation à la dynamique du marché dans le secteur de l’artisanat, CHASAA doit sensibiliser, accompagnés et coachés les artisans pour un développement de l’esprit de conception des articles artisanaux tenant compte de la dynamique du marché local et international tout en développant un esprit de competitivité internationale et nationale.
* Ayant remarqué un niveau très faible des capacités des artisans pour faire l’étude prospective nationale et internationale de marché, il est aussi important que des organisations de foires nationales et la participation dans les foires internationales soient promus, toutefois, des séances de sensibilisation et d’élaboration des résultats attendus par foires doivent être fait avant la participation dans ces foires, de plus, des suivis des issues de la participation dans ces foires doivent être fait après chaque foire. Cela devrait viser à ce que les participants dans les foires puissent développer des techniques nouvelles de développement artisanal mais aussi qu’ils aient des relations avec les clients et les artisans qu’ ils auraient rencontré dans ces foires.
* CHASA doit renforcer le marketing international des produits artisanaux en visant les marchés des niches des pays riches de l’ europe et de l’amérique et aussi en développant le commerce en ligne. Il doit chercher à louer des courtiers spécialisés dans la vente des objets d’ arts à l’ international et louer des contrats d’ approvisionnements aux magasins d’ objets d’ arts dans les pays développés.

**Introduction**

Ce rapport final a été élaboré en vue de l'évaluation finale du projet «**Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux**». La première phase du projet, de juillet 2014 à juin 2016, a été financée par le Programme des Nations Unites pour le Développement (PNUD) et exécuté par une Organisme Non Gouvernementale (ONG) américaine «  Opportunities Accross Africa » (OAA). Le budget de la première était de 1283408 $. Le Budget de la phase évalué ( 2016-2019) est de 1 434 541 dollars américains dont 1 255 900,21 est déjà dépensé soit 88% du budget alloué. 17,8% du budget était la contribution du gouvernement au projet soit 255582 dollars américains.

Les parties prenantes du projet ont été (i) ministère du développement communal (MDC), (ii) Ministère du commerce, de l’ industrie, des postes et du Tourisme , (iii) Ministère de l’enseignement de base et secondaire, de l’enseignement des métiers, de la formation professionnelle et de l’alphabétisation ( MEBSEEMFPA), Ministère de solidarité nationale, des droits de la personne humaine et du genre ( MSNDPHG), Direction de l’artisanat ( DG artisanat –MCIPT), Chambre Fédérale de Commerce et de l’Industrie ( CFCIB), Chambre Sectorielle Art et Artisanant ( CHASAA), Fond International pour le développement de l’agriculture ( FIDA), Office Nationale du Tourisme( ONT).

A partir de juillet 2016, le comité de pilotage a constaté l’expiration du contrat de l’ONG et a décidé la mise en œuvre du projet directement par le PNUD avec la possibilité de recruter une entité nationale responsable pour certaines activités. C’est ainsi que le PNUD a signé un accord de partenariat avec la Chambre Sectorielle de l’Art et Artisanat (CHASAA) pour l’encadrement technique des coopératives. Le projet a bénéficié de deux extensions pour la poursuite de ses activités et a pris fin le 31 mars 2019. Le projet a procédé à des formations aux artisans, accompagnement dans la gestion des coopératives, et commercialisation nationale et internationale des produits des coopératives d’artisans.

Cette évaluation a été commanditée par le PNUD Burundi et couvre les phases II et III de la période du projet, de juillet 2016 à Mars 2019. Le rapport final du projet a été préparé par le consultant après un examen préalable des documents de projet clés, des rapports d'avancement, entretiens avec les acteurs clés du secteur de l’art et de l’artisanat qui ont été impliqué dans le projet, visite de terrain et une collecte des informations auprès des bénéficiaires directs du projet. Le consultant a également étudié les politiques, directives et publications périodiques des pays et du PNUD. L'évaluation a respecté les normes d'évaluation du groupe des Nations Unies(UNEG) et a été guidée par les critères de l'OCDE / CAD. Le présent rapport final a pour objet de fournir les résultats de l’évaluation finale en se basant sur les critères de pertinence, efficacité, efficience, impact et durabilité tout en intégrant l’aspect de genre de façon transversale.

Il comprend des informations sur le contexte, le sujet de l'évaluation, ainsi que sur l'approche et la méthodologie, les résultats par critères d’évaluation, leçons apprises et recommandations pour des interventions futures dans le secteur de l’art et de l’artisanat.

* 1. **Contexte du projet et Justification de la mission d’évaluation**

Le projet a développé sa logique d’intervention en se basant sur l’importance de l’artisanat dans l’art traditionnel pour diversifier les sources de revenus ruraux. Des arts traditionnels comme les boucliers, statue, vannerie, masques et poteries bien qu’étant populaires sont moins rémunérateurs et attirent moins de touristes des pays voisins. Cela étant dû au manque d’innovation, mais aussi diminution dans la qualité des produits artisanaux. L’artisanat étant une activité génératrice des revenus, avec une potentialité touristique, et pilier d’un développement durable social et économique mais aussi source de diversification des revenus et une amélioration de l’identité culturelle et artistique du pays. Son développement et l’amélioration des nouvelles compétences dans les domaines artisanaux permettront une amélioration de la performance, source de revenus aux vulnérables. Le marché local étant fortement ouvert et rempli des produits importés, il est crucial que le développement de l’artisanat au Burundi soit priorisé. Le projet visait à développer l’artisanat comme un vecteur de croissance, de création d’emplois et d’une augmentation des revenus des ménages.

Les interventions de ce projet visaient à appuyer le secteur artisanal afin d’appuyer les individus et les ménages à générer des revenus conduisant à améliorer leur niveau de vie les permettant l’accès aux services sociaux de base. Il visait également le renforcement du niveau de résilience des populations vulnérables grâce à la formation pour produire des produits artisanaux de haute qualité, garantir l’accès aux matériaux nécessaires et aussi les permettre d’ être connectés aux marchés nationaux et internationaux. En plus, le projet projeté ses interventions dans l’optique d’impulser la réduction de la vulnérabilité par l’apprentissage d’un métier artisanal approprié et porteur d’avenir en ciblant les personnes les plus vulnérables dans les zones d’intervention.

Le mode d’action de ce projet était basé sur le postulat que l’artisanat peut contribuer de façon durable à la réintégration socio-économique des personnes vulnérables y compris les femmes, et aussi l’artisanat peut être un moyen d’impulser le développement communautaire à travers la promotion de l’artisanat et du mouvement coopératif.

Dans le but d’apprentissage sur les acquis et impacts induits par l’intervention du projet et leçons apprises, un travail d’évaluation finale du projet est commandité. L’objectif de la mission est d’évaluer la pertinence, l’efficacité et l’efficience, l’impact et la durabilité et l’équité de genre du projet de **Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux au Burundi**.

Dans son contenu, l’évaluation finale a (i) analysé la mise en œuvre du projet, les résultats atteints, (ii) évalué la cohérence interne et externe du projet. (iii) procédé à une identification des leçons apprises, faiblesses, obstacles, forces et opportunités dérivés de la mise en œuvre du projet, en prenant en considération les éléments contextuels qui ont impactés la mise en œuvre du projet, (iv) a procédé à la formulation des recommandations stratégiques et opérationnelles pour guider la durabilité du projet. Les résultats de l’évaluation ont analysé les résultats et effets du projet et les mécanismes de mise en œuvre pour répondre aux différents questionnements sur la pertinence, efficacité, cohérence, impact, l’efficience, la durabilité tout en intégrant l’aspect de genre comme axe transversal.

* 1. **Objectif de l’évaluation**

L’objectif de cette évaluation est de renseigner sur les résultats atteints, les effets et impacts de l’intervention du projet aussi d’analyser les facteurs internes et externes ayant favorisé ou empêché l’atteinte des résultats du projet pour enfin formuler des recommandations liées à ces aspects.

Cette évaluation a permis de fournir un rapport détaillé comprenant une analyse de la pertinence de l’approche adoptée dans les lignes directrices et réalisée par le projet pour soutenir la diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux au Burundi, et les recommandations liées à ces aspects, et une identification des résultats du projet, les défis rencontrés, leçons apprises pour enfin formuler des recommandations de l’évaluation.

De façon spécifique, cette étude a permis de (i) mesurer l’impact actuel à la clôture du projet sur le groupe cible et les bénéficiaires finaux et, (ii) ce faisant, contribuer à la redevabilité des bénéficiaires envers le bailleur et les parties prenantes ; (iii) dégager les leçons apprises et faire des recommandations pertinentes au niveau de la manière dont le projet a été mis en œuvre, ses stratégies et sa gouvernance, et comment il s’est adapté aux facteurs internes et externes.

* 1. **Analyse des parties prenantes**

La réalisation des activités du projet a été le fruit des acteurs impliqués dans la promotion de l’industrie, artisanat et commerce. La première phase de 2014-2016 fut exécuté par une ONG américaine «  opportunities accross Africa ». En 2016, la mise en œuvre du projet a été confiée au PNUD avec Ministère du Développement Communal, Ministère du Commerce, de l’Industrie et du Tourisme, Chambre Sectorielle Art et Artisanat au Burundi comme partenaire technique.

Le pilotage du projet fut confié à une unité de pilotage composé par des représentants des différentes parties prenantes, y compris ceux des Coopératives. La présidence de ce comité était assurée par le Ministère du Commerce, de l’Industrie et du Tourisme, celui du Développement Communal et le PNUD. Les antennes provinciales du Ministère du Développement Communal ont été confiées de faire le suivi de l’encadrement des coopératives, tandis que le Ministère du Commerce, de l’Industrie et du Tourisme, à travers la direction générale de l’Artisanat, ou toute autre entité désignée par le Ministre, a été confié de faire de l’assurance qualité de l’encadrement technique dans les différentes filières artisanales.

A partir de juillet 2016, l’exécution technique du projet a été confiée à la CHASAA et les interventions du projet ont consisté à un accompagnement des 225 artisans formés et 12 coopératives créées dans la première phase du projet par OAA , l’accompagnement pour la mise en coopératives de 100 nouveaux artisans, le développement des relations commerciales, l’information et sensibilisation pour l’amélioration de l’accès aux services financières et renforcement de la gestion des coopératives. Dans cette phase, il y a eu une extension de la zone d’intervention passant de 3 provinces (Kayanza, Bubanza et Makamba) à 5 provinces avec Gitega et Muramvya comme nouvelles zones d’intervention. 16 Coopératives et 315 artisans ont été bénéficiaires du projet pendant la deuxième phase de son exécution. Les métiers développés par le projet ont été (i) la vannerie à Bubanza et Nyanza-lac ; (ii) la maroquinerie à Kayanza, (iii) la corne à Nyanza-lac et Kayanza, (iv) la sérigraphie à Bubanza, (v) la couture à Muramvya et Gitega, (vi) l’agro-alimentaire artisanal à Muramvya (Bugarama), (vii) la menuiserie à Gitega.

* 1. **Apprentissage, communication**

Cette évaluation finale a deux objectifs : l’un consiste à renseigner sur les résultats atteints et les facteurs ayant eu favorisé ou limité l’atteinte des objectifs et l’autre concerne la formulation des recommandations pour des interventions similaires futures. Une partie du second consiste à promouvoir l’apprentissage et le partage des connaissances grâce aux résultats et aux enseignements tirés de l’évaluation. L’évaluation a adopté un processus d'évaluation participative, dans lequel les principales parties prenantes ont été informées de l’évaluation et quelques-uns ont été consultés.

* 1. **Approche Méthodologique**

La conduite de cette évaluation a procédé à une combinaison de l’étude quantitative et qualitative. L’investigation s’est basée les méthodes quantitatives et qualitatives et la collecte des données par l’administration des questionnaires et l’interview aux leaders de 16 coopératives, et bénéficiaires représentatifs de la population d’étude. Dans la sélection des personnes cibles à interviewer, l’évaluation a tenu compte de l’aspect genre et des données ont été analysé tout en tenant compte de l’aspect genre et d’ autres catégories tel que jeunes, et moins jeunes, pour analyser la prise en compte des différents groupes sociaux dans la mise en œuvre des activités du projet.

L’évaluation a appliqué la méthode des critères d’évaluation du Comité d’aide au développement (CAD) de l’Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et s’est conformée aux normes et critères d’évaluation du GENU. L'équité et le genre ont également été intégrés dans la conception de l'évaluation.

L'évaluation a été conçue pour comparer les résultats obtenus aux résultats escomptés.

L’évaluation a été conçue pour répondre à trois grandes questions d’évaluation liées à six critères d’évaluation, conformément aux termes de référence de la mission en annexe. Les conclusions de l’évaluation sont présentées selon chaque critère OCDE / CAD. L'évaluation utilise la notation à code de couleur suivante qui indique l'étendue de l'adéquation du projet aux intentions initiales

|  |  |
| --- | --- |
| **A** | Très adéquat / approprié / satisfaisant |
| **B** | Adéquate / appropriée / satisfaisante mais possibilité d'amélioration. |
| **C** | Pas très adéquat / approprié / satisfaisant. Quelques ajustements sont nécessaires. |
| **D** | Pas adéquat / approprié / satisfaisant du tout. Des ajustements majeurs sont nécessaires. |

* **Critère d'évaluation I** - **Pertinence / convenance**: l'évaluation a examiné la pertinence / convenance en termes d'adéquation aux besoins de la population cible; Harmonisation avec les politiques et stratégies nationales du gouvernement; Alignement sur les stratégies, politiques et directives normatives de PNUD; Alignement sur les autres partenaires de développement / acteurs de la promotion de l’art et de l’artisanat, inclusion financière et développement local, promotion du commerce.

* **Critère d'évaluation 2**- **Efficacité**: L'évaluation a examiné l'efficacité sous les questions d'évaluation suivantes: Dans quelle mesure le projet a-t-il produit les résultats attendus en termes de promotion de l’art et de l’artisanat au Burundi, commerce national et international des produits artisanaux, de développement du mouvement coopératif des artisans, et aussi de l’accès aux services financiers aux artisans. Dans quelle mesure les structures / institutions de prestation de services ont-elles atteint les groupes ciblés par les interventions: (i) quelles ont été les principales contraintes, (ii) quels sont les facteurs de succès et / ou d'échec? Dans quelle mesure le projet a-t-il traité les lacunes et les faiblesses du système national de de promotion de l’artisanat, de la promotion du mouvement coopératif des artisans et de renforcement de l’accès aux services financiers aux artisans, mais aussi de la promotion du commerce national et international des produits de l’art. Dans quelle mesure le projet a développé un système de parternariat efficace pour l’effectivité et efficacité des interventions du projet.
* **Critère d'évaluation 3** - **Efficience**: l'évaluation a examiné l'efficience en termes de rentabilité des interventions, mesure dans laquelle le projet a optimisé les ressources financières, matérielles et humaines à sa disposition; et dans quelle mesure les interventions ont été efficientes pour atteindre les résultats et les produits prévus du projet.
* **Critère d'évaluation 4**-**Impact / Effet:** L’evaluation a examiné les effets et changements socio-économiques produits par les interventions du projet. L’évaluation a aussi examiné les mécanismes ayant induit à la multiplication de ces effets ainsi que l’impact des interventions du projet sur la promotion de l’artisanat au Burundi.
* **Critère d'évaluation 5** - **Durabilité, appropriation nationale, pérennisation des actions**: L'évaluation a examiné la durabilité en termes d'avancées vers un système de développement perenne de mouvement coopératif des artisans, de la promotion de l’artisanat, de la commercialisation nationale et internationale des produits de l’art, et de la promotion de l’accès aux services financiers aux artisans. L’évaluation a aussi examiné le niveau d’association des partenaires et autres parties prenantes nationales dans les phases du projet. Un examen du niveau du renforcement des capacités des coopératives d’artisan pour la gestion coopérative des artisans a été analysé. L’evaluation a aussi porté sur les facteurs ayant limité ou favorisé l’appropriation, durabilité et perennisation des acquis du projet.

Pour assurer la validité et la fiabilité des données, les guides de questions d’évaluation et des questionnaires d’enquête ont été conçus à l’aide d’une matrice d’évaluation (annexé au rapport). Cela garantissait que tous les aspects du mandat soient inclus. L'évaluation a utilisé une approche de méthodes mixtes et des informations triangulées provenant de différentes sources pour améliorer la fiabilité des résultats.

L'évaluation a eu lieu entre Août 2019 et septembre 2019.

Au cours des missions sur terrain, le consultant a supervisé l’équipe de collecte des données et a procédé à des entretiens avec les représentants des coopératives et anntennes CHASAA dans les 5 provinces d’intervention du projet. Chaque fin de la journée, l’equipe du consultant et les enquêteurs se reunissaient pour discuter et trianguler les résultats sur la base d'une synthèse de guides de questionnaires. Cela garantissait la fiabilité et la crédibilité des données et des informations collectées. Une nouvelle triangulation des examens de documents et des résultats d’évaluation a été réalisée au cours de la phase de rédaction du rapport.

* + 1. **Méthode de collecte des données**

L'évaluation a été mise en œuvre en trois phases principales: une phase de démarrage, une phase de mission sur le terrain et une phase de synthèse et de rapport.

* + - 1. **Phase de démarrage**

Cette phase a principalement consisté en un examen approfondi et systématique des documents de projet suivants : propositions de projet initial de 2014-2016, (y compris le cadre des resultats et ressources), rapports d’avancement, cadre de résultats et ressources, documents d’extension du programme, rapports périodiques 2017 et 2018, bases de données et outils de suivi existants. Le consultant a tenu des entretiens avec l’équipe du projet de PNUD, le responsable de suivi évaluation et des représentants du parternaire technique (CHASAA). Sur la base de l'examen des documents et des entretiens effectués, le consultant a reconstruit une théorie du changement et conçu une matrice d'évaluation (annexe) pour guider le processus d'évaluation. Enfin, Le consultant a soumis un rapport de démarrage décrivant la méthodologie d’évaluation, l’analyse des parties prenantes, l’échantillonnage et le calendrier des missions sur le terrain.

* + - 1. **Phase de mission sur le terrain et de collecte des données primaires**

**Les principales méthodes d'évaluation étaient les suivantes:**

* **Revue documentaire et amélioration du protocole existant**

Cette première étape a permis de consulter l’ensemble des documents du projet et d’autres documents disponibles sur les interventions en matière avec la diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux. A travers cette revue documentaire, il s’est avéré indispensable d’examiner par la lecture des différents documents du projet, rapport périodiques, documents de stratégie nationale en rapport avec la promotion de l’économie nationale, art et artisanat, industrie et commerce. Cette phase a permis la confection des outils de collecte des informations auprès des bénéficiaires et des coopératives, la détermination de l’échantillon et des acteurs clés à consulter.

De plus, l’analyse des documents du projet a permis de restructurer la théorie du changement, de dresser une matrice de question d’évaluation et cadre de résultats ainsi que l’élaboration des guides d’entretiens et questionnaires d’enquête. La revue documentaire a été continue et itérative dans le but de pouvoir trianguler les résultats de terrain et les autres données secondaires disponibles dans les documents existants. Les outils de collecte ont été soumis au commanditaire pour analyse et commentaire d’amélioration avant sa validation.

* **Collecte de données qualitatives**:

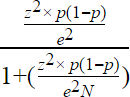
Des entretiens qualitatifs ont été menés avec 25 personnes sous forme d'entretiens avec des informateurs clés. Les parties prenantes comprenaient le personnel du projet, le partenaire de mise en œuvre, le gestionnaire de COLUCAAB, les chefs d’antennes provincaux de CHASAA, les représentants des 16 coopératives et les responsables provinciaux des mouvements coopératifs. 10 discussions en focus groupe des bénéficiaires et 5 focus groupe des non bénéficiaires ont été méné dans les 5 provinces d’intervention. Les outils utilisés font particulièrement référence aux dimensions de genre, telles que les contraintes et facteurs limitant la participation aux métiers d’art par les filles par rapport aux garçons et les systèmes matrilinéaires et patrilinéaires qui perpétuent la limitation des femmes dans l’exercice des métiers. Pour s'assurer que les aspects liés au genre sont bien pris en compte, l'équipe a mené des études de cas distinctes pour les filles/ femmes et les garçons/hommes bénéficiaires.

* **Collecte de données quantitatives**

Lors de cette évaluation, en plus des données secondaires, des données primaires quantitatives ont été collectées. Les données quantitatives ont concerné les niveaux d’atteintes des indicateurs clés du projet, le niveau d’impact et effets sur les bénéficiaires et sur les coopératives d’artisans. Les 16 coopératives appuyées ont fait l’objet d’enquête. Les informations permettant l’analyse du niveau d’amélioration des conditions socioéconomiques des bénéficiaires, analyse des effets induits attendus et inattendus ainsi qu’une analyse des facteurs de succès et d’échec des coopératives ont été collectées.

* + 1. **Echantillonnage quantitatif**
    - **Echantillon des coopératives**

La taille de l’échantillon représentatif des coopératives cible de l’étude a été calculé en utilisant la formule de calcul de l’échantillon représentatif. Cette taille de l’échantillon est calculée en utilisant la formule ci-dessous. Le calcul de la taille de l’échantillon de façon scientifique en utilisant cette formule ci-dessous est guidé par le souci de représentativité scientifique de l’échantillon et par le souci de permettre une extrapolation scientifiquement acceptable des résultats de l’enquête à la population de l’étude.



***Taille de l’échantillon=n =***

*Taille de la population = n | Marge d’erreur = e |*

*z-score = z e étant le pourcentage exprimé sous forme décimale (5% =0,05).*

*N=Nombre des coopératives d’artisans bénéficiaires =16*

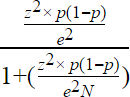
*Marge d’erreur =0.05*

*Z= le niveau de confiance =*1,960

P= prévenance de l’indicateur recherché. Dans le cas de cette étude, P décrit la proportion des coopératives qui ont été renforcées et ayant développé leur capacités organisationnelles et techniques. Du moment que cet indicateur n’est pas connu, il est généralement recommandé d’utiliser un niveau de 0.5 qui permet d’avoir une taille de l’échantillon maximale.

La taille de l’échantillon en utilisant cette formule est 16 coopératives (N inférieur à 30, il est souhaitable de faire un échantillon la plus grande possible). Toutes les 16 coopératives ont été visitées et des entretiens avec le leader ou l’équipe de gestion ont été effectué. Pour certaines questions, bien que mises dans le questionnaire d’enquête, les leaders ont emis des informations qualitatives qui aideront dans la triangulation des informations et contextualisation des informations quantitatives.

* + - **Echantillon des artisans Bénéficiaires**

Dans cette étude, une analyse de l’impact des projets a été effectuée sur un échantillon représentatif des bénéficiaires. La taille de l’échantillon représentatif des bénéficiaires cible de l’étude a été calculée en utilisant la formule de de calcul de l’échantillon représentatif. Cette taille de l’échantillon est calculée en utilisant la formule ci-dessous.

### Taille de l’échantillon=n =

*Taille de la population = N | Marge d’erreur = e | z-score = z e étant le pourcentage exprimé sous forme décimale ( 5% = 0,05).*

*N=Nombre des bénéficiaires=315*

*e =marge d’erreur =0.05*

*Z= le niveau de confiance =*1,960

P= prévenance de l’indicateur recherché. Dans le cas de cette étude, P décrit la proportion que les personnes interviewées a été positivement impactés par le projet et ayant amélioré leur niveau de vie socio-économique. Du moment que cet indicateur n’est pas connu il est généralement recommandé d’utiliser un niveau de 0.5 qui permet d’avoir une taille de l’échantillon maximale.

Et en utilisant cette formule, 174 bénéficiaires étaient prevus d’être questionnées. Mais tenant compte de la dissolution de la coopérative de ménuiserie de Gitega, seulement 157 artisans bénéficiaires du projet ont fait l’objet d’enquête. Le choix des bénéficiaires à enquêter a tenu compte de la proportion hommes -femmes dans les coopératives.

* + - **Répartition des artisans enquétés par provinces et par sexe d’artisan**

Dans l’optique de garantir la représentativité par provinces et par sexe, une méthode d’échantillonnage proportionnée a été appliquée dans la fixation de la taille de l’échantillon par province et par sexe des artisans à enquêter et un choix raisonné a été appliqué dans la selection des artisans à enquêter pour pouvoir respecter la parité hommes / femmes à enquêter.

# Tableau 1: Répartition des artisans enquétés par provinces et par sexe d’artisan

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Province** | **Homme** | **femme** | **Total** | **Homme %** | **femme %** | **Total %** |
| **Bubanza** | 0 | 40 | 40 | 0% | 100% | 100% |
| **Makamba (Nyanza Lac)** | 8 | 41 | 49 | 16% | 84% | 100% |
| **Kayanza** | 17 | 9 | 26 | 65% | 35% | 100% |
| **Muramvya** | 14 | 14 | 28 | 50% | 50% | 100% |
| **Gitega** | 2 | 12 | 14 | 14% | 86% | 100% |
| **Total** | 41 | 116 | 157 | 26% | 74% | 100% |

Source : Consultant

* + 1. **Outils de collecte des données**

Cette évaluation a été menée en combinant les méthodes quantitatives et qualitatives, et les outils de collecte des données qualitatives et quantitatives ont été élaborés. Ces outils tiennent compte des indicateurs clés du projet et de l’évaluation tout en veillant de mesurer l’impact, de détecter la pérennité, la durabilité, l’efficacité et l’efficience des interventions du projet.

Les questionnaires d’enquête des coopératives et des artisans bénéficiaires ont tenu aussi compte des indicateurs du projet, et veillé à détecter les éléments d’impacts, le niveau de pérennisation, durabilité, efficacité des projets. Ce questionnaire a permis d’émettre aussi des questions qui permettant de détecter le changement économique et social de l’intervention du projet.

* + 1. **Procédure de collecte des données quantitatives**

Les données quantitatives ont été collectées en utilisant des applications en ligne en vue de faciliter le traitement rapide des informations. Chaque fin de journée, les données collectées sous Android étaient transférées vers la plateforme internet Kobo tool box. Comme la saisie des données se faisaient sur tablette en utilisant un programme (Open Data Kit) qui contrôle l’étendue des données et la logique des sauts du questionnaire, ainsi que la cohérence interne, l’édition des données comprendra la vérification des étendues, la structure des questionnaires et un ensemble de contrôle de cohérence interne. Toutes les erreurs détectées au cours du processus d’édition étaient corrigées. Une fois que la vérification et l’apurement des données été terminés, la base de données nettoyée a permis de dériver les indicateurs pertinents pour comprendre les indicateurs d’impact, efficacité et durabilité du projet.

* + 1. **Précautions méthodologique et qualité des enquêteurs**

La qualité des enquêteurs constitue ainsi le facteur déterminant dans les études et l’enquête. Les enquêteurs étaient constitués de 5 licenciés en économie rurale justifiant d’une expérience avérée dans le domaine de la collecte des données en général et dans le domaine du renforcement des capacités des coopératives.

* + 1. **Analyse des données et rédaction de rapport**

Cette étape a été consacrée à la rédaction du document de rapport provisoire sous le format de PNUD. Le rapport provisoire est partagé avec PNUD pour ses commentaires pour son enrichissement. Le rapport final sera rédigé sur base des observations pertinentes émises.

Le consultant a effectué une analyse du contenu des données qualitatives, une analyse des fréquences, et analyse multidimensionnelle, une triangulation, une désagrégation des données et un regroupement des données en thèmes et sous-thèmes, conformément aux critères de l’OCDE-CAD et à la matrice d’évaluation (annexe 2).

* + 1. **Mécanismes d’assurance qualité**

Nous appliquons un contrôle de qualité strict sur tous les résultats que nous produisons en combinant l’expérience acquise par les équipes proposées en matière de gestion de la qualité de travaux similaires. Moi, en tant que consultant socio-économiste, expert en développement rural et agribusiness, ai pour principe une gestion quotidienne de la qualité, tant au niveau des ressources (inputs) que de celle des résultats (output). Pour chaque mandat nous confié, nous nous engageons à contrôler les ressources, prestations et résultats à chaque niveau du projet, à savoir, durant la préparation, la rédaction des rapports intermédiaires et du rapport final. D’une façon spécifique dans le cadre de ce mandat, les mécanismes d’assurance qualité seront mises en œuvre durant la collecte des données et viseront : (i) assurer une représentativité par sexe des enquêtes, (ii) Contrôle de la qualité des données journalièrement à travers la confection d’un programme de cohérence. Chaque fin de la journée une petite réunion de débriefing sera organisée avec l’équipe de collecte et le consultant pour analyser le déroulement de l’activité de collecte des données, les observations directes et échanger sur les étapes suivantes.

* 1. **Éthique**

L’évaluation a été réalisée conformément aux directives pour l’éthique en matière d’évaluation des directives de l’évaluation des Nations Unies. La collecte de données primaires pour l'évaluation a été réalisée par l'équipe de consultant et des enquêteurs au moyen d'entretiens face à face avec des parties prenantes sélectionnées, enquête par questionnaire et des focus groups discussions dans les 5 provinces d’intervention du projet. La participation à l'évaluation était volontaire et les participants ont été informés des objectifs de l'évaluation, de la confidentialité et de l'utilisation des données. Les répondants ont obtenu un consentement oral éclairé avant le début des entretiens. Toutes les informations reçues lors des entretiens étaient anonymes et ne pouvaient donc pas être attribuées à une personne spécifique.

* 1. **Limites**

L’évaluateur a rencontré quelques défis :

• Le projet n'a pas fait l'objet d'une enquête de base ni de rapports de l’évaluation finale de la première phase du projet (2014-2016) rendant difficile la détermination de l'impact (changement résultant du projet). Le consulatant a plutôt utilisé la triangulation des données qualitatives pour mesurer l'effet, tout en combinant certaines méthodes d'évaluation telles que la collecte des résultats et la cartographie des resultats et impacts.

• Afin de préserver la confidentialité du projet et de son évaluation, il n'a pas été possible de former un groupe de référence pour soutenir et guider le processus d'évaluation, en particulier pour examiner les questions de l'évaluation. En l'absence de groupe de référence, le consultant s'est appuyé sur les informations communiquées par les acteurs clés, les bénéficiaires, informations sur les histoires de changement et de succès mais aussi sur des questions sur la situation d’avant projet.

1. **RÉSULTATS DE L’ÉVALUATION**

|  |
| --- |
| A |

* 1. **Critère d'évaluation 1 – Pertinence du projet et des résultats**

En évaluant la pertinence du projet, l’évaluateur a examiné dans quelle mesure les objectifs, le ciblage, le choix des activités et les mécanismes de réponse étaient ;

* adapté aux et approrprié au contexte du pays,
* Adapté aux besoins de la population cible
* Aligné sur les politiques et stratégies nationales du gouvernement du Burundi
* Aligné sur les stratégies, politiques et directives normatives de PNUD et
* Aligné sur d'autres partenaires de développement / acteurs développement local, et de l’artisanat.
  + 1. *Analyse Correlation du projet au contexte du pays.*

L’art dont le travail est adapté au contexte Burundi, le travail du fer, du bois, et vannerie sont des activités qui sont adaptées au contexte Burundais. La vannerie, la menuiserie, couture sont très pratiquées dans le contexte Burundais. La plupart des produits ménagers, et de décors vendus au Burundi peuvent être développés par les artisans burundais.

De plus, certains produits d’art sont appréciés par des touristes et des décorateurs étrangers. La promotion de l’art peut constituer une source de diversification des sources des devises au pays, un renforcement de l’image du pays mais aussi de la diversification des exportations.

Les produits de l’art (vannerie, corne) trouvent un marché international. Le volume des ventes lors des foires internationales montre une appréciation de ces produits dans le marché international.

En effet, pendant la foire de 2018 au Kenya, 12 coopérativés d’artisans qui ont participé, ont vendu plus 3 383 550[[1]](#footnote-1) Francs Burundais soit l’équivalent de 1 799,76 dollars[[2]](#footnote-2) dans moins de 2 semaines. Il a été remarqué une forte appréciation des produits de cornes. En 61% des produits vendus de cette foire étaient des produits artisanaux de corne.

Le développement coopératif des artisans est aligné au contexte national de promotion des mouvements coopératifs et associatifs pour un développement intégral et durable comme le spécifié la loi sur les coopératives et les ASBLs. De plus, le travail ensemble est aussi adapté dans le contexte du développement au Burundi, il en découle le travail d’iKibiri, et la promotion des coopératives dans le développement local. La promotion des coopératives d’artisans est adaptée au contexte du pays.

* + 1. ***Analyse de l’alignement du projet aux stratégies du pays***

Le projet s’aligne à la politique sectorielle de promotion d’une économie compétitive spécifié dans le Plan National de développement (PND) 2018-2027. En effet, comme justifié par le Plan National de développement 2018-2027, l’artisanatest présent sur tout le territoire et il est essentiellement une activité informelle, souvent de subsistance, et complète l’agriculture. La matière première utilisée est constituée de ressources naturelles locales d’origine végétale, minérale et/ou animale ou de matières premières recyclées entre autres les déchets métalliques. [[3]](#footnote-3)

La promotion des mouvements coopératifs du secteur de l’artisanat s’aligne aussi à la politique nationale des coopératives et des ASBLs dans le ministère de l’intérieur de la formation patriotique ; la Vision Burundi 2025, les idées directrices de la politique nationale d’industrialisation[[4]](#footnote-4). En effet, en visant ’objectif ultime du Gouvernement qui est de bâtir un secteur industriel dynamique qui va occuper une place de plus en plus prépondérante dans l’économie du pays et dans le système productif national en tant qu’élément puissant , cette politique souhaite : (i) promouvoir la restructuration de l’économie, (ii) induire la création de nouveaux emplois non agricoles, (iii) permettre le désengorgement du secteur agricole sursaturé, (iv) enclancher un vecteur de progrès technique et d’innovation, ainsi (v) constituer un outil d’une croissance forte et durable .

Le projet s’aligne aussi au document de Politique nationale d’industrialisation du Burundi validé le 17 mai 2019 élaboré sur base des orientations du Cadre stratégique de lutte contre la pauvreté, deuxième génération (CSLP II) plan national de développement (PND) 2018-2027

* + 1. ***Analyse de l’adéquation des produits escomptés aux besoins et priorités nationales***

Les activités développées dans le projet s’alignaient aux besoins identifiés dans le secteur de l’artisanat dans les politiques nationales tel que le PND 2018-2027.

Parmi le grand défis identifiés dans le PND 2018-2027 pour le secteur de l’ artisanat figure (iii) les capacités professionnelles et entrepreneuriales des artisans ; (iv) l’information sur le développement de nouvelles filières plus compétitives ; (v) l’approvisionnement en matières premières et l’acquisition de l’équipement de production ; (vi) les marchés d’écoulement des produits artisanaux ; (vii) l’accès des artisans au crédit ; (viii) les artisans qualifiés ; (ix) l’encadrement des artisans ; (x) la disponibilité de l’énergie; (xi) une politique de multiplication et de protection de certaines espèces végétales ; (xii) la préservation de la matière première naturelle ; (xiii) la valorisation des produits locaux et (xiv) la création d’une base de données sur l’artisanat.

Les interventions du projet ont produit des solutions partiellement aux défis ci-hauts identifiés.

Les activités entreprises dans le cadre du projet telle que la promotion du mouvement coopératif des artisans, l’appui en matériel et capital aux 12 coopératives d’artisans créées la formation en gestion associative et coopérative, information sur la nouvelle loi des coopératives et des ASBLs de 2017, la mise en place des stands commerciaux dans les hôtels[[5]](#footnote-5) et l’organisation de la commercialisation des produits de l’ art dans² COLUCAAB de Kigobe ont produits des résultats qui ont induit une professionnalisation des coopératives appuyées, promu l’accès au marché mais aussi la valorisation des produits locaux et des matières premières qui jadis étaient inutilisés au Burundi comme les cornes de vache.

* + 1. ***Analyse de l’adéquation des produits escoptés aux problèmes identifies de la population cible***

L’intervention du projet a consisté à développer des mécanismes d’innovation dans l’artisanat burundais et a permis une multiplication des designs adaptés aux marchés internationaux mais aussi des productions des produits qui étaient jadis importés comme les ceintures, sandales et chaussures fermées. Les cas des objectifs des décors produits par des coopératives de vannerie de Bubanza et Nyanza lac, les objets de cornes ( boucle d’oreille, ornements en cornes, …) , la capacitation des artisans de maroquinerie dans la fabrication des chaussures en sandale, ou chaussures fermées qui jadis étaient importés ont permis une diversification des sources de revenus des ménages des artisans, une diversification des exportations et aussi une substitution des importations.

En visant l’inclusion financière et l’amélioration de l’accès aux crédits des artisans, le projet avait spécifié un produit qui pouvait répondre au manque des capitaux des artisans Burundais. En effet, le manque de capital est parmi les trois principaux défis auxquels font face les artisans Burundais.

Les résultats de l’enquête aux artisans montrent que les trois grands défis auxquels les artisans font face sont le manque de capital, le manque de marché et manque d’équipement moderne.

L’organisation des foires nationales et la participation dans des foires internationales par les artisans a permis une exchange d’expérience, et une ouverture d’esprit des artisans.

*Dans ma visite au Kenya, dans la foire qui s’est passée au Kenya, j’ai pu vendre toutes les chaussures et ceintures que j’avais apportées dans les exposés. De plus, j’ai profité pour échanger avec les artisans qui font la maroquinerie sur leurs modes d’organisation, les produits fabriqués et les procédures de fabrication. J’ai visité deux usines de tannerie produisant les cuirs utilisables dans la maroquinerie. Cela m’a permis de bien analyser les procédés de transformation du cuir, les matériels et les machines utilisés. De plus, des exchanges sur les coûts de transformation de ce cuir ont été faites. Maintenant, notre coopérative s’organise et fait des épargnes, avec comme vision d’enfin arriver à installer une usine de tannerie des cuirs ici à Kayanza. L’analyse de la structure de coût de production de nos produits de maroquinerie nous a montré que le coût du cuir importé est exorbitant. Il faut que d’ici 5 ans, nous installerions une usine de tannerie. Les cuirs de nos vaches qui sont exportés et achetés à bas prix sont ceux que nous achetons transformés à un prix qui est très cher, de plus c’est une exportation de la main d’œuvre et de la marge bénéficiaire qui, une fois nous pourrions faire la tannerie ici au Burundi, des profits seront acquis non seulement pour les artisans actifs en maroquinerie mais aussi pour tout le pays.*

***Vincent artisan en maroquinerie de Kayanza***

En effet, les bénéficiaires du projet ont spécifié que les plus grands problèmes de la pratique de l’artisanat dans leur communauté sont le manque de matériel moderne (31%) , manque de capital ce qui se lie à une faible capacité d’ innovation et une faible capacité d’organisation mais aussi d’ organisation et mobilisation des ressources des coopératives des artisans. L’autre défis évoqué est le manque de marché ( 34%). Les actions menées dans le projet ont visé l’équipement des artisans en matériel et en capital mais aussi l’appui dans la recherche des marchés (cas de COLUCAAB et l’organisation des foires). Ils ont aussi dévéloppé des actions visant le renforcement des capacités organisationnelles des coopératives des artisans, dévéloppement des systèmes d’épargne interne des coopératives.

# Graphique 1 : Les principaux problemes entravant l'artisanat au Burundi

*Source : consultant à partir des données d’enquête des bénéficiaires, 2019*

L’enquête des bénéficiaires a aussi montré que 96,2% des bénéficiaires affirment que les interventions du projet ont permis aux artisans de répondre aux problèmes majeurs qui hantaient leur métier. Cette proportion est de 99,7% chez les femmes artisanes. Ce qui montre que les interventions du projet étaient aussi spécifiques au problème particulier des femmes artisanes.

* + 1. **Analyse de l’adéquation des moyens mis en œuvre par rapport aux besoins identifiés**

De plus, 87, 5 % des artisans bénéficiaires enquêtés ont confirmés que les matériels leur fournis étaient suffisants pour développer leur métier. Cette proportion est de 91,7% des femmes bénéficiaires du projet.

* + 1. **Analyse de la pertinence et du niveau de rationalité du choix du partenaire**

Le projet a été mis en œuvre directement par le PNUD avec comme partenaire d’exécution la CHASAA qui est une chambre ayant dans ses attributions la promotion de l’art et de l’artisanat. L’implication de CHASAA a été un choix rationnel ayant un effet direct et indirect sur l’efficacité et l’efficience des interventions du projet mais aussi sur la pérennité des acquis du projet.

De plus, la mise en place du comité de pilotage composé par des acteurs ayant dans ses attributions le développement local, le développement du commerce national et international et la promotion de l’art et de l’artisanat s’est averé un choix rationnel pour une permettre une bonne orientation et cadrage du projet par rapport aux évolutions du contexte de l’art et de l’artisanat, du commerce et du développement local au Burundi.

* + 1. **Analyse de pertinence de la composition de l’équipe du projet**

81,7% des bénéficiaires enquêtés affirment que les personnes ressources mis en place par le partenaire de mise en oeuvre étaient adaptés aux besoins des artisans. Cette proportion est de 89,7% chez les femmes artisanes bénéficiaires du projet. Mais quelques irrégularités dans le suivi des commandes et l’échange des informations sur les produits vendus via les staffs de terrain a induit un climat de méfiance à l’égard du rôle de l’appui des staffs du projet dans la commercialisation des produits, un découragement des bénéficiaires sur l’efficacité des ventes à distance des produits de leur métier.

* + 1. ***Analyse de de l’opérationnalité du cadre logique***

Le projet évalué est l’extension de projet initié en 2014 avec OAA. L’analyse du document de projet initial montre l’existence d’un cadre de résultats et des ressources mais l’élaboration du projet n’a pas développé une théorie de changement. De plus, l’extension du projet n’a pas basé ses interventions sur les analyses de situation actualisées. L’extension du projet ne comporte pas la cadre logique élaboré comme l’était aussi le document du projet initial de 2014.

* + **Examen de la conception du projet**

Le projet a été conçu suite à des résultats des tests effectués dans un projet pilote effectué dans la province de Makamba. L’analyse documentaire montre que le processus de mis en œuvre de la phase de 2014-2016 exécuté par une ONG américaine opportunities Accross Africa « OAA ». Le processus de conception et de mise en œuvre du projet a compris des études de faisabilité du projet, étude du marché. Ces études permettent un développement des interventions basé sur la faisabilité et l’opportunité du marché. De plus, le postulat de base du projet stipulant une nécessité de diversification de l’économie Burundaise, et une amélioration des revenus ruraux non agricoles. L’implication des acteurs clés dans le développement local, industrie et commerce dans le pilotage du projet a permis un cadrage des interventions en fonction du contexte et de la situation réelle du pays.

Le projet a été développé à base des résultats du projet pilote initié dans le cadre de l’amélioration de la conception du projet.

* + 1. **Analyse de la prise en compte du genre dans l’idenfication des bénéficiaires**

Les résultats des entretiens ont montré que le processus de sélection des bénéficiaires était non discriminatoire et des mesures de facilitation de la participation des femmes dans le projet ont été adoptées tel que le choix sélectif des femmes à participer dans les foires, les organes de la coopérative qui incluent les femmes.

L’analyse du niveau d’appréciation du processus de sélection des bénéficiaires montre un niveau élevé d’appréciation de la sélection des bénéficiaires. Le choix qui a été fait grâce une collecte des informations auprès des bénéficiaires a permis d’identifier des bénéficiaires qui réellement sont des vrais bénéficiaires.

# Graphique 2: Comment etait opéré les choix des beneficiaires?

Source : consultant à partir des données de l’enquête des bénéficiaires

En effet, 96,2% des artisans enquêtés affirment que les critères de sélection tenaient compte des limites et contraintes de la participation des femmes, jeunes et autres groupes en priorisant les femmes dans la sélection des bénéficiaires. En effet, 99,7% des femmes affirment la tenue en compte des facteurs et contraintes limitant la participation des femmes lors de la séléction des bénéficiaires du projet.

De plus, 78% des bénéficiaires et 83,7% des femmes artisanes enquêtés affirment que le processus de sélection des bénéficiaires a été bien fait et 19% des enquêtés et 27,3 % ont très appréciés ce processus de sélection des bénéficiaires. Le processus de sélection des bénéficiaires a été mené par des collectes des données de la situation socioéconomique des ménages de la zone du projet. Ce processus a permis une efficacité dans le choix des bénéficiaires.

L’analyse de la parité homme et femme dans le projet montre que plus de 70,5% des bénéficiaires du projet sont des femmes. De plus, il est remarqué une participation des femmes des métiers qui jadis culturellement sont sensés appartenir aux hommes dont la maroquinerie, le travail de cuir.

# Graphique 3: Effectif des bénéficiaires féminin dans l’effectif total des bénéficiaires

Source : établi par le consultant à partir des données de l’enquête des bénéficiaires.

* + 1. **Résumé des principales constatations sur la pertinence**

Le projet est aligné aux politiques nationales de développement économique comme le PND 2018-2027, vision 2025 et les politiques sectorielles du commerce, industrie mais au contexte socioéconomiques Burundais. Les interventions du projet s’alignent aux besoins identifiés dans le secteur de l’artisan dans les politiques nationales tel que le PND. Le projet a permis le développement des solutions adaptées aux problèmes identifiés dans le secteur de l’artisanat et aux problèmes des artisans. En effet, L’intervention du projet a consisté à développer des mécanismes d’innovation dans l’artisanat burundais et a permis une multiplication des designs adaptés aux marchés internationaux mais aussi la fabrication des produits qui étaient jadis importés comme les ceintures, sandales et chaussures fermées.

La mise en œuvre du projet s’est appuyé des acteurs stratégiques et efficaces dans la promotion de l’artisanat au Burundi (CHASAA). La conception du projet s’ est basé sur des études de faisabilité et de marché qui ont permis de développer des interventions adéquates et appropriées aux problèmes du secteur.

De plus, le projet a pris en compte l’aspect genre, les modes de sélection des bénéficiaires étaient inclusifs et ceux de sélection des vulnérables ont été priorisés.

|  |
| --- |
| **B** |

* 1. **Critère d'évaluation 2 : *Efficacité du projet***

L’évaluation de l’éfficacité du projet s’est focalisée sur l’analyse du niveau de performance du projet en termes de réalisation des produits et effets, les facteurs de succès ou d’échecs, l’efficacité des stratégies de parternariat, et de pilotage du projet.

* + 1. ***Analyse niveau de réalisation des principaux produits et activités***

L’analyse de la performance de réalisation des activités prévues en 2017 montre un niveau appréciable d’effectivité du programme. En effet, l’analyse des indicateurs de résultats pour l’an 2017 montre un taux d’au moins supérieur à 100% pour toutes les activités prévues.

# Tableau 2: Cadre de résultats 2017

| Résultats escomptés (Effets et produits) 2017 : Existence d’une bonne éducation financière permettant le passage d’une économie à économie monétaire grâce à la transaction bancaires et les revenus générés par les activités des coopératives | | | | |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| - capacité de produire et de vendre sur le plan national et régional les produits artisanaux | | | | |
| - capacité institutionnelles de gestion des groupements coopératifs | | | | |
| Indicateurs | Baseline | Prévue 2017 | Réalisation 2017 | Taux de réalisation |
| Nombre de nouveaux artisans formés | 215 artisans formés au moins de décembre 2016 sur quelques modèles | 100 nouveaux artisans seront recrutés dans 2 nouvelles provinces | Il y a eu recrutement de 100 artisans dans les provinces de Gitega et Muramvya. ils travaillent dans le domaine de Menuiserie, coutures et agro-alimentaire. ils ont reçu une formation sur le genre et sur la loi régissant les sociétés coopératives au Burundi. Les systèmes de gestion ainsi que le processus d’enregistrement et d’agreement sont en cours d’être mise en place. | 100% |
| Les 215 artisans membres des coopératives déjà existantes ont reçus des formations techniques dans le domaine de maroquinerie, sérigraphie et vannerie |
| Nombre de coopératives encadrées en matière d'accès au crédit et en matière de genre | 0 | 10 coopératives seront formées en matière d’aces au micro crédit et sur le genre | Il y a eu formation de 12 coopératives. Elles ont été régulièrement agréées et enregistrées à l’API. Ces coopératives sont accompagnées et encadrées en matière d’accès au crédit par l’équipe du projet et les partenaires telles que le ministère de commerce et celui du développement communal. Elles ont eu une formation sur le genre et sur la nouvelle loi régissant les coopératives au Burundi. | 120% |
|
|  | 4 coopératives ont déjà reçu la première tranche des capitaux de démarrage au mois de janvier 2017 | 5 coopératives devront recevoir les capitaux de démarrage | 12 coopératives ont reçu leurs capitaux de démarrages en deux tranches à hauteur de 5.500.000F. la première tranche était de 2 millions et la seconde était de 3,5 millions. Les coopératives ont pu produire en grande quantité pour la vente et l’exposition. | 240% |
| Nombre de nouveaux modèles introduits | 0 | 4 nouveaux modèles seront introduits dans la production des coopératives | Pour faciliter l’introduction de nouveaux modèles, la CHASAA a recruté un designer. Son rôle est d’imaginer et de concevoir des produits d’innovation. Il propose ses modèles sur base des croquis qui sont par la suite reproduit par les artisans coopérateurs. Des formations ont été également dispensées dans le domaine de vannerie, sérigraphie et maroquinerie. Vannerie : 15 nouveaux modèles introduits. Maroquinerie : 8 modèles de sandales et 3 modèles de ceintures, deux modèles de chaussures fermées pour homme et un modèle de porte-monnaie. Sérigraphie : 5 modèles introduits. | 775% |
| Nombre de personnes ayant participé dans des fora ou des voyages d'étude | 0 | 5 personnes vont participer dans les foras ou des voyages d’études | 51 personnes ont participé dans des foires et expositions : 2 Foires régionales en Ouganda, 1 Foire régionale tenue à Bujumbura, 4 Foires et expositions aux niveaux nationaux, Participation dans une rencontre continentale à Bulawayo | 1020% |
|
| Les rapports de suivi sont produits | 1 | 3 rapports de suivi seront produits | 4 rapports de suivi ont été produits raisons d’un rapport par trimestre. ces rapports contiennent les données cumulées en provenance de notes de suivi et des rapports de suivi rédigées régulièrement à chaque fin de mission ou de descentes. | 133% |
|
| 2.      Des produits de communication sur le projet est disponible | 0 | L’outil de communication sur le projet sera disponible | Les outils de communication produits : | 100% |
| -          200 dépliants confectionnés et mise à la disposition du public |
| -          150 cartes de visites pour chaque coopérative |
| -          Une page Facebook et un compte Twitter de la CHASAA qui diffusent les informations à propos des produits des coopératives sont fonctionnels. |
| -          3 pancartes : 1 pancarte par centre |
| -          2 emails fonctionnels pour la communication avec les clients |
| -          5 boutiques souvenir dans hôtels de Bujumbura pour expositions et ventes des produits des coopératives |
| -          Un point d’exposition et de ventes dans les enceintes des bureaux de la CFCIB |
| -          2 vitrines d’exposition dans les enceintes des bureaux du PNUD |
| -          Un point d’exposition et de vente sur la route Bujumbura-Makamba a Nyanza-lac |
|  |

L’analyse de taux de réalisation des activités pour l’année 2018 montre une performance moyenne du projet, bien que quelques activtés prévues n’ont pas été réalisées.

# Tableau 3: Cadre de résultats 2018

| Résultats escomptés (Effets et produits) 2018 | Indicateurs | Baseline | Prévue 2018 | Réalisation 2018 | Taux de réalisation 2018 |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| - Des plateformes et chaines de valeurs des filières porteuses sont développées | Nombre de métiers enseignés | 215 personnes déjà accompagnés dans les provinces de Bubanza, Kayanza et Nyanza-lac en décembre 2017 | Formation de perfectionnement et de renforcement des compétences des bénéficiaires en maroquinerie, vannerie et cornes | * 8 métiers enseignés à savoir, vannerie, maroquinerie, corne, sérigraphie, couture, menuiserie et l’agro-alimentaire * Formation de mise à niveau et de perfectionnement des compétences pour les coopératives de vannerie de Nyanza-lac, les coopératives de cornes et de maroquinerie de Kayanza ; 110 modèles introduits dans tous les domaines. Le nombre des modèles introduits a été gonfle par les designs proposés par les clients spécialisés tels que le PRODEFI a Bubanza, l’INSPIRE DESIGN et KRYSBEL Store à Bujumbura | 100% |
| - Des coopératives ont été créées | Nombre de coopératives créées et encadrées | 100 nouveaux artisans sont accompagnés dans la création de leurs coopératives dans les provinces de Muramvya et Gitega | Tenue d’une formation sur la nouvelle loi régissant les sociétés coopératives pour les artisans de Gitega et Muramvya | * 16 coopératives ont été créées dans 5 provinces, Bubanza : 4 coopératives de vannerie et une  coopérative de sérigraphie,Kayanza : 1 coopérative de cornes et une autre de maroquinerie,MAKAMBA : 4 coopératives de vannerie et une de corne Gitega : 1 coopérative de menuiserie et 1 de couture,Muramvya : 1 coopérative de couture et une d’agro-alimentaire artisanale; Organisation d’un mini-atelier d’information et d’échange sur la nouvelle loi régissant les sociétés coopératives, * Organisation des artisans de Muramvya et Gitega en coopératives sur base de filière artisanale | 100% |
| - Des emplois ont été créés | 4)   Nombre d’emplois créés |  | Création de boutiques de souvenir |  | 100% |
| - Les produits des coopératives sont commercialisés au niveau national et international | La participation dans les foires-expositions au niveau national et international | * Les artisans ont déjà participé dans 8 foires au niveau national, * Les coopératives ont participé dans 3 foires/expositions internationales, 9. Des artisans participent régulièrement dans la foire régionale Jua Kali depuis 2016, * Les produits des coopératives ont déjà participés dans 8 Foires -exposition nationaux | * Appuyer la participation à des fora internationaux en rapport avec le mouvement coopératif et la promotion de l'artisanat, * Soutenir la participation à des foires commerciales au niveau national et régional | La participation dans des foires et expositions :6 foires au niveau international dont une s’est tenue au Kenya du 01 au 09 décembre 2018 au Kenya (25 bénéficiaires ont participé) : 8 foires au niveau national et une neuvième prévue pour le mois de décembre à Bujumbura, | 100% |
| Nombre de points de vente et de boutiques de souvenir | Encadrement de 12 coopératives sur le plan technique, financier et administratif. Ces coopératives sont regroupées au sein de 3 centres. | Encadrement des coopératives en matière d’accès aux micro-crédits | Accompagnement des coopératives | 0% |
| Les 12 anciennes coopératives ont déjà reçu leur capital d’accompagnement en deux tranches au mois de décembre 2017 | Accompagner la production des coopératives en activités à travers la mise à disposition de capitaux additionnels | - | 0% |
| Mise en œuvre des acquis de la formation sur le genre | * Des recrutements et une insertion des jeunes ont été effectués dans les coopératives de Nyanza-lac et Kayanza en tenant compte de la question genre | 100% |
| Faciliter l'accès aux matières premières pour la production artisanale et action de visibilité | * La création des boutiques souvenirs dans des hôtels et des points de ventes dans divers endroits très fréquentés (Identification et négociation avec les hôtels) , * Un contrat de partenariat avec des maisons spécialisées dans la vente des produits artisanaux et artistiques et des boutiques de luxe tels qu’INSPIRE DESIGN, THE BEST FOR BURUNDI et Krysbel Store | 50% |
| 4 boutiques souvenirs ont été créées à Bujumbura | Production et commercialization | * Aménagement d’un coin pour l’artisan à l’hôtel le paradis, * Exécution des commandes personnalisées | 100% |
| Des cartes de visites, des dépliants et des affichent existent dans les 3 centres | Soutenir la création d'un fonds de soutien à l’exportation des produits artisanaux |  | 0% |
| - | Soutenir les voyages d'études des cadres des institutions clés partenaires au projet |  | 0% |
|  | Elaborer un Prodoc pour un nouveau projet | - | 0% |

Globalement, la mise en place du projet a pu exécuter la majorité de l’action planifiée dans le projet. La planification des activités du projet pour la phase 2017-2019 s’est basée sur des acquis et grandes lignes de planification du projet antérieurement exécuté par OAA. En moyenne, le taux de réalisation des activités du projet pour la période 2018 satisfaisant avec une moyenne globale de 82%.

* + 1. **Analyse de l’efficacité de stratégies adoptées et les outils utilisés dans la mise en œuvre du projet**

L’extension du projet pour la période 2017-2019 s’est basée sur la planification du projet initialement développé pour la période 2014-2016. Le projet a développé un système de rapportage avec une cadre de résultats qui laisse entrevoir les indicateurs de résultats, les résultats atteints ainsi que les activités prévues et réalisées. Toutefois, le projet n’a pas actualisé sa théorie de changement.

L’extension du projet pour la période 2017-2019 bien qu’ait été faite en se basant sur des réalisations du projet pour la période 2014-2016, il en manque une analyse de risques, des hypothèses et des stratégies d’ adaptation. De surcroît, il aurait fallu développer des interventions suite à une analyse de la situation pour adapter les interventions du projet au contexte.

* + 1. **Analyse de l’efficacité des partenariats techniques et les synergies établis dans la mise en œuvre du projet**

Le projet a mis en œuvre ses activités en privilégiant la participation des structures gouvernementales et privées. Les structures gouvernementales ayant en charge la promotion du développement communal et local, le commerce, industrie et artisanat dans leurs attributions ont été associées dans le projet. Le projet a opté de choisir la CHASAA, une chambre spécialisée dans l’encadrement de l’artisanat, la promotion de l’art et de l’artisanat. Cette structure CHASAA est spécialisée dans l’encadrement des artisanats et a développé des mécanismes pérennes d’encadrement et de promotion de l’art comme la mise en place de la coopérative COLUCAAB et de son implantation commerciale, la mise en place des antennes CHASAA dans les provinces.

* + 1. **Analyse de l’efficacité des mécanismes de pilotage et de suivi des activités mis en place**

La mise en œuvre du projet a été pilotée par des acteurs actifs dans le secteur de l’art et de l’artisanat, du développement communal, du commerce et du tourisme. Les réunions de comité de pilotage ont permis de recadrer les grandes orientations pour l’atteinte des objectifs du projet. L’attribution de l’exécution technique de quelques activités du projet dont le renforcement des capacités des coopératives qui a été l’une des décisions du comité de pilotage a permis de retracer les lignes de perennisation de l’encadrement des coopératives et du développement des chaines de commercialisation locales des produits de l’art.

* + 1. **Facteurs ayant limité l’atteinte des objectifs et des résultats**

# Certains produits artisanaux auraient bien trouvé un marché dans les pays limitrophes comme le Rwanda, mais les limites contextuelles ne facilitent pas ce genre de commerce transfrontalier.

# Les produits artisanaux de vannerie et de corne visaient grandement le marché international mais les artisans et leurs intermédiaires étaient faiblement connectés aux marchés internationaux des produits de l’ art.

# Suite au faible niveau d’instruction, Les artisans ont une faible capacité d’analyse du contexte et partant une faible capacité d’innover pour produire des objets adaptés aux changements et à la dynamique du marché.

# Un esprit de dépendance des artisans qui conçoivent que les intervenants sont sensés leur apporter des solutions toutes faites aux problèmes qui hantent leur métier.

* + 1. **Résumé des grandes constatations des resultats de l’éfficacité du projet**

La mise en œuvre du projet a montré un niveau appréciable d’efficacité. En effet, 100% des activités prévues en 2017 par le partenaire d’exécution ont été réalisé. Ce taux de réalisation est de 82% en 2018-2019. La mise en œuvre des interventions du projet a produit des effets escomptés. Les interventions du projet a induit un développement de la chaine de valeur artisanale en améliorant la production et la commercialisation diversifiée des produits artisanaux. 94% des coopératives regroupant 234 artisans dont 81,2% sont des femmes artisanes dans 6 métiers (couture, vannerie, maroquinerie, transformation agroalimentaire artisanale, sérigraphie, et travail de la corne) sont opérationnelles dans les 5 provinces du pays. Ces dernières ont développé des chaines d’activité de production artisanale mais aussi un système d’épargne interne et de commercialisation des produits artisanaux.

Le développement de l’artisanat a induit une augmentation des revenus des bénéficiaires, une amélioration de l’estime de soi, et une augmentation de la crédibilité des bénéficiaires dans la communauté. Les interventions du projet ont été développées en se basant sur les études de marché et de faisabilité faites pendant la phase 2014-2016 du projet. Les mécanismes de pilotage développés dans la mise en œuvre du projet ont permis un recadrage des interventions du projet et un choix rationnel d’un acteur spécialisé dans la mise en œuvre des activités en rapport avec développement de l’artisanat (le CHASAA).

|  |
| --- |
| **B** |

* 1. ***Critère d’evaluation 3: analyse de l’efficience du projet***

L’évaluation de l’efficience du projet a analysé le niveau d’optimalité dans le projet et l’adéquation des ressources disponibilisés dans le projet aux besoins du projet et proportionnellement allouées. De plus l’évaluation de l’éfficience a porté à une analyse des l’adéquation des résultats obtenus aux ressources engagés, mais aussi une analyse de la performance de la structure de gestion du projet.

* + 1. ***Analyse de du niveau d’optimalité dans la réalisation des activités du projet***

La mise en coopérative des artisans de la deuxième phase s’est effectuée par des accompagnements de proximité des artisans et associations des artisans pour les transformer en coopérative. En effet, 15 sur 16 (94%) coopératives crées dans cette phase sont opérationnelles. Cette intervention a été effectué avec moins d’intervention et partant moins de ressources.

Bien que certaines activités aient été mises en œuvre de facon efficiente, l’analyse de la structure budgétaire du projet montre une répartition disproportionnée du budget avec 31,82% du budget du projet alloué à la gestion du projet. Cette proportion est de et 40 % si on intègre la prise en charge de CHASAA par le projet.

# Tableau 4: structure de coût des activités du projet

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Type d’activité** | **Total** | **Taux en %** |
| **activité 0** | - 491,18 | -0,04% |
| **lignes des produits locaux** | 15 127,07 | 1,20% |
| **augmentation des revenus** | 21 045,65 | 1,68% |
| **promotion filière cuir** | 52 212,27 | 4,16% |
| **Assurer les débouchés rentables** | 133 655,92 | 10,64% |
| **gestion de projet** | 399 568,52 | 31,82% |
| **renforcement des coopératives** | 307 781,93 | 24,51% |
| **viabilité des coopératives** | 327 000,03 | 26,04% |
| **Total** | 1 255 900,21 | 100,00% |

Source : consultant à partir des données du projet, 2019

* + 1. **Analyse du niveau d’efficience des stratégies adoptées pour la réalisation des activités**

Le développement du mouvement coopératif des artisans grâce à l’implication de CHASAA dans le suivi et accompagnement des coopératives créées et dans la création des nouvelles coopératives est une stratégie efficiente de la promotion du mouvement coopératif des artisans. De plus, la création des points de vente des produits artisanaux dans les hôtels, et autres endroits visités par des étrangers sont des stratégies efficientes de promotion de la commercialisation des produits artisanaux.

La mise en coopératives des artisans mais aussi l’introduction des systèmes d’épargne et crédit informels dans les coopératives sont des stratégies efficientes de mobilisation des ressources et des capitaux et des pouvoirs de négociation.

**Facteurs de succès**

L’existence des antennes provinciales de CHASAA et la reconnaissance de CHASAA comme acteur incontournable dans la promotion de l’art et de l’artisanat mais aussi du partenariat public privé dans le secteur de l’art et de l’artisanat sont des facteurs facilitant la réussite de renforcement des capacités et d’encadrement des artisans par CHASAA.

* + 1. **Analyse de l’adéquation des ressources disponibilisées pour l’atteinte des objectifs du projet**

En effet, les ressources humaines allouées aux projets ont été à la hauteur des attentes des bénéficiaires. 83,9% des bénéficiaires (hommes et femmes) et 89,7 % des femmes bénéficiaires enquêtéés affirment que les personnes ressources utilisées dans la dispense des formations et accompagnement des coopératives ont été capables d’accomplir efficacement ces tâches. De plus, 81,9% des bénéficiaires (hommes et femmes) et 91,1% des femmes bénéficiaires des bénéficiaires enquêtés sont satisfaits du déroulement des activités alors que seulement 3% ne sont pas satisfaits.

Toutefois, les interventions du projet visant l’innovation atisanale et de conception des modèles des produits n’ont été efficaces que dans la maroquinerie, les artisans en vannerie et en serigraphe se sentent dépendantes en ce qui concerne la conception des modèles de produits de l’art adaptés aux besoins du marché.

# Il est recommandé que des formations des métiers soient portées sur les techniques de productions des objets d’art modernes, adapté au marché local et international

# *Tableau 5 : Analyse de la repartition des ressources budgetaires par ligne d’activité*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Type d’activité** | **Période** | | | | | | | | **Total 2016-2019** | |
| 2016 | | 2017 | | 2018 | | 2019 | |
| **activité 0** | - 469,29 | -0,2% | 1 109,86 | 0,3% | - 1 131,75 | -0,2% | - | 0,0% | - 491,18 | -0,04% |
| **lignes des produits locaux** | 9 481,07 | 4,5% | 5 646,00 | 1,4% | - | 0,0% | - | 0,0% | 15 127,07 | 1,20% |
| **augmentation des revenus** | 605,36 | 0,3% | 20 440,29 | 4,9% | - | 0,0% | - | 0,0% | 21 045,65 | 1,68% |
| **promotion filière cuir** | 18 053,22 | 8,5% | 34 139,55 | 8,2% | - | 0,0% | 19,50 | 0,5% | 52 212,27 | 4,16% |
| **Assurer les débouchés rentables** | 43 318,17 | 20,4% | 81 851,29 | 19,7% | 8 486,46 | 1,4% | - | 0,0% | 133 655,92 | 10,64% |
| **gestion de projet** | 114 188,01 | 53,9% | 100 406,42 | 24,2% | 184 936,72 | 29,6% | 37,37 | 1,0% | 399 568,52 | 31,82% |
| **renforcement des coopératives** | 10 778,79 | 5,1% | 52 228,85 | 12,6% | 244 774,29 | 39,2% | - | 0,0% | 307 781,93 | 24,51% |
| **viabilité des coopératives** | 15 976,49 | 7,5% | 119 496,50 | 28,8% | 187 722,24 | 30,0% | 3 804,80 | 98,5% | 327 000,03 | 26,04% |
| **Total** | 211 931,82 | 100,0% | 415 318,76 | 100,0% | 624 787,96 | 100,0% | 3 861,67 | 100% | 1 255 900,21 | 100,00% |

# Source : consultant à partir des données du projet, 2019

# L’analyse de la répartition budgétaire du projet par ligne d’activités montre une importante élévée de la part du budget de gestion du projet. En effet, 31,82% du budget du projet a été utilisé dans la gestion du projet. Cette proportion est de 40 % si on intègre la part du budget allouée à la prise en charge de CHASAA. La ligne d’activités de renforcement des capacités est le deuxième poste plus important avec 26,04%. En effet, ce poste mérite un tel budget surtout que la viabilité et l’atteinte des objectifs ne seraient possibles si les artisans et leurs coopératives sont suffisamment renforcés.

* + 1. ***Résumé des grandes constatations de l’analyse de l’efficience du projet***

Les interventions du projet ont été développées par des accompagnements de proximité des artisans et la mise en coopérative permettant une utilisation rationnelle des ressources. L’implication de CHASAA dans le renforcement et accompagnement de proximité des artisans et des coopératives, la mobilisation du comité de pilotage dans le cadrage orientations stratégiques du projet a une réalisation efficiente des résultats du projet. Bien que certaines activités aient été mises en œuvre de facon efficiente, l’analyse de la structure budgétaire du projet montre une répartition disproportionnée du budget avec 31,82% du budget du projet alloué à la gestion du projet. Cette proportion est de et 40 % si on intègre la prise en charge de CHASAA par le projet.

|  |
| --- |
| **B** |

* 1. ***Analyse du niveau de durabilité ; appropriation nationale, pérennisation des actions du projet.***

L’évaluation de la durabilité, appropriation nationale et pérennisation des actions du projet a été éfféctuée en analysant si la mise en œuvre du projet a respécté les principes clés du développement dont l’appropriation nationale et les mécanismes de durabilités des résultats. L’évaluation a analysé le niveau d’implication des acteurs nationaux dans la définition et la mise en œuvre du projet, l’atteinte des capacités de gestion des coopératives et les mécanismes de perennisation des actions du projet mise en place.

* + 1. ***Analyse du niveau de respect des principes clés du développement dont l’appropriation nationale et la durabilité des résultats***

Le projet a développé ses interventions en privilégiant le partenariat avec le CHASAA et les ministères ayant l’art et l’artisanat, le développement local et le commerce et industrie dans leur attribution. De plus, l’organe gouvernement a contribué dans le budget du projet à la hauteur de 17,8% du budget total du projet.

Ces mécanismes de partenariat et d’association des structures gouvernementales permettent une appropriation des acquis du projet et de surcroît leur pérennisation. Par ailleurs, la CHASAA ayant des antennes provinciales continue des actions d’accompagnement des artisans et coopératives créées. Des actions de développement du commerce national des produits de l’art par le COLUCAAB, commerce international par la promotion du commerce en ligne via BAZA e-commerce renforcent les capacités des coopératives même après l’intervention du projet.

* + 1. **Analyse de comment les acteurs nationax dans la définition la mise en oeuvre du projet.**

Le projet a associé les acteurs clés dans le développement des mouvements coopératifs comme l’antenne provincial du Plan, les responsables provinciaux des mouvements coopératifs, les ministères ayant le développement local, le commerce, l’art et artisanat dans leurs attributions via des mécanismes de mise en place de comité de pilotage. De plus, la réorientation du projet en 2016 et le choix de CHASAA comme partenaire d’exécution a été décidé par le comité de pilotage.

* + 1. **Analyse de la portée de la durabilité des résultats obtenus tant en renforcement des capacités humaines et techniques qu’en matière des filières artisanales**

# Le projet a privilégié une intervention basée sur le partenariat public privé en associant les structures gouvernementales et la CHASAA. Par l’implication de la CHASAA dans la mise en œuvre des activités du projet dont spécifiquement l’encadrement, accompagnement de proximité des artisans, développement du commerce des produits de l’art, la création et accompagnement des coopératives des artisans, le projet a induit une appropriation des approches et méthodologies à cette structure locale.

# Graphique 5 : Seriez-vous capable de continuer la production de vos produits sans l’aide extérieure

# 

# *Source: consultant à partir des données de l’enquête des bénéficiaires, 2019*

# En effet, l’intervention du projet a permis un niveau élévé d’appropriation des activités artisanales par les artisans formés. 81% des artisans et 71,1 % des femmes artisanes formés se sentent moyennement capables de continuer la production artisanale sans l’appui externe, et 16% des artisans (hommes et femmes) et 11,7% des femmes artisanes sont très capables de produire les objets de l’art sans aucun appui que ce soit.

# Graphique 6 : Aviez-vous acquis des capacités suffisantes pouvant vous permettre d’organiser les activités commerciales, nationales et internationales sans l’appui du projet ?

# 

# *Source: consultant à partir des données de l’enquête des bénéficiaires, 2019*

# Les activités de renforcement des capacités dans l’organisation de la commercialisation des produits artisanaux ont été moyennement appropriées par les bénéficiaires. En effet, 49% des bénéficiaires et 37,9% des femmes artisanes enquêtées apprécient leur niveau de connaissance dans la commercialisation des produits agricoles. Seulement 8% se sentent très satisfaites des connaissances leur transmises en matière de commercialisation des produits artisanaux. Cette proportion est de 6,1 % chez les femmes bénéficiaires.

# *Graphique 7 : Si le projet prend fin, seriez-vous à capable de continuer la production artisanale ?*

# 

# *Source: consultant à partir des données de l’enquête des bénéficiaires, 2019*

# Le regroupement en coopératives a été vu par les artisans comme un mécanisme de pérenniser les acquis de la formation artisanale ainsi que les appuis en capital pour la production des objets artisanaux. En effet, 75% des artisans formés enquétés se sentent capables de continuer la production artisanale meme après la fin du projet. Cette proportion est de 71,1% chez les bénéficiaires feminins. Mais il en convient de notifier qu’ une proportion de 32% des bénéficiaires qui se sentent  moyennement capable de continuer la production artisanale après la fin du projet combiné à 25 % qui se sentent incapables de continuer la production artisanale sans l’appui du projet manifeste un fort degré de dépandance développé dans l’esprit des bénéficiaires. En effet, des mécanismes d’appropriation des activités du projet aurait aussi pensé à renforcer la participation des bénéficiaires par des contributions directes par des cotisations dans leurs équipements leur fournis.

# 

# Graphique 8 : Si le projet prend fin, seriez-vous à capable de continuer la commercialisation nationale et internationale de la production artisanale

# 

# *Source: consultant à partir des données de l’enquête des bénéficiaires, 2019*

# L’analyse du niveau de capacité des artisans formés dans le domaine de la commercialisation des produits artisanaux montrent un niveau acceptale. En effet, 35%  des artisans se sentent capables d’organiser la commercialisation nationale et intervention sans l’intervention du projet. Cette proportion est faible pour les femmes bénéficiaires avec seulement 17,9% des femmes qui se sentent capables d’organiser efficacement la commercialisation nationale et intervention sans l’intervention du projet. Mais un taux de 37% se sent moyennement capables de commercialiser les produits artisanaux sans l’appui du projet.

# *Graphique 9 : Si le projet prend fin, seriez-vous à capable de bien gérer vos coopératives ?*

# 

# *Source: consultant à partir des données de l’enquête des bénéficiaires, 2019*

# L’analyse du niveau de capacités de gestion des cooperatives montrent que 39% des bénéficiaires et 27,3 % sont capables d’assurer une bonne gestion coopérative mais 40% des bénéficiaires et 42,4% des femmes bénéficiaires enquêtés se sentent moyennement capables de gérer leur coopérative, de plus 21% sont incapables de gérer leur coopérative.

# *Recommandations*

# Tenant compte de niveau de connaissance et compétences en techniques de ventes, marketing et commercialisation internationale des produits artisanaux par les artisans, des interventions de renforcement des capacités dans le marketing et techniques de ventes agressives sont indispensables pour renforcer la durabilité des acquis du projet

# L’accompagnement des coopératives n’a pas été complet, des interventions de renforcement des capacités de ces coopératives sont indispensables, de plus, il en convient de penser aux mécanismes de renforcement du leadership dans les coopératives des artisans.

* + 1. ***Analyse des mécanismes de pérennisation des résultats du projet mis en place et de leur niveau de fonctionalité***

L’intervention du projet a permis l’instauration des mécanismes pérennes de promotion de l’art et de l’artisanat, de la commercialisation des produits artisanaux et l’accès aux services financiers aux artisans. En effet, le projet a induit la mise en place des stands commerciaux des produits de l’ art et artisanat dans les hôtels et autres lieux, la connexion aux plateformes de ventes en lignes ( Baza online market), le centre COLUCAAB à Kigobe, contact avec les designers fortement connectés aux mondes occidentales.

Tous ces mécanismes permettent une amélioration de visibilité commerciale et la connexion des artisans aux marchés de leurs produits. Le projet a aussi permis une création et renforcement coopératives des artisans.

Ces coopératives permettent la continuation de l’accès aux services d’encadrement, la continuité de la production des produits/ services artisanaux, une facilitation de l’accès aux services financiers formels et informels mais aussi une légitimité communautaire et auprès d’autres acteurs. De plus, l’idée de création d’une micro finance pour les artisans par les artisans de CHASAA renforce l’accessibilité des services financiers aux artisans et partant l’accès aux capitaux.

* + 1. ***Analyse des facteurs qui pourraient favoriser ou limiter la durabilité des résultats atteints***

**Les facteurs ayant favorisé la durabilité des résultats atteints**

* La promotion du partenariat public privé dans la réalisation des activités du projet par l’implication de CHASAA dans l’exécution des activités du projet. De surcroît, l’existence des chefs d’antennes provinciaux de CHASAA permettent une pérennisation des actions d’encadrement et de renforcement des capacités des artisans.
* L’approche de mis en coopérative des artisans qui s’aligne à la nouvelle tendance de promotion des coopératives pour un développement local effective et intégral ;
* L’organisation du commerce des produits artisanaux par le COLUCAAB

**Les facteurs ayant limité la durabilité des résultats atteints**

* La faible capacitée d’analyse de la dynamique du marché des produits artisanaux et du contexte par les artisanaux
* L’esprit de dépendance et la faible capacité d’innovation des artisans pour s’adapter aux exigences dynamiques du marché et du contexte
* Une méconnaissance des approches et techniques de vente adaptées au contexte local et international
* Faible capacité de mobilisation du capital par les artisans
* Faible capacité de prospection des marchés
* Faible capacité d’innovation pour la conception des produits artisanaux selon la dynamique du marché.
  + 1. **Résumé des grandes constatations de l’analyse de la durabilité, appropriation et pérennisation des actions du projet**

La mise en œuvre des interventions du projet a impliqué CHASAA qui est une un acteur du secteur public –privé et efficace dans l’accompagnement des artisans et la promotion de l’artisanat. Les effets de cette implication de CHASAA dans le renforcement du mouvement coopératifs des artisans, la mobilisation des capitaux et l’inclusion financière des artisans est une création d’une micro finance spécialisée dans le développement de l’artisanat.

La mise en œuvre du projet a impliqué le comité de pilotage constitués des acteurs actifs dans l’encadrement des artisans, développement de l’artisanat, commerce et du développement local. Son implication a induit une adéquation des coopératives des artisans aux normes légales du pays.

Le niveau d’appropriation des techniques de production artisanales introduites par le projet et les mécanismes de gestion coopératives ont été adoptées par les bénéficiaires. En effet, 94% des coopératives sont fonctionnelles, et 75% des artisans (femmes et hommes) et 71,1 % des femmes formés se sentent capables de continuer la production artisanale après le projet et 79% des artisans (hommes et femmes) et 69,7% des femmes bénéficiaires enquêtées se sentent au moins moyennement capables d’assurer la bonne gestion des coopératives formées.

Le projet a aussi permis une création et renforcement des coopératives des artisans.

Ces coopératives permettent la continuation de l’accès aux services d’encadrement, la continuité de la production des produits/ services artisanaux, une facilitation de l’accès aux services financiers formels et informels mais aussi une légitimité communautaire et auprès d’autres acteurs.

|  |
| --- |
| **B** |

* 1. ***Analyse de l’impact du projet***

L’évaluation de l’impact des interventions du projet a été faite en analysant les changements induits par le projet dans la vie socio-économique des bénéficiaires, les effets des interventions du projet sur la promotion de l’artisanat au Burundi et l’amélioration de l’accès aux services grâce à l’intervention du projet.

* + 1. ***changements induits par le projet sur la délivrance globale des services***

# L’intervention du projet a induit des améliorations des conditions de vie des artisans et de leur famille. Les recettes des activités artisanales ont permis de financer l’éducation des enfants, la participation dans la vie sociale, l’amélioration de l’alimentation des ménages et l’accès aux loisirs et divertissements.

# Tableau 6 : types de dépenses amélioréés suite au développement artisanal par le projet

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateurs | Montant Tous artisans | Montant artisanes ( femmes ) | Homme et femmes en % | Femmes  En % |
| Entraide sociale |  |  | 96,8 | 97,3 |
| Frais de scolarité aux enfants annuellement | 55753 | 48622 | 91,7 | 94,7 |
| Alimentation des membres de ménages mensuellement | 35123,7 | 25019 | 97,2 | 98,7 |
| habits décents / an | 21 341,30 | 32944,6 | 89,7 | 99,6 |
| Divertissement et loisirs /an | 31 451,70 | 28659,7 | 96,2 | 77,9 |
| Amélioration des logements | 51 357,60 | 55371,5 | 96,2 | 71,3 |
| Moyenne | 530031 | 410450 | 94,3 | 93,6 |

# *Source: consultant à partir des données de l’enquête des bénéficiaires, 2019*

* + - 1. **L’amélioration de la participation des artisans dans la vie sociale**

96,8 % des bénéficiaires (hommes et femmes) et 97,3 % des femmes bénéficiaires du projet enquêtées ont témoigné avoir amélioré l’esprit d’entraide. Les membres des coopératives s’entraident dans les différents services sociaux et font des groupements d’épargne et crédit avec un volet d’entraide sociale. Les coopératives détiennent un compte pour la solidarité des membres dont une partie des ventes pour la solidarité. Dans la caisse de la coopérative de maroquinerie de Kayanza, une somme de 1500 000 francs est gardée dans la caisse de solidarité de la coopérative.

* + - 1. ***Amélioration de la scolarisation des enfants***

En effet, 91,7% des bénéficiaires (hommes et femmes) et 94,7% des femmes bénéficiaires enquêtées ont payé des frais de scolarité aux enfants. En moyenne, 55 753,3 francs Burundais ont été payés annuellement pour les frais de scolarité des enfants en provenance des revenus tirés de l’artisanat. Ce montant est de 48 622,5 francs Burundais pour les ménages dirigés par les femmes.

* + - 1. ***Amélioration de l’alimentation des membres du ménage***

Il est estimé qu’en moyenne 97.2% des artisans (tous) appuyés enquêtés ont dépensé en moyenne 35123,7 francs Burundais des revenus tirés de l’artisanat dans l’alimentation des membres de ménages mensuellement. Cete proportion est de 98,7% des femmes artisanes. Le montant moyen additionnel aux dépenses qui étaient encourus avant l’intervention du projet par ces ménages dirigés par des femmes est de 25019,6 Francs Burundi mensuellement.

Cela induit une amélioration de la situation nutritionnelle et l’accessibilité financière aux aliments. En conséquence, cette amélioration de l’accessibilité financière aux aliments limite les risques aux maladies et permettent aux ménages d’épargne les sommes qu’ils auraient dû dépenser dans les soins de santé, et aussi augmenter la productivité globale des ménages.

* + - 1. ***Amélioration de l’habillement***

En effet, 89,7% des artisans (hommes et femmes) et 99,6 % des femmes bénéficiaires du projet enquêtées ont pu se procurer des habits décents. En moyenne, des habits valant 21 341,30 francs Burundais ont été achetés annuellement par chacun des 89,7% des artisans grâce aux revenus tirés de l’artisanat. Le montant moyen annuel de de 32944,6 francs Burundais a été dépense par chaque femme bénéficiaire du projet.

* + - 1. ***Amélioration de l’accès aux loisirs et divertissement***

En effet, 96,2% des artisans (hommes et femmes) enquêtés ont pu se divertir et participer dans de activités de divertissement. Des dépenses moyennes de 31 451,70 Francs Burundais annuellement ont été débloquées pour les loisirs et divertissement pour chacun des 96,2% artisans appuyés par le projet. L’analyse genre d’amélioration d’accès aux loisirs et divertissement induite par l’intervention du projet montre que 77,9 % des femmes bénéficiaires ont dévéloppé des actions de divertissment grace aux revenus tirés de l’artisanat dévéloppé par le projet. Le montant moyen annuel des dépenses en divertissement s’estime à 28659,7 Francs Burundais.

* + 1. **Impact global du Projet sur la promotion de l’artisanat au Burundi**
       1. **Fabrication des produits qui jadis étaient importés et exportés des produits artisanaux**

Le projet a permis la promotion de la fabrication des articles qui étaient jadis importés. Par l’intervention du projet, des divers modèles de sandales en cuir et ceinture, ainsi que des objets d’ornemenents en cornes sont fabirqués. Certains de ces objets étaient autrefois importés tels que les chaussures sandales et fermées, les ceintures en cuir, les boucles d’oreilles, etc.

De plus, des objets artisanaux tels que les produits de la vannerie, les produits de la corne, et de la maroquinerie sont produits et exportés. Les ventes au moment des foires montrent une appréciation des produits fabriquées par la clientèle internationale. Dans les produits de coopératives de maroquinerie et corne de Kayanza trouvent facilement un marché à bon prix dans les pays limitrophes.

* + - 1. **Amélioration de la production et commercialisation des produits artisanaux.**

En effet, les résultats d’enquête des bénéficiaires montrent que 96,9% des bénéficiaires (hommes et femmes) enquêtés affirment que la production et commercialisation des produits artisanaux a augmenté. Cette proportion est de 100% pour les femmes bénéficiaires du projet.

Facteurs ayant facilité la commercialisation des produits artisanaux

* Amélioration de la visibilité des artisans et commercialisation des produits artisanaux grace aux foires et boutiques dans les hôtels,
* Connexion des artisans aux marchés internationaux en ligne facilité par la CHASAA
* Possibilité d’écouler les objets d’arts fabriqués dans les provinces rurales en ville de Bujumbura via COLUCAAB
  + - 1. **Amélioration du mouvement coopératif des artisans**

L’enquête des bénéficiaires révèle que 98,3% des bénéficiaires (hommes et femmes) et 100 % des femmes bénéficiaires enquêtées affirment que le projet a induit un renforcement du mouvement coopératif des artisans. En effet, 15 coopératives d’artisans sont viables et continuent à faire la production artisanale d’objets et produits variés sur 16 coopératives formées dans le projet.

* + 1. ***Amélioration des moyens de subsistance des bénéficiaires et de leur famille***

L’intervention du projet a induit une amélioration des conditions socioéconomiques des bénéficiaires et de leurs familles respectives. Les bénéficiaires formées qui sont actives sont respectées dans la communauté, les femmes formées sont respectées par la communauté et leurs conjoints. Elles se sentent fières de leur capacité à contribuer financièrement dans l’entretien de leurs foyers, éducation des enfants, et l’alimentation des membres du ménage. Elles affirment être capables de se procurer des habits et satisfaire d’autres besoins socioéconomiques dont elles étaient incapables de satisfaire avant l’intervention du projet.

Avec les bénéfices des ventes des produits artisanaux, les bénéficiaires ont pu développer une gamme diversifiée des activités génératrices de revenus, ces derniers ont induit un développement des mécanismes de résilience socioéconomique, la capacité de participer dans la vie sociale de la communauté et renforcement du niveau d’estime de soi.

En effet, l’intervention du projet a permis une amélioration des ventes des produits artisanaux, le volume moyen d’articles vendus est de 11,9 articles par mois, et avec un prix de vente d’en moyenne de 14 226,59 Francs Burundais soit un volume global de vente en valeur de 169 296,36 BIF.

L’analyse de la marge bénéficiaire par mois montre qu’en moyenne, chaque artisan reçoit 9531,7 Francs Burundais de bénéfice net par produit vendu (soit 33%). **Le montant de marge bénéficiaire nette par mois par artisan est estimé à 113 427,23 francs Burundais.**

L’évaluation a montré qu’avant le projet, en moyenne, les revenus nets moyens par artisan tirés des activités artisanales étaient seulement de 35137,9 Francs Burundais, ces revenus ont augmenté de 223% % grâce à l’intervention du projet.

En effet, l’analyse des dépenses suite aux activités artisanales des coopératives montre qu’en moyenne13 073 377,09 Francs Burundais sont dépensés mensuellement dans la chaine de valeur artisanale appuyée par le projet, soit 55 869,13 francs Burundais par artisan par mois. L’analyse de ces dépenses liées au développement de la chaine de valeur artisanale par maillon de chaine de valeur montre que 21% des dépenses sont allouées aux mains d’ eouvre et autre activité de transformation des articles soit 2 773 070,80 francs burundais par mois equivalent à 11 850,73 francs Burundais par artisan et par mois. 69,7% sont allouées à l’achat des matières premières soit 9 111 514,38 francs burundais par mois equivalent à 38 938,1 francs Burundais par mois et par artisan, 9,1% des coûts sont alloués à la communication et distribution des produits artisanaux soit 1 188 791,91 francs Burundais equivalent à une dépense de 5 080,3 francs Burundais par artisan et par mois.

# Tableau 7: structure de coûts et de marge dans la chaine de valeur artisanale appuyée par le projet

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateurs** | **Montant moyent**  **par article** | **Taux** | **montant mensuel** | **montant mensuel par artisan** |
| **Prix de vente** | 14 226,59 |  | 39 615 348,91 | 169 296,36 |
| **Marge** | 9 531,70 | 67% | 26 541 971,82 | 113 427,23 |
| **cout de production et distribution** | 4 694,89 | 33% | 13 073 377,09 | 55 869,13 |
| **MO et autres services** | 995,86 | 7% | 2 773 070,80 | 11 850,73 ( 21%) |
| **Cout de matière** | 3 272,11 | 23% | 9 111 514,38 | 38 938,10 (69,7%) |
| **Communication et distribution** | 426,92 | 3% | 1 188 791,91 | 5 080,31 (9,1%) |

# *Source: consultant à partir des données de l’enquête des bénéficiaires, 2019*

* + 1. **Amelioration des capacités d’investissement des artisans appuyés**

# Tableau 8: type d’investissement développé grace aux revenus tirés de l’artisanat

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Indicateurs | Montant Tous artisans | Montant artisanes ( femmes ) | Homme et femmes en % | Femmes en % |
| Revenu brut par artisan | 169 296,36 |  |  |  |
| Revenu par coopératives | 2 641 023,2 |  |  |  |
| Ivnvestissement annuel par artisan | 73 415,35 | 82 379,4 |  |  |
| Investissement agricole | 17 943,44 | 16 377 | 68,3 | 72,3 |
| Investissement en elevage petit bétail | 41 610,16 | 45 655,1 | 47,2 | 52,3 |
| petit commerce | 4 646,11 | 4 511,4 | 29,21 | 17,1 |
| Autres | 9 215,64 | 15 835,9 |  |  |

# *Source: consultant à partir des données de l’enquête des bénéficiaires, 2019*

Les revenus tirés des activités artisanales ont induit l’amélioration des capacités d’investir des artisans.

En moyenne, l’investissement productif annuel issu des revenus nets des bénéficiaires s’élève à 73 415,35 francs Burundais annuellement par chaque artisan. Ce montant s’élève à 82 379,4 Francs Burundais soit 12% supérieur au montant moyen global d’investissement. La propension marginale à investir est très élevée, en effet, 75% des revenus nets tirés de l’artisanat sont investis. Cette propension marginale à investir est de 69,3% pour les femmes bénéficiaires du projet.

La gamme d’investissement effectué concerne le développement d’élevage de petit bétail (chèvres, porcs, poules), l’achat des parcelles pour la maison et pour la culture, le petit commerce.

En plus de ces investissements, les recettes des artisans ont permis une amélioration des investissements en capital humain dont l’achat d’uniformes et frais de scolarisation des enfants, payement des frais des soins de santé, achat des maisons ou amélioration des habitations des ménages.

En effet, 68,3% des bénéficiaires ont effectué des investissements agricoles de 17 943,44 francs burundais en moyenne par an et 72,3 % des femmes bénéficiaires ont effectué des investissements agricoles de 16 377 francs Burundais en moyenne par an.

7,2% ont amélioré l’élevage de petit bétail avec des investissements annuels moyens de 41 610,16 francs Burundais et 52,4% des femmes bénéficiaires ont effectué des investissements annuels moyens de 45 655,1 francs Burundais.

De plus, 29,21% des ménages ont effectué des investissements en développant le petit commerce. Le montant moyen annuel de leur investissement est de 4 646,11 Francs Burundais. Cette proportion est de 17,1 % chez les femmes bénéficiaires avec un montant d’investissement annuel moyen de 4 511,4 francs Burundais.

* + - 1. **Effets et produits de l’intervention de 2017**

### *R (2017) 1 : Existence d’une bonne éducation financière permettant le passage d’une économie a une économie monétaire grâce la transaction bancaire et les revenus générés par les activités des coopératives.*

Bien que des interventions renforçant l’éducation financière soient faites aux coopérateurs, les bénéficiaires ont pu générer des revenus mais il est remarqué une faible inclusion financière des bénéficiaires. Les revenus générés servent dans l’amélioration des conditions de vie mais les bénéficiaires n’ont pas ’ accès aux services financiers formels (crédits et épargnes). Au niveau coopératif, 94% des coopératives ont des comptes bancaires mais à part l’accès à l’épargne, seulement 6% des coopératives a pu avoir un crédit des institutions financières formelles.

En effet, seulement 10,7% des bénéficiaires du projet ont eu accès aux services financiers formels crédits par l’intermédiaire du projet. (25/234). La proportion des femmes ayant accès aux services financiers formelles est de 9,3 % soit 14,9% moins élévé que le niveau global d’inclusion financière des artisans. Ce niveau d’inclusion financière reste cependant inférieur à la moyenne nationale de 21% en 2018 (source BRB).

La création de la micro finance pour les artisans qui spécifiquement va offrir des services financiers tenant compte des spécificités du domaine est en cours. Cette micro finance va concrétiser l’amélioration de l’accès aux services financiers dont les crédits aux artisans. De plus, certains artisans membres des coopératives sont des actionnaires dans cette micro finance.

La mise en coopérative des artisans a permis un développement d’un système d’épargne interne des membres des coopératives, une augmentation des capacités de mobilisation du capital ainsi qu’une amélioration des retours à l’investissement. En effet, 60% (9 sur 15) des coopératives actives ont un système d’épargne interne et de partage des bénéfices à la fin du mois. Le montant des recettes nettes partagées à la fin du mois grâce à ce système s’élève en moyenne à plus de 39 059,11 Francs Burundais par artisans.

**Etude de cas de la coopérative de Muramvya**

*Grace à la mise en coopérative des artisans de Muramvya, les clients ont plus de confiance en cette coopérative car une fois la coopérative est engagée, le niveau de redevabilité pour fournir des bons services est plus élevé que si c’est un couturier seul qui est en jeu. Les clients institutionnels tel que les écoles, les institutions publiques sont plus motivés à signer des contrats de service avec la coopérative. Le volumé de vente a augmenté de plus de 60%[[6]](#footnote-6).*

*En effet, alors que les commendes pour la confection des habits ne pouvaient pas excéder en moyenne 5-7 par semaines, nous avons maintenant des clients institutionnels pour la confection des uniformes, et autres habits de masse. Nous avons par exemple cette saison déjà confectionnée 37 uniformes pour la Direction provinciale de l’enseignement, 27 uniformes pour la direction provinciale de l’agriculture et élévage, 115 uniformes pour l’école fondamentale privée lumière. Toutes ces commandes, la coopérative signe le contrat avec le client.*

*A part cette augmentation des commandes, nous avions développé un système d’epargné interne. Pour chaque commande un tiers de revenu est versé au couturier qui exécuté la commande, l’autre un tier est pour le matériel et le reste est pour l’épargne interne. A la fin du moins, nous faisons le partage. En moyenne, chaque couturier peut avoir plus de 55 000 francs Burundais alors qu’avant cette pratique, notre revenu se volatilisé. Grace à ce système d’epargné, plus de 15 membres ont déjà développé l’elévage du porc, 17 ont achété des poules, et 25 ont tous pu améliorer leur niveau de l’alimentation.*

* Augmentation des revenus des bénéficiaires

La création des coopératives d’artisans a induit une amélioration de la reconnaissance des capacités des artisans par les clients surtout institutionnels. Les coopératives de couture de Muramvya et de Gitega ont connu une augmentation des commandes pour les produits et services de couture du fait que leurs associations sont enregistrées comme coopérative, ce qui a renforce leur légitimité et leur identité d’acteur de production.

Ces commandes concernent entre autres, la fabrication des uniformes des écoliers et élèves pour le compte des écoles, confection des uniformes des institutions publiques comme la DPAE, DPE.

**Facteurs de succès**

* La nouvelle tendance nationale de développement local par la mise en coopérative qui a amélioré la légitimation communautaire des coopératives comme entité de développement local.

L’organisation en coopérative a permis une amélioration de la productivité des artisans, une amélioration des capacités de négociation et partant une capacité financière de financer les activités de production des services et biens artisanaux. En effet 15 sur 16 coopératives appuyées par le projet sont fonctionnelles mais l’incendie qui a attaqué les équipements des coopératives de Nyanza Lac engendre des situations imprévisibles sur la durabilité des coopératives de Nyanza Lac.

En effet, les commandes des artisans regroupés en coopératives ont fortement augmenté et conséquemment les revenus nets tirés du métier se sont améliorés.

L’augmentation des ventes des produits artisanaux des coopératives ont connu une augmentation appréciable durant la période de 2016-2019.

* Amélioration de l’estime de soi

La formation artisanale a permi aux femmes vulnerables qui en ont bénéficié un développemnt des activités fénératrices de revenus, une capacitation des formés à devenir actifs et productifs.Cette formation artisanale a permi une valorisation de leur capacité de produire, une amélioration de leur niveau d’estime et un renforcement de la considération sociale des formés. Les artisans se sentent capables de produire et utile pour le développement socio économique de leur famille mais aussi de leur société.

* Augmentations de la crédibilité des bénéficiaires dans la communauté

Suite aux capacitations des artisans formés à développer des activités économiques. La communauté a changé de perception à leur egard des anciens vulnérables. Ces artisans quittent la classe la plus vulnérable. Ils se sentent intégrés dans la communauté.

### *R(2017) 2 : capacité de produire et de vendre sur le plan national et régional les produits artisanaux*

Effets produits

* Augmentation des ventes grâce aux foires et exécution des commandes et facilitation de la vente par COLUCAAB
* Connexion des artisans (cornes) aux marchés étrangers de de la communauté Est Africaine (Cas de livraison au Rwanda)
* Ecoulement des produits qui jadis étaient importés au marché local (les sandales en cuir, les chaussures fermées et les ceintures).
* Modernisation de la vente des produits de l’art en ligne grâce à un marché en ligne contracté par CHASAA.

**Facteurs ayant facilités la réussite**

* La création d’un centre COLUCAAB et la gestion informatisée de la commercialisation des produits d’art
* L’innovation des techniques de ventes par l’ouverture des boutiques dans les hôtels

Facteurs d’échec sont

* La faible capacité de conception des stratégies marketing agressives par les artisans.
* La faible capacité de conception des designs des produits de l’art compatible avec les besoins du marché local (comme les igapo pour la vannerie, sérigraphie des kamanyora)
* Un fort esprit de dépendance pour l’introduction des nouveautés dans les fabrications artisanales.

### R(2017) 3 : capacité institutionnelle de gestion des groupements coopératifs

93,8% des coopératives appuyées par le projet ont des outils de gestion coopératives tels que les livres de caisse, registre des membres, les registres des réunions, livres de banques, livre de stock. Mais le niveau de maitrise de l’utilisation de ces outils est très bas. Certains livres de caisse sont mal complétées et d’autres ne sont pas actualisées.

* + - 1. **Effets et produits des interventions de 2018**

### *R(2018) 1 : Des plateformes et chaines de valeurs des filières porteuses sont développées*

*L’intervention du projet a permis le développement des designs de produits artisanaux vendables dans le marché local mais aussi international. Les produits de décors de vannerie, les objets fabriqués de corne sont des produits fortement vendables dans le marché international. Des conceptions de modèles avec les maisons spécialisées permettent aux artisans de produire des objets appréciables dans le marché international. Les produits de corne de la coopérative de Kayanza sont très appréciés au Rwanda.*

### R(2018) 2 : Des coopératives ont été créées

L’intervention du projet a induit une amélioration de l’opérationnalité technique, organisationnelle, financière des coopératives. 96.2% des bénéficiaires estiment que le niveau d’opérationnalité des coopératives est amélioré. Effet, 94% (15 sur 16) des coopératives crées et appuyées sont encore fonctionnelles. Seule la coopérative de menuiserie de Gitega est dissoute, le facteur ayant induit la dissolution de la coopérative est le manque de leadership des leaders de la coopérative, la faible capacité de gestion financière des avoirs de la coopérative. De surcroît, cette coopérative comme les autres de Muramvya et Gitega n’a pas été suffisamment accompagnée. Seul l’appui dans l’enregistrement dans l’Agence de Promotion des Investissements (API) et une information sommaire sur la loi des coopératives et Associations Sans Buts Lucratifs (ASBL), ainsi que la gestion des commandes et techniques de fixation des prix leur a été fourni.

Les coopératives crées disposent des organes de gestion coopérative et des instruments de gestion. Mais le niveau de capacité pour utiliser ces outils de gestion coopérative est minime. 7 Sur 15 soit 47% des coopératives ne tiennent pas la comptabilité, et les livres de caisses, de banque et de stock ne sont pas régulièrement complétés.

Un cas d’abandon des coopérateurs est observé dans la coopérative de vannerie de Bubanza, et Nyanza Lac, sérigraphie de Bubanza et une dissolution de toute la coopérative de menuiserie de la coopérative de Gitega. Globalement, le taux d’abandon est de 26% avec des fortes proportions d’abandon dans les coopératives de vanneries de bubanza (42%), vannerie de Nyanza Lac (26%), et menuiserie de Gitega (100%).

# Tableau 9: Situation d’abandon des coopérateurs

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Province** | **Type de métier** | **Nombre de formées**  **(1)** | **Nombre d’abandon (2)** | **taux d’abandon**  **(3)** |
| **Bubanza** | Vannerie | 60 | 25 | 42% |
| Sérigraphie | 18 | 9 | 50% |
| **Gitega** | Ménuiserie | 25 | 25 | 100% |
| couture | 25 | 0 | 0% |
| **Muramvya** | couture | 25 | 0 | 0% |
| Transformation agro-alimentaire artisanale | 25 | 0 | 0% |
| **Kayanza** | Maroquinerie | 20 | 0 | 0% |
| Corne | 27 | 0 | 0% |
| **Nyanza Lac** | Vannerie | 80 | 21 | 26% |
| Corne | 10 | 1 | 10% |
| **Total général** | | 315 | 81 | 26% |

Source : (1) données des rapports périodiques du projet 2017, 2018, (2) données collectées lors des entretiens avec les artisans, (3), rapport de (2) sur (1).

Facteurs ayant induit l’abandon par des membres des coopératives des activités artisanales

* Certains modules n’ont pas été totalement bien maitrisés par les artisans formés. Cela a induit une non-satisfaction des clients pour les commandes exécutées par ces derniers, ce qui a induit un taux de produits invendus très élevé. Le taux de rotation du capital investi devenant très faible, ces artisans qui n’ ont pas maitrisés la fabrication des objets de l’ art sont obligé de rompre d’ autant que le revenu tiré de l’ artisanat sont faibles.
* La coopérative de menuiserie de Gitega a été dissoute suite au manque du leadership des gestionnaires de la coopérative, une faible capacité de gestion et aussi d’un manque de vision des coopérateurs. Très peu d’actions d’accompagnement et de renforcement des capacités des coopératives de deuxième phase (Gitega et Muramvya) ont été effectuées. Les formations faites étaient de courte durée et les module de gestion des coopératives n’ont été que superficiellement développées.

**Facteurs ayant induit le succès de coopératives crées.**

* La culture associative des membres des coopératives de couture et de transformation agroalimentaire artisanale de Muramvya et Gitega. Ces coopératives étaient des associations’ datant de très longtemps.
* Le niveau de leadership des gestionnaires des coopératives de Bubanza, kayanza et Muramvya et Makamba.
* La forte participation des femmes dans les coopératives dont l’apprentissage du métier constitue un moyen privilégié d’améliorer leur niveau d’estime, de participation dans le renforcement économique des ménages, auto développement économique et de renforcement de leur niveau de résilience socio-économique.
* Pour les coopératives de maroquinerie et corne, les designs développés sont adaptés au besoin du marché local. De plus, les leaders de ces coopératives ont été fortement développés des capacités de gestion des coopératives et de conception des designs grâce aux échanges d’expériences avec les artisans de la sous-région, acquises lors de la participation dans les foires internationales.
* La coopérative de corne de Kayanza a pu développer des chaines de commercialisation avec les pays frontaliers grâce aux échanges transfrontaliers avec le Rwanda, cela a induit une amélioration des volumes des ventes et du taux de marge bénéficiaire.

### *R(2018) 3 : Des emplois ont été créés*

La formation artisanale a permis aux artisans formés de développer l’artisanale comme activité économique. En effet, 219 artisans et encadrées formés dont 189 (soit 86,3%) sont des femmes ont adopté l’artisanat comme une source de revenus et un auto emploi. De plus, les coopératives de Kayanza (Maroquinerie et corne) ont développé un système de formation des nouveaux artisans. Plus de 12 nouveaux artisans sont formés en maroquinerie et 8 en travail de corne. Ces derniers perçoivent une part de 30 % du revenu net pour le produit fabriqué. Une augmentation des emplois a été observée suite à la mise en coopérative des artisans de couture de Muramvya, et Gitega, et transformation agroalimentaire de Muramvya.

L’analyse de la chaine de production et commercialisation de produits artisanaux des 15 coopératives montre que plusieurs emplois sont créés.

Tableau : Effectif annuel d’emplois crées suite à l’action de promotion artisanale par le projet.

# *Tableau 10 : Effectif des emplois crées par métier*

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Type de métier** | **Effectif d’artisans actifs** | **Nombre moyen par artisan de produits et type de métier** | **Nombre de produit par métier** | **distribution et commercialisatin** | **production** | **fourniture de matière première** | **Total emploi / métier** |
| **corne** | 36 | 9,7 | 349 | 157,05 | 209,4 | 104,7 | 471,15 |
| **Maroquinerie** | 20 | 20,7 | 414 | 136 | 157,5 | 132 | 425,5 |
| **Vannerie** | 94 | 4,7 | 442 | 89 | 170,4 | 121 | 380,4 |
| **serigraphie** | 9 | 6,3 | 57 | 0 | 57 | 17,1 | 74,1 |
| **menuiserie** | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| **couture** | 50 | 25,7 | 1285 | 35 | 52 | 113 | 200 |
| **Transformation agroalimentaire** | 25 | 2,7 | 68 | 2 | 25 | 6 | 33 |
| **Total** | 234 |  | 2615 | 419,05 | 671,3 | 493,8 | 1584,15 |

*Source : consultant calculées sur base des données de l’enquêté des bénéficiaires, 2019*

*L’analyse des chaines de valeur artisanale développées par l’intervention du projet montre une création de* 1584,15  *emplois moyens par les 15 coopératives actives. La quantité moyenne des produits artisanaux vendus mensuellement s’élève à* 2615 produits artisanaux.

En effet, sur 70.5 % des artisans formés sont des femmes. L’ analyse genre de la création de l’ emploi montre que les femmes sont bénéficiaires de 962.59965 emplois crées soit en 60.8%. La participation des femmes dans la création de l’ emploi a été important en effet 65.8 % des emplois crées soit 1039.2024 emplois par mois sont crées par les femmes artisanes formées.

Le montant distribué pour ces emplois équivaut à 3 719 421,64 francs Burundais soit 2 347,90 francs Burundais pour chaque emploi créé. En effet, chaque objet artisanal produit permet création et une rémunération des services de 1422,34097 francs Burundais et la mobilisation de matières premières d’une valeur de 3 271,11 francs Burundais.

Le développement de l’artisanat par l’intervention du projet a induit une création mensuelle des emplois de 15 894,96 francs Burundais et une mobilisation de la consommation de matière première d’une valeur de 36 555,33 francs Burundais par chaque artisan actif. En effet, chaque artisan actif a pu créer 6,7 emplois en moyenne par moi.

# Tableau 11: Indicateurs de la création de la valeur ajouté par artisan formé

|  |  |
| --- | --- |
| **Indicateur** | **Valeur** |
| **total produit/services artisanaux par mois produits** | 2 615,00 |
| **Total emploi créé par mois** | 1 584,15 |
| **total artisan actif** | 234 |
| **Emploi par artisan par mois** | 6,77 |
| **valeur emplois créées par moi (distribution, communication, transformation et production) en BIF** | 3 719 421,64 |
| **valeur matière première mobilisée par mois par 234 artisans actifs en BIF** | 8 553 947,02 |
| **valeur emplois crée par artisan en BIF** | 15 894,96 |
| **valeur matière première mobilisée par mois par artisan actif en BUF** | 36 555,33 |
| **Montant de chaque emploi crée en BIF** | 2 347,90 |
| **valeur de matière première mobilisée par produit fabriqué en BIF** | 3 271,11 |
| **valeur de l’emploi crée par chaque produit /service artisanal par mois en BIF** | 1 422,34 |

Source : consultant sur base des données de l’enquête des bénéficiaires, 2019

### R(2018)4 : Les produits des coopératives sont commercialisés au niveau national et international

# Graphique 4: Montant moyen mensuel des ventes par type de coopérative pour la période 2016-2019

Source : consultant à partir des données d’enquête, 2019

Le projet a permis le développement des produits artisanaux et une amélioration des ventes des produits artisanaux. Le volume de la vente moyenne mensuelle par artisan pour la période de 2016-2019 s’élève à 169 296,36 BIF par artisan actif. Le volume global des ventes s’élève à 39 615 348,91 BIF en moyenne par mois (soit 2 641 023,3 Francs Burundais par coopérative active). Ces ventes ont connu une augmentation de 8,7% si on considère la période d’avant l’extension du projet (période 2017-2019).

# Tableau 11: indicateurs de coûts de rentabilité des métiers développés par artisan et par mois

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateurs** | **Montant par produit** | **Taux** | **montant mensuel** | **montant mensuel par artisan** |
| **Prix de vente** | 14 226,59 | 100% | 39 615 348,91 | 169 296,36 |
| **Marge** | 9 531,70 | 67% | 26 541 971,82 | 113 427,23 |
| **coût de production et distribution** | 4 694,89 | 33% | 13 073 377,09 | 55 869,13 |
| **MO et autres services** | 995,86 | 7% | 2 773 074,42 | 11 850,75 |
| **Coût de matière** | 3 272,11 | 23% | 9 111 530,25 | 38 938,16 |

Source : consultant à partir des données d’enquête.

* + 1. **Facteurs ayant induit le non succès des effets du projet**

1. Faible écoulement des produits de vannerie suite à l’étroitesse du marché local et une incapacité des coopérateurs à faire la prospection des marchés spécifiques pour les produits fabriqués,
2. Incapacité d’innovation des artisans et la non-adaptation des produits fabriqués aux besoins de la communauté.
3. En effet, les designs de vannerie introduit sont spécifiques pour les décors et sont appréciées dans les marchés étrangers, mais les artisans ne sont pas capables de se connecter facilement sans l’appui d’un intermédiaire commercial.
4. Faible capacité de développement des stratégies efficaces de commercialisation international des produits artisanaux par les artisans.
5. Faible niveau d’analyse du marché et de conception des produits adaptés aux marchés
6. Une tendance à développer des objets moins écologiques dans la vannerie.
7. Esprit de dépendance développé par l’approche d’intervention du projet qui n’a pas renforcé la participation des bénéficiaires dans les

Avec l’appui de l’OAA (période 2014-2016), les artisans de vannerie pouvaient percevoir aisément par mois des revenus de 25000 Francs par articles et le taux d’écoulement était très élevé, 5 à 10 produits pouvaient être vendus par mois, soit un revenu de 125000 à 250000 BIF par mois, car les produits fabriqués étaient exportés. Actuellement les mêmes produits sont vendus à un prix de 15000 BIF avec une fréquence de vente ne pouvant pas dépasser 7 produits vendus par mois, le revenu mensuel possible des artisans de vannerie est de 105 000 BIF par mois au maximum.

* + 1. **Leçons apprises**
* Le secteur artisanal constitue un secteur potentiel de diversification des exportations hors traditionnelles et de création des produits qui jadis étaient importés, c’ est une étape crucial de l’ industrialisation endogène de l’ économie Burundaise.
* Une bonne séléction participative et inclusive des véritables bénéficiaires permet la participation des bénéficiaires dans les activités du projet, la réussite du projet et multiplie l’ ampleur de l’ impact sur les bénéficiaires ,
* Des interventions de renforcement de la résilience socio économique des ménages sont bénéfiques et présentent assez d’ impact pour les bénéficiaires qui étaient jadis discriminés et exclus du système d’ accès et au contrôle des ressources.
* La fabrication des produits artisanaux dans un même endroit comme un atelier permet une visibilité commerciale des artisans et par conséquent une amélioration des ventes.
* Développement des ventes via l’organisation des unités de ventes COLUCAAB et promotion de la commercialisation des produits artisanales permet la réduction des coûts améliorer les ventes de transaction et l’augmentation des ventes. Via COLUCAAB, les coopératives ont pu locales des produits artisanaux, en effet, la vente brute moyenne par mois est de 42154,7 BIF par coopératives avec taux de marge bénéficiaires de 67%.
* Le secteur de l’ artisanat est sous finanancé, les IMFs et les banques ne s’ intèressent pas au secteur artisanal. Le manque de capitaux des artisans limitent leur capacité de production , la modernisation de la production artisanale et partant la competivité international du secteur artisanal Burundais.
* L’organisation des foires permet la visibilité commerciale des cooperatives aussi l’échange d’expériences.
* Les artisans formés et mis en coopératives ont des capacités d’ innovation ( qualité et types de produits nouveaux adaptées à la dynamique du marché ) faible.
* Les artisans burundais n’ ont pas assez de capacité d’ analyser de la dynamique du marché national et international. Ils ont une faible capacité de concevoir des produits de qualité spécifiques aux segments de marché dynamique.
* Le développement des produits artisanaux de subsitution des produits importés comme les produits de maroquinerie sont des champs d’innovation facilement exploitables, en plus d’une création de l’emploi et de la valeur ajoutée qui jadis étaient exportés, ces types d’artisanaux permettent de subistituer l’importation par des produits fabriqués localement à moindre coût.
* Les artisans formés ont de faible capacité de développer des designs en fonction de la dynamique du contexte et du marché, cette situation est observée surtout dans la vannerie et la sérigraphie. Mais par contre, dans la maroquinerie et la corne, les artisans sont dynamiques et adaptent leurs designs au contexte et à la tendance du marché qui est à leur disposition.
* Les artisans de couture et de l’agroalimentaire artisanal n’ont été appuyés que dans le processus de constitution en coopérative, leur capacité d’innovation est très faible.
  + 1. **Les grandes constatations de l’analyse de l’impact du projet**

L’évaluation de l’impact du projet a révélé que le projet a induit des améliorations des conditions de vie des artisans et de leur famille. Les recettes des activités artisanales ont permis de financer l’éducation des enfants, la participation dans la vie sociale, l’amélioration de l’alimentation des ménages et l’accès aux loisirs et divertissements.

96,8 % des bénéficiaires du projet et 97,3% des femmes bénéficiaires du projet s’entraident dans les différents services sociaux et font des groupements d’épargne et crédit avec un volet d’entraide sociale. 91,7% des bénéficiaires et 94,7% des femmes bénéficiaires enquêtés ont payé des frais de scolarité aux enfants avec une moyenne annuelle de dépenses additionnelles de 55753,3 francs Burundais pour tous les bénéficiaires et de 48622,5 pour les femmes bénéficiaires . 97.2% des artisans et 98,7% des femmes bénéficiaires appuyés enquêtés ont dépensé respectivement en moyenne 35123,7 francs Burundais et 25018,6 Francs Burundais des revenus tirés de l’artisanat dans l’alimentation des membres de ménages mensuellement. 89,7% des artisans (tous) bénéficiaires du projet enquêtés ont pu se procurer des habits décents valant 21 341,30 francs Burundais par an. Cette proportion est de 99,6 % des femmes bénéficiaires avec des dépenses moyennes annuelles de 32944,6 francs Burundais.

96,2% des artisans et 77,9% des femmes bénéficiaires du projet enquêtées ont pu se divertir et participer dans des activités de divertissement avec des dépenses moyennes de 31 451,70 Francs Burundais annuellement et 28659,7 francs Burundais pour les femmes bénéficiaires.

L’intervention du projet a permis le développement de la production des objets qui étaient jadis importés et permis une exportation des produits artisanaux. 96,9% des bénéficiaires enquêtés affirment que la production et commercialisation des produits artisanaux a augmenté. Cette proportion est de 99,7% chez les femmes bénéficiaires du projet. 98,3% des bénéficiaires (femmes et hommes) et 100% des femmes enquêtées affirment que le projet a induit un renforcement du mouvement coopératif des artisans. En effet, 15 coopératives d’artisans sont viables et continues à faire la production artisanale d’objets et produits variés sur 16 coopératives formées dans le projet.

Le projet a amélioré les ***moyens de subsistance des bénéficiaires et de leur famille.***

L’intervention du projet a permis une amélioration des ventes des produits artisanaux, le volume moyen d’articles vendus est de 11,9 articles par mois à un prix de vente d’en moyenne de 14 226,59 Francs Burundais soit un volume de vente en valeur de 169 296,36 BIF. Le revenu brut moyen par coopératif s’estime à 2 641 023,3 Francs Burundais par coopérative active) par mois.

Chaque artisan reçoit 9531,7 Francs Burundais de bénéfice net par produit vendu (soit 33%) en moyenne. La marge bénéficiaire nette par mois par artisan-e est estimée à 113 427,23 francs Burundais. Les revenus des artisan-e-s ont augmenté de 223% grâce à l’intervention du projet. En moyenne 13 073 377,09 Francs Burundais sont dépensés mensuellement dans la chaine de valeur artisanale appuyée, soit 55 869,13 francs Burundais par artisan-e par mois, 21% des dépenses sont allouées aux mains d’ œuvre et autre activité de transformation des articles soit 2 773 070,80 francs burundais par mois équivalent à 11 850,73 francs Burundais par artisan-e et par mois, et 69,7% est allouée à l’ achat des matières premières soit 9 111 514,38 francs burundais par mois équivalent à 38 938,1 francs Burundais par mois et par artisan, 9,1% des coûts sont alloués à la communication et distribution des produits artisanaux soit 1 188 791,91 francs Burundais équivalent à une dépense de 5 080,31 francs Burundais par artisan et par mois.

Les revenus tirés des activités artisanales ont induit l’amélioration des capacités d’investir des artisans (hommes et femmes) bénéficiaires du projet. En moyenne, l’investissement productif annuel issu des revenus nets des bénéficiaires s’élève à 73 415,35 francs Burundais par chaque artisan. Ce montant moyen d’investissement est 82379,364 pour les bénéficiaires feminins soit 12% supérieur au montant d’investissement moyen global.

La propension marginale à investir est très élevée, en effet, 75% des revenus nets tirés de l’artisanat sont investis. Cette propension marginale à investir est de 69,3% pour les femmes bénéficiaires du projet. 68,3% des bénéficiaires du projet ont effectué des investissements agricoles de 17 943,44 francs burundais en moyenne par an pour tous les artisans. Cette proportion est de 72,3% pour les femmes bénéficiaires avec un montant moyen d’investissement agricole de 16 377 francs Burundais par an.

47,2% des bénéficiaires enquétés ont amélioré l’élevage de petit bétail avec des investissements annuels moyens de 41 610,16 francs Burundais et 52,3% des femmes bénéficiaires ont fait un investissment en élévage de petit bétail. Le montant moyen d’investissment en élévage de petit bétail est de 45 655 ,1 Francs Burundais pour les bénéficiaires feminin.

De plus, 29,21% des ménages ont effectué des investissements en développant le petit commerce. Le montant moyen annuel de leur investissement dans le commerce est de 4 646,11 Francs Burundais. En effet, 17,1 % des femmes bénéficiaires ont dévéloppé des activités génératrices de revenus en développant le commerce avec un montant annuel moyen de 4 511,4 francs Burundais soit 2,9% inférieur par rapport au montant d’ investissement en petit commerce en général par tous les artisans (hommes et femmes).

Le projet a permis une création de 1584,15 emplois par les 15 coopératives actives dont 68,7 % des emplois sont créés par les femmes qui sont à plus de 81,2% dans les bénéficiaires. La taille de la vente moyenne mensuelle des produits artisanaux s’élève à 2615 produits artisanaux dans les 15 coopératives actives.

Le montant distribué pour ces 1584,15 emplois créés équivaut à 3 719 421,64 francs Burundais soit 2 347,90 francs Burundais pour chaque emploi créé. En effet, chaque objet artisanal produit permet une création et rémunération des services de 1422,34097 francs Burundais et la mobilisation de matières premières d’une valeur de 3 271,11 francs Burundais.

Le développement de l’artisanat par l’intervention du projet a induit une création mensuelle des emplois de 15 894,9 6 francs Burundais et une mobilisation de la consommation de matière première d’une valeur de 36 555,33 francs Burundais par chaque artisan-e actif (ve). En effet, chaque artisan-e actif(ve) a pu créer 6,7 emplois en moyenne par mois.

L’intervention du projet a induit une amélioration de l’opérationnalité technique, organisationnelle, financière des coopératives. 96.2% des bénéficiaires et 91,7% des bénéficiaires feminins estiment que le niveau d’opérationnalité des coopératives est amélioré. Effet, 94% (15 sur 16) des coopératives crées et appuyées sont encore fonctionnelles.

**Analyse genre**

* Les femmes bénéficiaires du projet ( Bubanza, Kayanza et Makamba) étaient des véritables vulnérables. Leur situation initiale de vulnérabilité les mettait dans situation de forte discrimination et privation d’ accès aux besoins principaux de la vie humaine. Leur participation dans la formation artisanale leur a permis un dévéloppment d’un système de génération des revenus, de se faire valoir et de prouver qu’ ils sont des etres humains avec capacités d’ etre productives comme les autres.
* Les femmes bénéficiaires du projet ont plus de potentialités de transformer les revenus tirés de l’ artisanat dans l’amélioration de l’ investissement et amélioration du bien etre du ménage que les hommes. La part des revenus nets qui est investi dans les activités économiques est plus élévé chez les femmes bénéficiaires.
* Le niveau de capacités organisationnelles des coopératives des femmes est moyennement faible par rapport aux capacités organisationnelles de tous les artisans.

1. **Recommandations**

**A l’Etat du Burundi**

* Adopter une politique de promotion de l’ art et de l’ artisanat par la mise en place d’ une loi spécifique pour le secteur artisanal
* Promouvoir le financement du secteur de l’ artisanat par la mise en place du fond spécial de promotion de l’ art et de l’ artisanat. Ce fond spécial pouvant etre mis en œuvre par la mise en place des fonds de garantie pour permettre l’ acquisition des crédits aux artisans
* Promouvoir une politique d’ exportation des produits de l’ art dans les pays développés , par une mise en place d’ une politique d’ exonération des exportations des produits de l’ art et de l’ artisanant , organisation des foires et exposition dans les pays développés et facilitation de la commercialisation locales et internationales des produits de l’ art ;
* Soutenir la transformation des matières premières utilisés dans l’ artisanant en financant la tannerie de cuir au Burundi.
* Tenant compte que des interventions sans la contribution directe des bénéficiaires dans le coût des equipements et autres appuis dont ils beneficient induisent le plus souvent à l’esprit de dépendance, il en convient de développer des mécanismes d’appropriation par le renforcement de la participation des bénéficiaires dans les coûts des equipements distribuées au bénéficiaire.
* Appuyer dans la modernisation des equipements des unités artisanales de transformation agro alimentaire.

**Au PNUD et autres acteurs du développement**

* Pour renforcer l’appropriation et la durabilité des acquis des interventions, les intervenants dans le développement local dont le PNUD devraient impliquer les bénéficiaires dans toutes les phases du projet et surtout faire à ce que les bénéficiaires contribuent directement dans coût d’acquisition des appuis matériels et equipements distribués aux bénéficiaires.
* Il est primordial que des interventions visant le développement se basent sur des analyses de situation pour être efficace et adaptée à la réalité.
* Capitaliser les acquis du projet par la production d’ un document de capitalisation et duplication des ces memes interventions dans les autres provinces du pays :
* Appuyer dans le renforcement de l’ accès aux crédits et autres financements du secteur artisanal par l’ appui techniques et financier de la coopérative d’ epargne et crédit des artisans et plaidoyer pour la mise en place d’ un fond spécial de promotion de l’ art et de l’artisanat

**A la CHASAA**

# L’accompagnement des coopératives est à poursuivre et surtout le renforcement du leadership dans les coopératives des artisan-e-s

* CHASAA devrait renforcer les artisans en techniques de vente et marketing adaptées à leurs niveaux, d’analyse de la dynamique du marché des objets de l’art ,
* CHASAA devrait continuer à encadrer les artisans dans le développement des chaines de production artisanales des matériaux qui, actuellement, sont importés mais dont les matières premières sont trouvables localement comme la tannerie de cuir et la transformation de sisal ;
* CHASAA doit encadrer les coopératives de vannerie pour qu’ elles continuent à promouvoir la fabrication des objets écologiques et combiner la fabrication des objets destinées à l’importation tout en diversifiant la gamme des produits fabriquées vers la conception des objets substituant les objets similaires aux produits de vannerie qui sont actuellement importées.
* Tenant compte du faible niveau de capacités en conception des modèles et de l’ elaboration des stratégies d’adaptation à la dynamique du marché dans le secteur de l’artisanat, CHASAA doit sensibiliser, accompagnés et coachés les artisans pour un développement de l’esprit de conception des articles artisanaux tenant compte de la dynamique du marché local et international tout en développant un esprit de competitivité internationale et nationale.
* Ayant remarqué un niveau très faible des capacités des artisans pour faire l’étude prospective nationale et internationale de marché, il est aussi important que des organisations de foires nationales et la participation dans les foires internationales soient promus, toutefois, des séances de sensibilisation et d’élaboration des résultats attendus par foires doivent être fait avant la participation dans ces foires, de plus, des suivis des issues de la participation dans ces foires doivent être fait après chaque foire. Cela devrait viser à ce que les participants dans les foires puissent développer des techniques nouvelles de développement artisanal mais aussi qu’ils aient des relations avec les clients et les artisans qu’ ils auraient rencontré dans ces foires.
* CHASA doit renforcer le marketing international des produits artisanaux en visant les marchés des niches des pays riches de l’ europe et de l’amérique et aussi en développant le commerce en ligne. Il doit chercher à louer des courtiers spécialisés dans la vente des objets d’ arts à l’ international et louer des contrats d’ approvisionnements aux magasins d’ objets d’ arts dans les pays développés.

# Annexe

**Annexe 1: Théorie de changement reconstruite**

**Effet(s) de l’UNDAF/CPD** : 2.1.L’environnement des affaires (les politiques fiscales, commerciales et d’investissement) et la stratégie de promotion de l’emploi sensible au genre sont incitatifs et sous-tendus par une politique énergétique adéquate et des TICs diversifiés, accessibles et respectueux de l’environnement.

**Produit attendu du CPD***(Lié(s) à l’intervention et extraits du CPAP)*: Des plateformes et chaines de valeurs des filières porteuses sont développées.

**Produit du plan stratégique global (**Output 1.1): National and sub-national systems and institutions enabled to achieve structural transformation of productive capacities that are sustainable and employment - and livelihoods- intensive.

**Résultat 1 (2018):Renforcement des capacités des artisans en gestion des coopératives et encadrement pour l’accès au micro-crédit**

Activites (R2) :

1. Approfondir la formation en Cuir

2. Faire des formations sur de nouveaux modèles en vannerie

3. Faire des formations sur de nouveaux modèles en sérigraphie

**Résultat 3 : Appui à la production et à la commercialisation des produits artisanaux**

Activités (R3)

1. Faciliter l'accès aux matières premières pour la production artisanale ;

2. Accompagner la production des coopératives en activité à travers la mise à disposition de capitaux additionnels ;

3. Soutenir la création d'un fonds de soutien à l’exportation des produits artisanaux ;

4. Appuyer l'achat des stands au sein de la coopérative de vente des produits artisanaux à Bujumbura ;

5. Soutenir la participation à des foires commerciales au niveau national et régional ;

6.Appuyer la création d'une vitrine de l'artisanat du Burundi

**Actvités ( R1)**

**1.** Former (100 ) artisans (additionnels actifs ) opérant hors coopérative en gestion des coopératives pour qu'ils soient organisés en entités associatives ;

2. Former les coopératives déjà constituées sur la nouvelle loi sur les coopératives

3. Encadrer les coopératives existantes en matière d'accès au micro-crédit en vue de la pérennisation de leurs activités

**Résultat 2 : Formations techniques dans les filières artisanales selon les opportunités du marché**

**Résultat 4 : Renforcement des capacités institutionnelles des secteurs en charge de la promotion du mouvement coopératif et de l’artisanat**

Activités (R4 ):

1. Voyages d’études

2. Participation à des foras internationaux

**Gestion, Suivi et Communication  du projet : c**ontrat avec CHASAA, Suivi par le PNUD et le Gouvernement, Audit du projet, Communication sur les activités du projet,

Effet 1 : Existence d’une bonne éducation financière permettant le passage d’une économie a une économie monétaire grâce la transaction bancaire et les revenus générés par les activités des coopératives.

Effet2 : Capacité de produire et de vendre sur le plan national et régional les produits artisanaux améliorée

Effet 3 : capacité institutionnelle de gestion des groupements coopératifs renforcé

# Annexe: Cadre d’évaluation

Le cadre d'évaluation est présenté ci-dessous dans une matrice de questions d'évaluation détaillées, d'indicateurs et de sources de vérification. En général, les questions sont extraites des termes de référence de cette évaluation et organisées autour des critères d'évaluation OEC/DAC. Les principales questions d’évaluation du mandat sont incluses dans l’efficacité. L'évaluateur a inclus des questions supplémentaires, en particulier sous les critères d'efficacité (pour refléter la table des matières et les états intermédiaires reconstruits) et d’efficience.

Dans la mesure du possible, les indicateurs du cadre de résultats du projet ont été inclus et, lorsqu'ils n'étaient pas disponibles, l'évaluateur aura à proposer de nouveaux indicateurs.

Tous les indicateurs d'évaluation seront analysés à l'aide du mécanisme de rapport du projet, des données collectées aux bénéficiaires du projet ainsi que les parties prenantes actives dans le secteur de l’artisanat et développement rural, tout en utilisant autant que possible des données quantitatives et qualitatives, validées par une révision des documents et des produits et par des entretiens avec le personnel du projet, les partenaires, les bénéficiaires et les principales parties prenantes. Dans plusieurs cas, la "perception" plutôt subjective devra être utilisée comme indicateur, par exemple pour l'adéquation de la gestion de projet, des ressources disponibles, du soutien du PNUD, etc. L'évaluateur utilisera des entretiens semi-structurés autour de ces questions à travers une large représentation du personnel du projet, des partenaires et des parties prenantes. Les constatations (en particulier sur les perceptions) seront vérifiées lors de différents entretiens et avec les preuves disponibles.

Les questions de l’évaluation peuvent être groupes en 5 thèmes dont

1. ***Pertinence du projet et des résultats***
2. ***Efficacité du projet***
3. ***Efficience du projet***
4. ***Durabilité ; appropriation nationale, pérennisation des actions***
5. ***Impact du projet***

# Annexe 3 : Matrice d’évaluation

| **Critère d’évaluation no 1 : *Pertinence du projet et des résultats*** | | | | | | | | | | | | | |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Question d’évaluation** | | **Mesure/Indicateur de progrès** | | **Source de données /information** | | **Méthodes de collecte des données** | | | **Méthode d’analyse des données/triangulation** | | **Disponibilité de la preuve/fiabilité** | |
|  | Le projet était-il approprié dans le contexte de la République du Burundi ? | | **-**Preuves de l'analyse de la situation faite avant et pendant la mise en œuvre du projet conception et logique d’intervention du projet Perceptions des répondants | | Entretiens Rapport d'analyse de situation Documents de projet Rapports d'avancement | | -Examen de documents à l'aide d'un cadre structuré  Entretiens avec des informateurs clés avec le personnel du projet, partenaire d’exécution, d'autres parties prenantes... | | | -Analyse narrative de données secondaires, -Analyse des données primaires par l’analyse du contenu des entretiens -Révision des rapports d'analyse de situation | |  | |
|  | Le projet était-il justifié et comment les acteurs principaux s’alignent-ils au Document de Programme Pays ? | | * - Rapport d'analyse de situation avant et après projet - Analyse de la cohérence du projet aux documents de politique nationale - Conception de projet et logique d’intervention | | Entretien  Documents de projet  Rapports périodique  Etude de base/ | | -Revue documentaire utilisant une cadre structuré  - Entretiens avec des informateurs clés avec le personnel du projet, partenaire d’exécution, d'autres parties prenantes... | | | -Analyse narrative de données secondaires,  - Analyse des données primaires (analyse du contenu des entretiens), analyse des documents du projet, triangulation en analysant les politiques sectorielles et nationales et les documents de projet (logique d’intervention et résultats atteints et escomptés) revue documentaire des rapports d'analyse de situation | |  | |
|  | Chaque produit escompté répondait-il à des besoins faisant partie des priorités nationales ? | | Rapports d'avancement des projets et cadre de résultats | | Des entrevues, Revues( des revues périodiques existent pour 2017) documentaire de politique nationale (plan national de développement) Documents de projet et rapports d'avancement | | -Revue Documentaire des documents du projet et Plan National de Développement, documents de stratégies nationales en rapports avec l’industrie, commerce et artisanat | | | Analyse et triangulation des données primaires et secondaires,  Analyse du contenu (confrontation des contenus des documents de stratégies nationales et sectorielles et les documents de projet, cadre logique) | |  | |
|  | Les produits escomptés étaient-ils spécifiques pour répondre aux problèmes identifiés? | | -Preuves de l'analyse de la situation faite avant et pendant la mise en œuvre du projet - élaboration du projet et logique d’intervention  Perceptions des répondants | | Interviews  Analyse de la situation report  Project documents  Rapports périodiques d’avancement | | -Revue documentaire  Revue documentaire utilisant une cadre structuré de résultats  - Entretiens avec des informateurs clés avec le personnel du projet, partenaire d’exécution, d'autres parties prenantes... | | | -Analyse narrative de données secondaires, (confrontation des contenus des analyse de situation, étude de faisabilité, étude du marché et documents de projets,  -Analyse des données primaires (croisement des données, analyse de la fréquence) ; analyse de fréquence sur la perception de la cohérence produits visés et problèmes liés au secteur  -Revue documentaire des rapports d’analyse de la situation | |  | |
|  | Quelle était la justesse du projet par rapport au contexte au moment de l’élaboration du projet ainsi qu’au mandat du PNUD ? | | -Perceptions des répondants  -rapports d’avancement du projet et cadre de résultats  Risk management strategies | | Entretiens  Review of UNDAF /PNUD program Burundi country Programme,  Documents du projet et rapports périodiques d’avancement | | Revue documentaire des documents du projet et du programme national du PNUD | | | Analyse des données primaires et secondaires et triangulation (confrontation contenu des rapports des situations, étude de faisabilité du projet, étude de base, étude du marché et les documents et mandats du PNUD/UNDAF | |  | |
|  | Les moyens mis en œuvre ont-ils été à la hauteur des besoins identifiés ? | | -Perceptions des répondants  -rapports d’avancement du projet et cadre de résultats  Allocations budgétaires et dépenses | | Entretiens  Cadre de résultats,  Documents du projet et rapports périodiques d’avancement | | Revue documentaire,  Analyse des données et ventilation budgétaire  Analyse des profils des ressources | | | Analyse des données primaires et secondaires et triangulation  analyse des ratios moyens mobilisés par rapport aux besoins identifiés, analyse des rations budget planifié par rapport aux budget consommé et activités planifiées et activités réalisées | |  | |
|  | Le choix du partenaire institutionnel a-t- il été rationnel et pertinent ? | | - politique d’identification des bénéficiaires, rapport de diagnostic initial des capacités des partenaires/  Historiques et expérience du partenaire d’exécution  Rapport de diagnostic / audit des capacités des partenaires | | Entretiens, revue des documents du projet et rapports d’analyse de la situation, revue des rapports périodiques d’avancement du projet | | -Revue documentaire  -Entretiens avec les informateurs clés, le personnel des projet, les artisans, les leaders des coopératives d’artisans, et autres parties prenantes | | | -Analyse narrative de données primaires et secondaires  -Revue documentaire des rapports d’analyse de la situation  (confrontation des rapports de diagnostic des capacités des partenaires), confrontation mandat et vision du partenaire par rapport à l’objectif du projet, ratio activités planifiées/ activités réalisées par le partenaire, ratio cout/ activité pour le partenaire, analyse de la part des ratios de cout directement alloué aux activités des bénéficiaires. | |  | |
|  | Quelle était la pertinence de la composition de l’équipe du projet ? | | Organigramme du projet  Qualification, expérience et Profil du personnel du projet | | Document de projet,  Cahier de charges des personnels  Spécifications sur le profil des personnels du projet | | -Revue documentaire  -Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes  Perceptions des beneficiaries | | | -Analyse narrative de données primaires et secondaires  -Analyse et Revue documentaire  document, organigramme, cahiers de charge et qualification du personnel | |  | |
|  | L’équilibre entre les axes du projet a-t-il été adapté face aux enjeux ? | | Rapport de l’analyse de situation, niveau de prise en compte des aspects genre dans la mise en œuvre des activités du projet | | Cadre de résultats  Base des données des bénéficiaires  Perception des répondants | | -Revue documentaire  -Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes  Perceptions des beneficiaries | | | -Analyse narrative de données primaires et secondaires  -Revue documentaire de la base de données désagrégée  Analyse des axes développés et contexte,  Analyse de l’adaptation des enjeux / contexte par rapport au contexte (cohérence contexte et enjeux et axe développé dans le projet) | |  | |
|  | L’opérationnalité du cadre logique, compte tenu du temps et des ressources disponibles, a-t-elle été appropriée ? | | -Taux et niveaux de réalisation,  -Documents et rapports du projet  -Perception des répondants | | Entretiens  Revue documentaire Base des données | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse narrative de données secondaires  Analyse des données primaires  -Ventilation des données (femmes / hommes / garçons / filles)  Analyse ratios résultats atteints/moyens alloués et moyens planifiés. | |  | |
|  | L’aspect genre dans l’identification des bénéficiaires était-il respecté ? | | -Taux et niveaux de réalisation,  -Documents et rapports du projet  -Perception des répondants  Niveau de prise en compte des besoins des groupes vulnérables (femmes, jeunes,..) dans l’identification des interventions, bénéficiaires  Types de facilités mise en place pour une équitable participation des groupes vulnérables dans les projets | | Entretiens  , revue documentaire, Ventilation des données (femmes / hommes / garçons / filles) | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse narrative de données secondaires  - Analyse des données primaires  -Ventilation des données (femmes / hommes / garçons / filles)  Analyse ratios bénéficiaires de sexe féminin par rapport aux bénéficiaires totaux  Analyse de la fréquence sur la perception de la spécification des conditions d’accès aux bénéficiaires vulnérables et de sexe féminin dans les activités du projet  Analyse des conditions d’accès aux personnes vulnérables et de sexe féminin aux activités du projet | |  | |
| **Critère d’évaluation no 2 : *Efficacité du projet*** | | | | | | | | | | | | | |
|  | | Quelle était la performance globale du projet dans la réalisation des produits et effets attendus ? | | -niveau de réalisation des objectifs et des résultats,  -Conception et mise en œuvre du projet  -Perceptions des répondants | | Entretiens Project documents, Rapports périodiques d’avancement, base de données, rapport d’analyse de la situation | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse narrative de données secondaires  - Analyse des données primaires  -Études de cas  - Moyenne ratios résultats atteints par rapports aux résultats escomptés  -Méthode d’appréciation de l’impact par l’analyse des résultats des entretiens et focus groups discussions sur l’efficacité des actions du projet)  **Most Significant Change** | |  |
|  | | Les stratégies et les outils (y compris le Suivi& Evaluation) utilisés étaient-ils efficaces dans la mise en œuvre du projet ? | | -Implementation Strategies ;  -Project design;  -Taux et niveaux de réalisation of  -objectifs et résultats  -Perception des répondants | | Entretiens Project documents, Rapports périodiques d’avancement, base des données | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes  - | | | -Analyse narrative de données secondaires,  - Analyse des données primaires  -désagrégation par stratégies adoptées  analyse de résultats par stratégie (ratios résultats atteints par rapport aux résultats escomptés par stratégies mises en œuvre)  cartographie des résultats atteints par stratégies | |  |
|  | | Dans quelle mesure les principaux produits et activités du projet ont été réalisés ? quels facteurs ont favorisé ou atténué, voire empêché leur réalisation | | - niveau de réalisation des objectifs et des résultats,  - market participation of artisans et coopératives and évolution des chiffres d’affaires  Outils de gestion financière des coopératives | | Entretiens Project documents, Rapports périodiques d’avancement, base des données, analyse des données financières et bilans des coopératives  Outils de gestion administrative et comptable des coopératives | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes coordinateur de terrain, coopératives bénéficiaires other stakeholders | | | -Analyse narrative de données secondaires,  - Analyse des données primaires  -Review project implementation strategy  Ratios activités réalisés par rapport aux activités prévus  Analyse des ratios résultats atteints par rapport aux résultats escomptés  Théorie de changement  Cartographie des résultats atteints | |  |
|  | | Les partenariats techniques et les synergies ont-ils été établis et ont-ils favorisés la réalisation des produits et l’atteinte des effets ? | | Analyse de la situation report  Taux et niveaux de réalisation  Document de partenariat et résultats atteints par partenaire | | Entretiens Project documents, Rapports périodiques d’avancement | | -Revue documentaire  -Key Informant Interviews with Project staffs, IPs, coordinateur de terrains , cooperatives beneficiaries other stakeholders | | | Cartographie des résultats/effets/impacts  Analyse narrative de données secondaires,  - Analyse des données primaires  -analyse des ratios des résultats attendus par rapports aux résultats escomptés ventilés par partenaires  Analyse de la cartographie des effets par partenaire | |  |
|  | | Quel a été le degré de réalisation des objectifs du projet à travers un bilan de toutes les activités en liaison avec les résultats attendus ? | | - niveau de réalisation des objectifs et des résultats,  -Analyse de la situation  -Perception des répondants | | Entretiens Project documents, Rapports périodiques d’avancement, | | -Revue documentaire  Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse narrative de données secondaires,  - Analyse des données primaires  -analyse des ratios de performance (rapports résultats atteints par rapports aux résultats escomptés)  Analyse des effets des activités du projet perçus par les bénéficiaires et parties prenantes grâce à la cartographie des effets | |  |
|  | | Les mécanismes de pilotage et de suivi des activités mis en place ont-ils fonctionné de manière à permettre une coordination efficace ? | | Document d’orientation stratégique projet produit par le comité de pilotage  Fréquence des réunions et effets des orientations stratégiques du comité de pilotage  Niveau de coordination des interventions et des partenariats | | Entretiens Project documents, Rapports périodiques d’avancement, | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, partenaires d’exécution, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse narrative de données secondaires,  - Analyse des données primaires  Analyse des orientations du comité de pilotage et des effets sur l’efficacité des activités du projet.  analyse de perceptions des acteurs en ce qui concernent les effets des orientations stratégiques et contribution du comité de pilotage sur les effets et réalisation des activités du projet. | |  |
|  | | Dans quelle mesure le PNUD a pu établir des partenariats solides dans la mise en œuvre des activités ? | | Rapport d’analyse de la situation  Appropriation des partenaires  Niveau de participation des partenaires et efficacité de gestion du projet  Niveau de développement d’autonomie des partenaires | | Entretiens Project documents, Rapports périodiques d’avancement, | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, partenaires d’exécution, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse narrative de données secondaires,  - Analyse des données primaires  Analyse des taux de réalisation des activités des partenaires  Analyse du niveau de sources mobilisées par les partenaires grâce aux projets | |  |
|  | | Quels était les problèmes et contraintes rencontrés dans l’exécution du projet et comment ont-ils influé sur le résultat final ? | | Rapport d’analyse de la situation  Stratégie de gestion de risques adoptés  Effet des facteurs externes sur le projet | | Entretiens Project documents, Rapports périodiques d’avancement, | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, partenaires d’exécution, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse narrative de données secondaires,  - Analyse des données primaires  Analyse statistique des fréquences des problèmes et solutions proposes par les acteurs/ bénéficiaires/ informateurs clés  Analyse de la cartographie des effets du projet | |  |
| **Critère d’évaluation no 3**- ***Efficience du projet*** | | | | | | | | | | | | | |
|  | | Les activités étaient-elles réalisées de manière optimale ? | | -niveau de performance et de réalisation des activités/ taux de réalisation  -Analyse de l’allocation et consommation des budgets  - documents de projet  -Rapports périodiques du Projet d’avancement  -Perception des répondants | | Entretiens analyse des base de données, rapports périodiques et documents de projets | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, partenaires d’exécution, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse des données secondaires (Project proposal, Rapports périodiques d’avancement, Budgets)  -Analyse des données primaires  Analyse coût –résultat (ratios résultats par rapport aux coûts)  Analyse des ratios des ressources allouées aux postes de dépenses directement orientées aux bénéficiaires par rapport aux postes de structure. | |  |
|  | | Le processus d'obtenir des résultats était-il performant ? | | Taux et niveaux de réalisation  Logique d’intervention et cadre logique du projet  Théorie de changement Documents du projet,  -Rapport périodiques t  -Perception des répondants | | Entretiens, analyse des données secondaires / base de données, rapports et documents du projet | | Cartographie des résultats/ impacts  Revue documentaire | | | Analyse des données primaires et secondaires  Cartographie des résultats/effets/impacts  Analyse des avantage/ effets par rapport aux coûts engagés  Social return on investissement  Analyse coût –bénéfices | |  |
|  | | La stratégie utilisée pour réaliser chaque produit était-elle la plus appropriée au regard des ressources disponibles ? | | Taux et niveaux de réalisation par stratégies adoptées  Logique d’intervention et cadre logique du projet  Théorie de changement Documents de projet  -Rapports périodiques du projet  -Perception des répondants | | Entretiens, revue et analyse de la base de données du projet, rapports et autre documents du projet | | Cartographie des résultats/effets/impacts  Revue documentaire | | | Analyse des données primaires et secondaires  Cartographie des résultats/effets/impacts  Analyse des effets par stratégie  Analyse de la perception des bénéficiaires sur l’adéquation stratégie adoptée et optimalité des effets produits | |  |
|  | | Les ressources mises à la disposition du projet étaient-elles à la hauteur des attentes pour permettre la réalisation des produits et atteindre les effets tels que ambitionnés ? | | -niveau de performance et de réalisation des activités/ taux de réalisation  -revue de l’allocation et exécution du budget  -Documents du projet,  - Rapports périodiques d’avancement  -Perception des répondants  Social and economic Return on investissment | | Entretiens, revue et analyse de la base de données du projet, rapports et autre documents du projet | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, partenaires d’exécution, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse des données secondaires (Project proposal, Rapports périodiques d’avancement, Budgets)  -Analyse des données primaires  - analyse des ratios ressources mobilisées par rapport aux ressources nécessaires.  Analyse de la perception des bénéficiaires/ acteurs du projet sur l’adéquation ressources mobilisées et besoin en ressources.  Analyse des ratios ressources mobilisés et effets produits  Cartographie des effets par ressources mobilisés. | |  |
|  | | Les ressources étaient-elles consacrées de façon proportionnée à la réalisation des activités par rapport au coût global du projet ? | | -niveau de performance et de réalisation des activités/ taux de réalisation  -revue de l’allocation et exécution du budget  -Documents du projet,  - Rapports périodiques d’avancement  -Perception des répondants | | Entretiens, revue et analyse des base de données du projet , rapports et autre documents du projet | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, partenaires d’exécution, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse des données secondaires (Project proposal, Rapports périodiques d’avancement, Budgets)  -Analyse des données primaires  Analyse des ratios de budget par postes et axes du projet par rapport au budget global du projet | |  |
|  | | Les résultats réels ou attendus (outputs et outcomes) justifiaient-ils les ressources engagées ? | | -level of performance et achievement  -review budget allocations  -projets documents,  -Rapports périodiques du projet  -Perception des répondants | | Interviews  Analyse de la base des données secondaires, rapports et autre documents du projet | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, partenaires d’exécution, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse des données secondaires (Project proposal, Rapports périodiques d’avancement, Budgets, MoU with IPs etc.)  -Analyse des données primaires  Analyse de ratios résultats atteints par rapport aux budget/personnel engagé  Cartographie des résultats  Analyse des perceptions des répondants sur la contribution des activités réalisées par rapport aux résultats atteints | |  |
|  | | Y avait-il d’autres voies et moyens plus appropriés de fournir de meilleurs résultats avec les ressources disponibles ? | | -level of performance et achievement  -Perception des répondants  Rapport d’analyse de la situation | | Interviews  Analyse de la base des données secondaires, rapports et autre documents du projet | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, partenaires d’exécution, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse des données secondaires  -Analyse des données primaires  Analyse de la cartographie des résultats par moyens engagés  Analyse de la perception des répondants sur le niveau d’efficience des moyens et stratégies mis en œuvre par rapport aux résultats atteints. | |  |
|  | | Les structures de gestion et de recevabilité du projet étaient-elles performantes ? | | -level of performance et achievement  -Perception des répondants  Analyse de la situation | | Interviews  Analyse de la base des données secondaires, rapports et autre documents du projet | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, partenaires d’exécution, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse des données secondaires  -Analyse des données primaires  Analyse de ratios coût efficacité par structure  Analyse des stratégies de mobilisation des ressources par structure | |  |
| **Critère d’évaluation no 4 : *Durabilité ; appropriation nationale, pérennisation des actions*** | | | | | | | | | | | | | |
|  | | Le projet a-t-il réussi à respecter les principes clés du développement notamment l'appropriation nationale et assurer la durabilité des résultats ? | | -niveau de performance et de réalisation des activités/ taux de réalisation  -contingency plans to ensure sustainability  -Analyse des coûts  -Perception des répondants  Loi sur les coopératives | | Entretiens Documents du projet | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, partenaires d’exécution, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse des données secondaires  -Analyse des données primaires  Analyse de la cartographie des effets par rapport aux stratégies sectorielles et politique nationale  Analyse du niveau d’appropriation des résultats du projet par les bénéficiaires | |  |
|  | | De quelle manière et à quel niveau les acteurs nationaux ont-ils été associés à la définition et à la mise en œuvre du projet ? | | Project implementation report, respondent perception ,  Stakeholders analysis report and coordination  Project design | | Entretiens Documents du projet | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, partenaires d’exécution, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse des données secondaires  -Analyse des données primaires  Analyse du niveau de la participation des acteurs nationaux dans la réalisation, identification des interventions du projet grâce à l’analyse de la perception des répondants, documents de projet, rapports des réunions de pilotage et participation des acteurs nationaux dans la formulation des orientations stratégiques | |  |
|  | | Quelle était la portée de la durabilité des résultats obtenus tant en renforcement des capacités humaines et techniques qu’en matière des filières artisanales ? | | Taux de réalisation/niveaux d’atteinte des résultats  Analyse des capacités des OSC avant et après le projet  Diagnostic des capacités de gestion des coopératives  Produits artisanaux produits | | Entretiens Documents du projet | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, partenaires d’exécution, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse des données secondaires  -Analyse des données primaires  Analyse des effets des activités du projet sur les capacités techniques et financières des acteurs appuyés  Analyse du niveau d’appropriation des approches et méthodes introduites par le projet par les acteurs appuyés  Analyse de dégrée de dépendance des acteurs appuyés pour continuer à mettre en place les activités introduites/appuyées par le projet | |  |
|  | | Les mécanismes de pérennisation des résultats du projet ont-ils été mis en place ? Sont-ils fonctionnels ? | | Appropriation des acquis/ résultats des projets  Mécanismes de pérennisation des activités des coopératives | | Entretiens Documents du projet  Perceptions des répondants, | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, partenaires d’exécution, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse des données secondaires  -Analyse des données primaires  Analyse des stratégies adoptées pour continuer à effectuer les activités /approches / méthodes d’action introduites par le projet par les bénéficiaires | |  |
|  | | Quelles étaient les facteurs qui pourraient favoriser ou non la durabilité des résultats atteints ? | | Niveau et taux de réalisation  Appropriation mechanisms  Rapport d’analyse du contexte et de la situation | | Entretiens Documents du projet | | -Revue documentaire  -Key Informant Interviews with Project staffs, IPs, artisans, cooperatives, other stakeholders | | | -Analyse des données secondaires  -Analyse des données primaires  Analyse des facteurs d’échecs ou de succès  Analyse de la cartographie des effets  Analyse des contraintes et atouts des bénéficiaires à continuer les activités/approches/méthodes introduites par le projet | |  |
|  | | Quelles étaient les recommandations pour les interventions similaires dans le futur ? | | Rapport d’analyse du contexte et de la situation  Rapport d’analyse de la situation  Analyse des facteurs d’échecs/ de succès  report | | Entretiens Documents du projet | | -Revue documentaire  - Entretiens avec les informateurs clés, le personnel du projet, partenaires d’exécution, les artisans, les leaders des coopératives et autres parties prenantes | | | -Analyse des données secondaires  -Analyse des données primaires  Analyse des facteurs de succès et d’échecs perçus par les acteurs dans la mise en œuvre des interventions  Cartographie des contraintes/obstacles et solutions par résultats escomptés  Analyse des leçons apprises | |  |
| **Critère d’évaluation no 5 : *Impact du projet*** | | | | | | | | | | | | | |
|  | | Quels sont les changements induits par le projet sur la délivrance global des services ? | | -Taux et niveaux de réalisation and performance,  -Documents et rapports du projet  -Perception des répondants  Change and outcomes produced by the project | | Entretiens Revue documentaire et de la base des données | | | -Revue documentaire -Entretiens avec les informateurs clés, les personnels du projet, les artisans, les leaders des coopératives d’artisans, et autres parties prenantes | | -Analyse narrative de données secondaires  -Analyse des données primaires  -Cartographie des résultats/effets/impacts  Analyse de Most signifiance change  Analyse de la perception des changements induits par le projet par les acteurs /bénéficiaires/parties prenants du projet  cartographie des incidences  analyse du contenu des résultats d’entretiens approfondis et focus groups discussions | |  |
|  | | Quel est l'impact global du Projet sur la promotion de l’artisanat au Burundi ? | | -Documents et rapports du projet  -Perception des répondants  Effets produits par les projets  Chaines de produits et de changement | | Entretiens Revue documentaire et de la base des données | | | -Revue documentaire -Entretiens avec les informateurs clés, les personnels du projet, les artisans, les leaders des coopératives d’artisans, et autres parties prenantes | | Most significant change  Stories and testemonies analysis  Cartographies des résultats/effets/impacts  Analysis of primary and secondary data  cartographie des incidences  analyse du contenu des résultats d’entretiens approfondis et focus groups discussions  analyse de rapport de situation et confrontation à la description de la situation actuelle de l’artisanat  analyse des résultats de la cartographie des incidences | |  |
|  | | Quel est l’impact de projet sur l’amélioration de la situation socioéconomique des populations ? | | -Documents et rapports du projet  -Perception des répondants  Effets produits par les projets  Chaines de produits et de changement | | Entretiens Revue documentaire et de la base des données | | | -Revue documentaire -Entretiens avec les informateurs clés, les personnels du projet, les artisans, les leaders des coopératives d’artisans, et autres parties prenantes | | Most significant change  Stories and testemonies analysis  Cartographies des résultats/effets/impacts  Analysis of primary and secondary data  Social return on investissement  Analyse statistique des changements sociaux et économiques sur les bénéficiaires grâce aux projets  Analyse statistique des valeurs des bénéfices et avantages induits par les activités du projet  Analyse statistique de changements socioéconomique dans les chaines de valeur des métiers/ artisans appuyés  Analyse de changement de marges bénéficiaires des métiers appuyés induits par les activités du projet | |  |

# Annexe 4 : Calendrier d'évaluation

Le calendrier adapté aux dates finales convenues dans les termes du contrat est confectionné. Il tient compte de la durée pour le travail de terrain et le temps imparti pour cette évaluation. Si les commentaires sont reçus à temps, le processus d’évaluation finale se terminera au plus tard le 16 septembre 2019.

Sur base des termes de références et de la méthodologie de travail proposé ci-haut, je propose de travailler sur base du calendrier suivant (avec flexibilité de le réviser lors de l'échange avec le staff de PNUD et de CHASAA

| **ETAPE** | **ACTIVITE** | **INTERVENA NTS** | **Date** |
| --- | --- | --- | --- |
|
| **Etape 1**: phase préparatoire | Orientation et entretien avec le personnel de suivi évaluation | Consultant et le chargé de programme, le Suivi évaluation ainsi que l’équipe du Projet CHASAA | Du 7-12 Août 2019 |
| Consultation des informations disponibles (Revue des données secondaires | Consultant et le chargé de programme, le Suivi évaluation ainsi que l’quipe du Projet CHASAA |
| Elaboration des outils de collecte des données | Consultant |
| Présentation des outils, révision conjointe et validation des outils de collecte des données et du rapport de démarrage | Consultant et le chargé de programme, le Suivi évaluation ainsi que l’quipe du Projet CHASAA |
|  | validation et intégration des commentaires dans le rapport de démarrage |  | 13-18/08/2019 |
| **Etape 2**: Collecte et saisi des données parallèlement dans les communes | Collecte des données quantitatives et qualitatives par focus groups discussions et | Consultant | Du 19-28 /08/2019 |
| entretiens individuels approfondis |
| **Etape 3**: Analyse et de présentation des analyses préliminaires. | analyse des données qualitative et quantitative | Consultant | 29 Août 4 Septembre 2019 |
| **Etape 5. Débriefing et** Phase de rédaction du rapport provisoire. | Production et partage du rapport provisoire | Consultant | 4-8/09/2019 |
| **Etape 6.** Phase de rédaction du rapport final. | Intégration des commentaires des parties prenantes, les chargés de programmes, M&E, et l’équipe de Gestion du Projet CHASAA | Consultant | 9-12/09/2019 |

# Annexe 5: Questionnaires et Guides d’entretien

**Guide d’ entretien destiné aux informateurs clés du partenaire d’ exécution (CHAASA ) et Equipe du projet**

**Evaluation finale du Projet : Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux**

**Questionnaire destiné aux informateurs clés du partenaire d’exécution (CHASAA) et Equipe du projet**

|  |
| --- |
| **Accord:**  Nous réalisons une enquête sur les réalisations de la promotion artisanale au Burundi dans le cadre du projet **Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux financé par le PNUD Burundi ;**. Nous souhaiterions vous poser quelques questions sur votre métier pour évaluer l’impact du projet sur les conditions socioéconomiques des populations. La réponse aux questions prend généralement 30 à 45 minutes].  Les informations que vous nous fournirez seront traitées en toute confidentialité et ne seront pas communiquées à d’autres personnes. Votre participation s’effectue sur une base volontaire, et vous pouvez choisir de ne pas répondre à certaines questions. Toutefois, nous espérons que vous accepterez de répondre à ce questionnaire, car votre avis est important. Avez-vous des questions? Pouvons-nous commencer? |

|  |
| --- |
| **Critère d’évaluation 1 : *Pertinence du projet et des résultats*** |
| 1. quel est l’importance de l’artisanat dans le développement local ? |
| 1. Quels étaient les principaux problèmes entravant l’artisanat au Burundi ? |
| 1. Les activités des projets vous ont-ils permis de surmonter ces problèmes ? expliquer |
| 1. Quelle a été le processus d’élaboration de ce projet ? décrivez les étapes ? |
| 1. Le projet était-il adapté au contexte du pays ? comment? |
| 1. Le personnel attaché au projet était-il suffisant ? comment ? |
| 1. Les fonds pour la réalisation étaient-ils suffisant ? combien il a manqué pour réaliser tous les besoins du projet ? |
| 1. Quelles actions aviez-vous fait pour remédier aux insuffisances des moyens s’il y a eu lieu ? |
| 1. Quelle était l’organisation technique de la mise en œuvre du projet? |
| 1. Quel était le rôle de chacun des personnes impliquées dans le projet ? |
| 1. Quel a été les effets et résultats de chacun des personnes appliquées dans le projet ? |
| 1. Le temps alloué aux projets était-il suffisant pour atteindre les objectifs fixés et résultats escomptés? |
| 1. Les ressources disponibilités dans le projet vous ont il permit de produire les résultats escomptés ? |
| 1. I Comment était opéré le choix des bénéficiaires ? |
| 1. Quels étaient les critères de sélection? |
| 1. Les critères de sélection tenaient compte des limites et contraintes de participation des femmes, jeunes et autres groupes vulnérables ? comment ? |
| 1. Comment aviez-vous fait pour permettre aux femmes de participer dans les activités du projet et d’être bénéficiaires au même titre que les hommes ? |
| 1. Comment aviez-vous fait pour permettre aux jeunes de participer dans les activités du projet et d’être bénéficiaires au même titre que les adultes ? |
| 1. Comment aviez-vous fait pour permettre aux vulnérables dont les Batwa, les plus pauvres de participer dans les activités du projet et d’être bénéficiaires au même titre que les hommes ? |

|  |
| --- |
| Critère d’évaluation 2- ***Efficacité du projet*** |
| 1. Quels étaient les stratégies de mise en place du projet ? |
| 1. Quels sont les résultats atteints par stratégies ? ventilés ses résultats par sexe des bénéficiaires ? |
| 1. Ces stratégies vous ont permis de produire les résultats escomptés ? comment? |
| 1. SI non Pourquoi ? |
| 1. Les outils utilisés dans la gestion du projet vous ont-ils permis de bien gérer le projet ? expliquer |
| 1. Dans ces outils aviez-vous tenu compte de la dimension genre ? comment ? |
| 1. Quels sont les plateformes et chaines de valeurs des filières porteuses développées grâce au projet ? Expliquer |
| 1. Quels sont les coopératives d’artisans créées ? |
| 1. Comment aviez fait pour permettre aux femmes, jeunes et vulnérables d’être membres des coopératives d’artisans créés et appuyées ? |
| 1. Quel est le niveau d’opérationnalité technique, relationnelle, financière des Coopératives créées |
| 1. Quels sont les facteurs limitant ou entravant la commercialisation nationale et internationale de vos produits |
| 1. Quelles sont les facteurs limitant ou ayant facilité la création et développement des coopératives des artisans ? |
| 1. Que recommandez-vous pour développer les coopératives d’artisans? |
| 1. Que recommandez-vous pour améliorer l’accès aux crédits aux coopératives d’artisans |
| 1. Si le projet doit recommencer, que c’est que vous auriez aimé que ça soit fait autrement ? comment le faire ? |
| 1. Quels ont été les partenaires du projet ? |
| 1. Quel a été le rôle des chaque partenaire dans l’exécution des projets ? |
| 1. qu’est qu’aurait pu faire pour améliorer le rôle des partenaires dans l’atteinte des objets et multiplication des effets? |
| 1. Comment étais la coordination des activités du projet ? |
| 1. Y avait-il des réunions et échange d’information régulière entre le PNUD et les partenaires ? |
| 1. Est-ce que vous seriez à mesure de continuer les activités du projet après le projet? |
| 1. Quels ont été les contraintes dans l’exécution des projets ? |
| 1. Comment aviez-vous fait pour les surmonter? |
| 1. Quels ont été les facteurs limitant ou favorisant la bonne réalisation des activités et atteintes des résultats escomptés de projet? |
| 1. Quels ont été les mécanismes adoptés pour faire face à ces facteurs? |

|  |
| --- |
| **Critère d’évaluation 3- *Efficience du projet*** |
| 1. Y aurait-il autres moyens de renforcer les capacités des coopératives que celle adoptés dans le projet ? |
| 1. Combien peuvent couter ces moyens ? sont-ils moins couteux que les moyens adoptés de formation et accompagnement dans le projet ? |
| 1. Pourriez-vous décrire comment ont été atteints les résultats du projet ? |
| 1. Quels ont été les mécanismes mise en œuvre pour arriver aux résultats idéalement prévus ? |
| 1. Le projet a-t-il pu renforcer la production, commercialisation des produits d’art ? comment ? |
| 1. Comment le projet pourrait procéder autres pour efficacement renforcer la production, commercialisation des produits d’art ? |
| 1. Le projet a-t-il pu améliorer le mouvement coopératif des artisans ? comment ? |
| 1. Si le mouvement coopératif des artisans a été améliorées, est ce que les femmes, jeunes et vulnérables ont été intégrés de ce mouvement ? |
| 1. Par quel mécanisme aviez-vous pu vous assurer que les conditions de participation et d’accès aux activités du programme étaient favorables à la participation des femmes, jeunes et vulnérables ? |
| 1. Y avait-il autres moyens de promouvoir le mouvement coopératifs autre que celui adoptée dans le projet ? |
| 1. Combien peut-il couter ces autres alternatives. |
| 1. Les personnes ressources utilisées dans la dispense es formations et accompagnement des coopératives ont t elles étaient à la hauteur de leur tâche ? |
| 1. Les fonds disponibles étaient suffisants pour accomplir les activités planifiées ? expliquer |
| 1. Comment étais mis en œuvre les activités du projet ? que devrait-on améliorer si le projet a à recommencer |
| 1. Y avait-il des postes ou activités qui avaient peu de budget qu’il fallait ou plus de budget ? expliquer |
| 1. Aviez-vous pu mobiliser les ressources nécessaires pour chaque activité planifiée ? Comment ? |
| 1. Quel problème aviez-vous eu dans la mise en œuvre du projet ? |
| 1. Aviez-vous eu à temps et convenablement, ce qui étaient préalablement prévus dans le projet ? , expliquer |
| 1. Y avaient ils autre moyen d’atteindre les mêmes résultats que les résultats atteints à moindre cout ? lequel et comment ? ( |
| 1. Comment le projet aurait-il procéder autrement pour atteindre les résultats à moindre cout que le cout qui a été mobilisé pour le projet ? |
| 1. Quel autre moyen le projet pouvait améliorer la production artisanale de façon plus efficace |
| 1. Quel autre moyen le projet pouvait améliorer la commercialisation nationale et internationale de la production artisanale de façon plus efficace ? |
| 1. Quel autre moyen le projet pouvait améliorer l’accès aux crédits des coopératifs des artisans e de façon plus efficace ? |
| 1. Quel autre moyen le projet pouvait renforcer le mouvement coopératif de façon plus efficace ? |
| 1. Comment apprécier le rôle joué par le CHASAA dans la mise en œuvre des activités du projet ? |
| 1. Que c’est que le partenaire d’exécution devrait améliorer pour être plus performant |
| **Critère d’évaluation 4- *Durabilité ; appropriation nationale, pérennisation des actions*** |
| 1. Qui étaient les partenaires techniques dans la mise en œuvre de ce projet ? |
| 1. Quelle a été la contribution de chaque de ces acteurs dans le processus de productions des effets du projet ? |
| 1. Si le projet prend fin, seriez-vous à mesurer de continuer la production artisanale ? |
| 1. Quels mécanismes mis en place pour pérenniser la production artisanale ? |
| 1. Si le projet prend fin, seriez-vous à mesurer de continuer la commercialisation nationale et internationale de la production artisanale ? |
| 1. Quels mécanismes mis en place pour pérenniser la commercialisation de la production artisanales ? |
| 1. Si le projet prend fin, seriez-vous à mesurer de bien gérer vos coopératives ? |
| 1. Quels mécanismes mis en place pour pérenniser la bonne gestion des coopératives formés ? |
| 1. Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité de la production artisanale ? |
| 1. Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité de la commercialisation nationale et internationale des produits d’ arts Burundais ? |
| 1. Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité des activités des coopératives d’artisans |
| 1. Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité de l’accès aux services financiers inclus les crédits aux artisans et coopératives d’artisans ? |
| 1. Que ce qui devrait être fait pour pérenniser la production artisanale au Burundi ? |
| 1. Que ce qui devrait être fait pour pérenniser la commercialisation nationale et internationale des produits d’arts Burundais ? |
| 1. Qu’est ce qui devrait être fait pour rendre pérennes les coopératives des artisans |
| 1. Qu’est ce qui devrait fait pour pérennisera l’accès aux services financiers les artisans et les coopératives des artisans |
| **Critère d’évaluation 5- *Impact du projet*** |
| 1. Y a-t-il un changement dans la production artisanale suite aux activités du projet ? |
| 1. Comment ? |
| **Critère genre et équité** |
| 1. Le projet a-t-il pu réduire les inégalités d’accès aux ressources entre hommes et femmes ? |
| 1. Y a-t-il eu des actions spécifiques qui ont été faites pour permettre aux femmes, jeunes et vulnérables de participer dans les activités du projet et d’ être des bénéficiaires au même titre que les hommes ? expliquer |

**Guide d’ entretien destiné à PNUD**

**Evaluation finale du Projet : Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux**

**Guide d’entretien destiné à PNUD**

|  |
| --- |
| **Accord:**  Nous réalisons une enquête sur les réalisations de la promotion artisanale au Burundi dans le cadre du projet **Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux financé par le PNUD Burundi ;**. Nous souhaiterions vous poser quelques questions sur votre métier pour évaluer l’impact du projet sur les conditions socioéconomiques des populations. La réponse aux questions prend généralement 30 à 45 minutes].  Les informations que vous nous fournirez seront traitées en toute confidentialité et ne seront pas communiquées à d’autres personnes. Votre participation s’effectue sur une base volontaire, et vous pouvez choisir de ne pas répondre à certaines questions. Toutefois, nous espérons que vous accepterez de répondre à ce questionnaire, car votre avis est important. Avez-vous des questions? Pouvons-nous commencer? |

|  |
| --- |
| ***Critère d’évaluation 1 : Pertinence du projet et des résultats*** |
| **Les activités des projets vous ont-ils permis de surmonter ces problèmes ? expliquer** |
| 1. Quelle a été le processus d’élaboration de ce projet ? décrivez les étapes ? |
| 1. Quels mécanismes aviez-vous adopté pour tenir compte du contexte qui prévalait ? expliquer ? |
| 1. Le projet était-il adapté au contexte du pays ? comment ? |
| 1. Le personnel attaché au projet était-il suffisant ? comment ? |
| 1. Les fonds pour la réalisation étaient-ils suffisant ? combien il a manqué pour réaliser tous les besoins du projet |
| 1. Quelles actions aviez-vous fait pour remédier aux insuffisances des moyens s’il y a eu lieu ? |
| 1. Aviez-vous fait un diagnostic des capacités organisationnelles et techniques du partenaire avant le projet ? |
| 1. Quel a été les motivations ayant poussé de travailler avec vos partenaires ? |
| 1. Quelle était l’organisation technique de la mise en œuvre du projet ? |
| 1. Quel étaient le rôle de chacun des personnes impliquées dans le projet ? |
| 1. Quel a été les effets et résultats de chacun des personnes impliquées dans le projet ? |
| 1. Le temps alloué aux projets était-il suffisant pour atteindre les objectifs fixés et résultats escomptés ? |
| 1. Les ressources disponibilités dans le projet vous ont il permit de produire les résultats escomptés |
| 1. Comment était opéré le choix des bénéficiaires ? |
| 1. Quels étaient les critères de sélection? |
| 1. Les critères de sélection tenaient compte des limites et contraintes de participation des femmes, jeunes et autres groupes vulnérables ? comment |
| ***Critère d’ évaluation 2 : Efficacité du projet*** |
| 1. Quels étaient les stratégies de mise en place du projet ? artisanat) |
| 1. Quels sont les résultats atteints par stratégies ? |
| 1. Ces stratégies vous ont permis de produire les résultats escomptés ? comment? |
| 1. SI non Pour quoi? |
| 1. Les outils utilisés dans la gestion du projet vous ont-ils permis de bien gérer le projet ? expliquer |
| 1. Que recommandez-vous pour développer les coopératives d’artisans ? |
| 1. Que recommandez-vous pour améliorer l’accès aux crédits aux coopératives d’artisans |
| 1. Si le projet doit recommencer, que c’est que vous auriez aimé que ça soit fait autrement ? comment le faire ? |
| 1. Quels ont été les partenaires du projet ? |
| 1. Quel a été le rôle de chaque partenaire dans l’exécution des projets ? |
| 1. qu’est qu’aurait pu faire pour améliorer le rôle des partenaires dans l’atteinte des objectifs et multiplication des effets ? |
| 1. Comment étais la coordination des activités du projet ? |
| 1. Y avait-il des réunions et échange d’information régulière entre le PNUD et les partenaires ? |
| 1. Quels ont été les contraintes dans l’exécution des projets ? |
| 1. Comment aviez-vous fait pour les surmonter ? |
| 1. Quels ont été les facteurs limitant ou favorisant la bonne réalisation des activités et atteintes des résultats escomptés des projets ? |
| 1. Quels ont été les mécanismes adoptés pour faire face à ces facteurs ? |
| ***Critère d’évaluation 3: Efficience du projet*** |
| 1. Y aurait-il autres moyens de renforcer les capacités des coopératives que celle adoptés dans le projet ? |
| 1. Combien peuvent couter ces moyens ? sont-ils moins couteux que les moyens adoptés de formation et accompagnement dans le projet ? |
| 1. Pourriez-vous décrire comment ont été atteints les résultats du projet ? |
| 1. Quels ont été les mécanismes mise en œuvre pour arriver aux résultats idéalement prévus ? |
| 1. Le projet a-t-il pu renforcer la production, commercialisation des produits d’art ? comment ? |
| 1. Comment le projet pourrait procéder autres pour efficacement renforcer la production, commercialisation des produits d’art ? |
| 1. Le projet a-t-il pu améliorer le mouvement coopératif des artisans ? comment ? |
| 1. Y avait-il autres moyens de promouvoir le mouvement coopératifs autre que celui adoptée dans le projet ? |
| 1. Combien peut-il couter ces autres alternatives. |
| 1. Les fonds disponibles étaient suffisants pour accomplir les activités planifiées ? expliquer |
| 1. Comment étais mis en œuvre les activités du projet ? que devrait-on améliorer si le projet a à recommencer |
| 1. Y avait-il des postes ou activités qui avaient peu de budget qu’il fallait ou plus de budget ? expliquer |
| 1. Aviez-vous pu mobiliser les ressources nécessaires pour chaque activité planifiée ? Comment? |
| 1. Quel problème aviez-vous eu dans la mise en œuvre du projet ? |
| 1. Comment le projet aurait-il procéder autrement pour atteindre les résultats à moindre cout que le cout qui a été mobilisé pour le projet ? |
| ***Critère d’évaluation 4 : Durabilité ; appropriation nationale, pérennisation des actions*** |
| 1. Qui étaient les partenaires techniques dans la mise en œuvre de ce projet ? |
| 1. Quelle a été la contribution de chaque de ces acteurs dans le processus de productions des effets du projet ? |
| 1. Quels mécanismes mis en place pour pérenniser la production artisanale ? |
| 1. Si le projet prend fin, seriez-vous à mesurer de continuer la commercialisation nationale et internationale de la production artisanale ? |
| 1. Quels mécanismes mis en place pour pérenniser la commercialisation de la production artisanales ? |
| 1. Si le projet prend fin, seriez-vous à mesurer de bien gérer vos coopératives ? |
| 1. Quels mécanismes mis en place pour pérenniser la bonne gestion des coopératives formés ? |
| 1. Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité de la production artisanale ? |
| 1. Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité de la commercialisation nationale et internationale des produits d’ arts Burundais ? |
| 1. Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité des activités des coopératives d’artisans |
| 1. Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité de l’accès aux services financiers inclus les crédits aux artisans et coopératives d’artisans ? |
| 1. Que ce qui devrait être fait pour pérenniser la production artisanale au Burundi ? |
| 1. Que ce qui devrait être fait pour pérenniser la commercialisation nationale et internationale des produits d’arts Burundais |
| 1. Qu’est ce qui devrait être fait pour rendre pérennes les coopératives des artisans |
| 1. Qu’est ce qui devrait fait pour pérennisera l’accès aux services financiers les artisans et les coopératives des artisans |
| ***Critère d’évaluation 5:*** Impact du projet |
| 1. Y a-t-il un changement dans la production artisanale suite aux activités du projet ? expliquer |
| **Critère genre et équité** |
| 1. Le projet a-t-il pu réduire les inégalités d’accès aux ressources entre hommes et femmes ? |
| 1. Y a-t-il eu des actions spécifiques qui ont été faites pour permettre aux femmes, jeunes et vulnérables de participer dans les activités du projet et d’être des bénéficiaires au même titre que les hommes ? expliquer |
| 1. Est-ce que les effets du projet sur la vie socioéconomique des femmes sont-elles palpables que ceux observables sur les hommes ? expliquer |
| 1. Y a-t-il des mécanismes mis en place pour permettre aux jeunes, femmes et vulnérables qui ont pu être bénéficiaires du projet de continuellement bénéficier des acquis du projet ? |

**Guide d’ entretien destiné aux autres acteurs ( Ministère du commerce et industrie, développement communal, antenne du plan )**

**Evaluation finale du Projet : Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux**

**Questionnaire destiné aux autres acteurs ((**Direction Générale de l’Artisanat **du Ministère du commerce et industrie et du tourisme, Ministère de l’intérieur, de formation patriotique et du développement communal, chefs des bureaux provinciaux des mouvement coopératifs et associatifs)**

|  |
| --- |
| **Accord:**  Nous réalisons une enquête sur les réalisations de la promotion artisanale au Burundi dans le cadre du projet **Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux financé par le PNUD Burundi ;**. Nous souhaiterions vous poser quelques questions sur votre métier pour évaluer l’impact du projet sur les conditions socioéconomiques des populations. La réponse aux questions prend généralement 30 à 45 minutes].  Les informations que vous nous fournirez seront traitées en toute confidentialité et ne seront pas communiquées à d’autres personnes. Votre participation s’effectue sur une base volontaire, et vous pouvez choisir de ne pas répondre à certaines questions. Toutefois, nous espérons que vous accepterez de répondre à ce questionnaire, car votre avis est important. Avez-vous des questions? Pouvons-nous commencer? |
| ***Critère d’évaluation 1 : Pertinence du projet et des résultats*** | | |
| 1. quel est l’importance de l’artisanat dans le développement local | | |
| 1. Quels étaient les principaux problèmes entravant l’artisanat au Burundi ? | | |
| 1. Les activités des projets vous ont-ils permis de surmonter ces problèmes ? expliquer | | |
| 1. Quelle a été le processus d’élaboration de ce projet ? décrivez les étapes ? ( | | |
| 1. Le projet était-il adapté au contexte du pays ? comment ? | | |
| ***Critère d’évaluation 3 : Efficacité du projet*** | | |
| 1. Quels étaient les stratégies de mise en place du projet ? | | |
| ***Critère d’évaluation 4 : Efficience du projet*** | | |
| 1. Le projet a-t-il pu renforcer la production, commercialisation des produits d’art ? comment ? | | |
| 1. Comment le projet pourrait procéder autres pour efficacement renforcer la production, commercialisation des produits d’art ? | | |
| 1. Le projet a-t-il pu améliorer le mouvement coopératif des artisans? comment? | | |
| 1. Y avait-il autres moyens de promouvoir le mouvement coopératifs autre que celui adoptée dans le projet ? | | |
| 1. Combien peut-il couter ces autres alternatives. | | |
| 1. Comment étais mis en œuvre les activités du projet? que devrait-on améliorer si le projet a à recommencer | | |
| **Critère genre et équité** | | |
| 1. Le projet a-t-il pu réduire les inégalités de participation dans les métiers entre hommes et femmes ? | | |
| 1. Y a-t-il eu des actions spécifiques qui ont été faites pour permettre aux femmes, jeunes et vulnérables de participer dans les activités du projet et d’être des bénéficiaires au même titre que les hommes ? expliquer | | |
| 1. Est-ce que les effets du projet sur la vie socioéconomique des femmes sont-elles palpables que ceux observables sur les hommes ? expliquer | | |
| 1. Y a-t-il des mécanismes mis en place pour permettre aux jeunes, femmes et vulnérables qui ont pu être bénéficiaires du projet de continuellement bénéficier des acquis du projet ? | | |

**Questionnaire destiné aux coopératives d’ artisans**

**Evaluation finale du Projet : Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux**

**Code de reference du questionnaire** I I I I I I I I I I I I I I

**Questionnaire destiné aux coopératives d’artisans**

|  |
| --- |
| **IDENTIFICATION GEOGRAPHIQUE DU COOPERATIVE**   * + - 1. Nom de la province Code de la province I I       2. Bubanza 2. Kayanza 3 Nyanza Lac 4 Muramvya 5 Gitega       3. Nom de la coopérative Code de la coopérative I I       4. Type de métiers   1Vannerie 2. Serigraphie 3 travil de corne 4 travail de cuir ( maroquinerie ) 5 Menuiserie 6 Couture 7 Agro alimenttaire Artisanale I I   * + - 1. Effectif par sexe des membres des coopératives       2. Nombres d’hommes membres de la coopérative I I I I Nombre de femme membre de la coopérative I I I I       3. Age des membres de la coopérative   Hommes Nombre de moins de 18 ans I I I I nombre d’ entre 19-30 ans I I I I nombre d’ hommes de plus de 30 ans I I I I  Femme Nombre de moins de 18 ans I I I I nombre d’ entre 19-30 ans I I I I nombre d’ hommes de plus de 30 ans I I I I   * + - 1. Date de creation de la cooperative I I I I I I Date: I I I I / I 1 I I I / I I I 0 I I I I I       2. Numéro de questionnaire destine aux cooperatives d’ artisans : I I I I I I Date: I I I I / I I I I / I I I I I I I I   *jour mois année*   * + - 1. Noms de l’enquêteur: / |
| **Accord:**  Nous réalisons une enquête sur les réalisations de la promotion artisanale au Burundi dans le cadre du projet **Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux financé par le PNUD Burundi ;**. Nous souhaiterions vous poser quelques questions sur votre métier pour évaluer l’impact du projet sur les conditions socio économiques des populations. La réponse aux questions prend généralement 30 à 45 minutes].  Les informations que vous nous fournirez seront traitées en toute confidentialité et ne seront pas communiquées à d’autres personnes. Votre participation s’effectue sur une base volontaire, et vous pouvez choisir de ne pas répondre à certaines questions. Toutefois, nous espérons que vous accepterez de répondre à ce questionnaire, car votre avis est important. Avez-vous des questions? Pouvons-nous commencer? |

### I- COMPOSITION DE LA COOPERATIVE

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Q.1 | **Qui** est le  **Président de la coopérative du ménage**? S’agit-il d’un homme ou d’une femme? | **1** = Homme / **2** = Femme | I I |
| Q.2 | **Quel âge du Président de la coopérative du ménage**? | | I I I I |
| Q.3 | Quelle est la **situation matrimoniale du Président de la coopérative du ménage**?  *[Ne pas poser cette question lorsqu’il existe des données de référence et que la situation/le profil ne devrait pas avoir changé.]*  **1** = Marié(e) **2** = Veuf/veuve **3** = Séparé(e)/divorcé(e)  **4** = Union libre **5** = Jamais marié(e) **6**= Marié polygame | | I I |
| Q.**4** | *Quel est le niveau de formation du* **Président de la copérative du ménage***?*  *1= Sans 2=Primaire 3= Secondaire 4=Professionnel*  *5= Université 6= Yagamukama* | | I I |
| Q.5 | *Quelle est la Principale activité du chef de ménage ?*  *1= Agriculteur 2= Eleveur 3= Agric/elev 4=Apiculture 5=Ouvrier agric 6= Salarié/fonct 7=Artisanat 8=Petit commerce*  *9=transf alim* | | I I |
| Q.6 | *Quelle est l’activité secondaire du chef de ménage ?*  *1= Agriculteur 2= Eleveur 3= Agric/elev 4=Apiculture 5=Ouvrier agric 6= Salarié/fonct 7=Artisanat 8=Petit commerce 9=transf= alim* | | I I |
| Q.7 | **Combien de personnes au total**  compte actuellement votre coopérative? | | Femmes I I **Hommes**  I I |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Critère d’évaluation 1 : Pertinence du projet et des résultats*** | | | | ***Réponse*** | | | | ***code*** |
| 1. *Les activités des projets vous ont-ils permis de surmonter les problèmes dans le secteur artisanal au Burundi?* | | | | | | | *1. Oui 2. Non* | *I I* |
| 1. *expliquer* | | | | | | |  |  |
| 1. *Les appuis matériels vous fournis étaient-ils suffisants pour développer votre métier ?* | | | | | | | *1. Oui 2. Non* | *I I* |
| 1. *expliquer* | | | | | | |  |  |
| 1. *Les personnes ressources mis en place par le projet (formateurs, accompagnateurs) étaient-ils suffisamment outillés pour vous dispenser les matières de formations indispensables pour le développement de votre art et de votre coopérative* | | | | | | | *1. Oui 2. Non* | *I I* |
| 1. *Comment ?* | | | | | | |  |  |
| 1. *Comment était opéré le choix des bénéficiaires ?* | | | | | | |  |  |
| 1. *Les critères de sélection tenaient compte des limites et contraintes de participation des femmes, jeunes et autres groupes vulnérables ?* | | | | | | | *1. Oui 2. Non* | *I I* |
| 1. *comment* | | | | | | |  |  |
| ***Efficacité du projet*** | | | | | | |  |  |
| 1. *Quels sont les plateformes et chaines de valeurs des filières porteuses développées grâce aux projets ? Expliquer* | | | |  | | | |  |
| 1. *Quel est le niveau d’opérationnalité technique, relationnelle, financière de votre Coopératives ?* | | | | *1. satisfaisant 2.moyen 3mediocre* | | | | *I I* |
| 1. *Quels sont les outils de gestion de vos coopératives ?* | | | |  | | | |  |
| 1. *Ces outils sont-ils adaptés  à vos coopératives?* | | *1. Très adapté 2.Adapté 3. Moyennement adapté 4. Non adapté* | | | | | | *I I* |
| 1. *Aviez-vous besoin des appuis pour les utiliser efficacement ?* | | | | *1. Oui 2. Non* | | | | *I I* |
| 1. *Lesquels* | | | |  | | | |  |
| 1. *Quels est la chaine d’activités autour des coopératives crée?* | | | |  | | | |  |
| 1. *Combien de crédit avez-vous déjà eu des IMFS et banque ?* | | | |  | | | |  |
| 1. *Quels sont les activités faites avec les crédits vous octroyez ?* | | | |  | | | |  |
| 1. *Quel est le niveau la rentabilité (marge brute) par unité de francs investi de chaque activité financée par les crédits* | *Activité financé* | | | *Marge par unité de production en BIF/ unite* | | *Volume de ventes par mois par unité de mesure* | |  | | |
|  | | | *I I I I I I I I* | | *I I I I I I* | |
|  | | | *I I I I I I I I* | | *I I I I I I* | |
|  | | | *I I I I I I I I* | | *I I I I I I* | |
|  | | | *I I I I I I I I* | | *I I I I I I* | |
|  | | | *I I I I I I I I* | | *I I I I I I* | |
| 1. *Quelle est l’évolution des ventes (nationales) au cours de deux dernières années)* | | | | *Vente en BIF avant le projet* | *Vente en BIF après le projet* | | |  | |
| *I I I I I I I I I I I I* | *I I I I I I I I I I* | | |
| 1. *Quelle est l’évolution des ventes au niveau international au cours de deux dernières années)* | | | | *Vente en BIF avant le projet* | *Vente en BIF après le projet* | | |  | |
| *I I I I I I I I I I I I* | *I I I I I I I I I I* | | |
| 1. *Quels sont les facteurs limitant ou entravant la commercialisation nationale et internationale de vos produits* | | | | | | |  |  |
| 1. *Quelles sont les facteurs limitant ou ayant facilité la création et développement des coopératives des artisans ?* | | | | | | |  |  |
| 1. *Que recommandez-vous pour développer les coopératives d’artisans ?* | | | | | | |  |  |
| 1. *Que recommandez-vous pour améliorer l’accès aux crédits aux coopératives d’artisans* | | | | | | |  |  |
| 1. *Si le projet doit recommencer, que c’est que vous auriez aimé que ça soit fait autrement ? comment le faire ?* | | | | | | |  |  |
| 1. *Y ‘ a-t-il des nouveaux produits introduits dans votre catalogue grâce à ce projet ?* | | | | *1.*  *2.*  *3.*  *4.* | | | |  |
| 1. *Trouvez-vous des clients de ces produits ? ces clients sont-ils essentiellement locaux ou internationales ?* | | | | *1. Oui 2. Non* | | | | *I I* |
| 1. *Quelle est la marge par produit ? (revenu net par produit), volume moyen de vente par mois ?* | | | *Marge brute en Francs Bu par unité par produit* | | *Volume de vente par mois* | | |  | |
| *I I I I I I I I I I I I* | | *I I I I I I I I I I* | | |
| 1. *Combien de revenu moyen par mois vous recevez de ces métiers* | | | | *I I I I I I I I I I I I* | | | |  |
| 1. *Avant le projet, quel était en moyenne le revenu net mensuel issu des activités des métiers ?* | | | | *I I I I I I I I I I I I* | | | |  |
| 1. *Quels sont les effets sociaux suite à l’amélioration des ce métier suite au projet* | | | | *1.*  *2.*  *3.* | | | |  |
| 1. *Quels sont les changements les plus significatifs en termes par exemple d’amélioration des conditions de vie économique .encourus grâce à ce projet* | | | | *1.*  *2.*  *3.* | | | |  |
| 1. *Quels sont les changements les plus significatifs en termes par exemple d’amélioration des conditions de vie sociale.encourus grâce à ce projet* | | | | *1.*  *2.*  *3.* | | | |  |
| 1. *Est-ce que vous seriez à mesurer de continuer les activités du projet après le projet ?* | | | | *1. Oui 2. Non* | | | | *I I* |
| 1. *Expliquer ta réponse* | | | |  | | | |  |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Efficience du projet*** | | |  |  |
| 1. Y avait-il autre moyen moins couteux de procéder et de produire les mémés résultats que les résultats atteints dans le projet ? | | | 1. Oui 2. Non | I I |
| 1. Lequel( lesquels) | | |  |  |
| 1. Le projet a-t-il pu renforcer la production, commercialisation des produits d’art ? | | | 1. Oui 2. Non | I I |
| 1. Comment? | | |  |  |
| 1. Comment le projet pourrait procéder autres pour efficacement renforcer la production, commercialisation des produits d’art ? | | |  |  |
| 1. Le projet a-t-il pu améliorer le mouvement coopératif des artisans ? | | | 1. Oui 2. Non | I I |
| 1. Comment? | | |  |  |
| 1. Y avait-il autres moyens de promouvoir le mouvement coopératifs autre que celui adoptée dans le projet ? | | | 1. Oui 2. Non | I I |
| 1. Lesquels ? | | |  |  |
| 1. Combien peut-il couter ces autres alternatives | | |  |  |
| 1. Les personnes ressources utilisées dans la dispense des formations et accompagnement des coopératives ont t elles étaient à la hauteur de leur tâche ? | | | 1. Oui 2. Non | I I |
| 1. Comment étaient mises en œuvre les activités du projet ? | 1. Très bon 2.Bon 3.mauvais | | | I I |
| 1. Expliquer votre réponse | | |  |  |
| 1. que devrait-on améliorer si le projet a à recommencer | | |  |  |
| 1. Aviez-vous eu à temps et convenablement, ce qui était préalablement prévus dans le projet ? expliquer | | |  |  |
| 1. Y avaient ils autre moyen d’atteindre les mêmes résultats que les résultats atteints à moindre cout ? lequel et comment ? | | | 1. Oui 2. Non | I I |
| 1. Comment le projet aurait-il procéder autrement pour atteindre les résultats à moindre cout que le cout qui a été mobilisé pour le projet ? | | |  |  |
| 1. Quel autre moyen le projet pouvait améliorer la production artisanale de façon plus efficace ? | | |  |  |
| 1. Quel autre moyen le projet pouvait améliorer la commercialisation nationale et internationale de la production artisanale de façon plus efficace ? | | |  |  |
| 1. Quel autre moyen le projet pouvait améliorer l’accès aux crédits des coopératifs des artisans de de façon plus efficace ? | | |  |  |
| 1. Quel autre moyen le projet pouvait renforcer le mouvement coopératif de façon plus efficace ? | | |  |  |
| 1. Comment apprécier le rôle joué par le CHASAA dans la mise en œuvre des activités du projet ? | | 1.Très bon 2.Bon 3.Moyen 4. Mediocre | | I I |
| 1. Que c’est que le partenaire d’exécution devrait améliorer pour être plus performant | | |  |  |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Durabilité ; appropriation nationale, pérennisation des actions*** | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Seriez-vous capable de continuer la production de vos produits sans l’aide extérieure ? | | | | | | | 1. très capable 2. Moyennement capable 3. incapable | | | | | | | | I I |
| 1. Si incapable, pourquoi ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Comment sont les relations commerciales nationales et internationales déjà établies dans votre coopérative | | | | | | | 1.Très bon 2.Bon 3.Moyen 4.Mediocre | | | | | | | | I I |
| 1. Quelles sont les structures de gestion de votre coopérative ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Quelles sont vos partenaires? Et quells types de parternariat | | Partenaires | Types de partenariat et actions de partenariat | | | | | | | | | | | |  |
|  |  | | | | | | | | | | | |
|  |  | | | | | | | | | | | |
|  |  | | | | | | | | | | | |
|  |  | | | | | | | | | | | |
|  |  | | | | | | | | | | | |
| 1. Quelles sont les structures de gestion des Coopératives ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Quels sont les outils de gestion des activités des coopératives ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Ces outils et structures sont-ils efficaces pour garantir la durabilité des actions de vos coopératives ? comment ? | | | | | 1. Très efficace 2.éfficace 3. Moyennement efficace 4. Pas efficacement 5. Très médiocre | | | | | | | | | | I I |
| 1. Aviez- vous acquis des capacités suffisantes pour continuer à organiser la production artisanale sans l’appui du projet ? | | | | | 1. très suffisantes 2. Suffisantes 3. moyennement suffisante 4. insuffisantes 5.Médiocre | | | | | | | | | | I I |
| 1. Si 1 et 2 qui lesquels ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Si 4 et 5 , pourquoi ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Aviez- vous acquis des capacités suffisantes pouvant vous permettre de bien organiser vos coopératives sans l’appui du projet ? | | | | 1. très suffisantes 2. Suffisantes 3. moyennement suffisante 4. insuffisantes 5.Médiocre | | | | | | | | | | | I I |
| 1. Aviez-vous acquis des capacités suffisantes pouvant vous permettre d’organiser les activités commerciales, nationales et internationales sans l’appui du projet ? | | | | | | | | 1. très suffisantes 2. Suffisantes 3. moyennement suffisante 4. insuffisantes 5.Médiocre | | | | | | | I I |
| 1. Si le projet prend fin, seriez-vous à capable de continuer la production artisanale ? | | | | | | | 1. très capable 2. Moyennement capable 3. incapable | | | | | | | | I I |
| 1. Si la réponse est 3. Incapable, pourquoi ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Quels mécanismes mis en place pour pérenniser la production artisanales ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Quels mécanismes mis en place pour pérenniser la commercialisation de la production artisanales ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Si le projet prend fin, seriez-vous à capable de bien gérer vos coopératives ? | | | | | | 1. 1. très capable 2. Moyennement capable 3. incapable | | | | | | | | | I I |
| 1. Si la réponse est incapable, Pourquoi ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Quels mécanismes mis en place pour pérenniser la bonne gestion des coopératives formés ? | | | | | | | | | | 1.  2.  etc | | | | |  |
| 1. Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité de la production artisanale ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité de la commercialisation nationale et internationale des produits d’arts Burundais ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité des activités des coopératives d’artisans | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité de l’accès aux services financiers inclus les crédits aux artisans et coopératives d’artisans ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Que ce qui devrait être fait pour pérenniser la production artisanale au Burundi ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Que ce qui devrait être fait pour pérenniser la commercialisation nationale et internationale des produits d’arts Burundais ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Qu’est ce qui devrait être fait pour rendre pérennes les coopératives des artisans | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Qu’est ce qui devrait fait pour pérennisera l’accès aux services financiers les artisans et les coopératives des artisans | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| ***Impact du projet*** | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Aviez-vous accès aux crédits avant le projet ? | | | | | | | | | | 1. Oui 2. Non | | | | | I I |
| 1. Si oui combien d’hommes et de femmes ont pu bénéficies du crédit avant le projet | | | | | | | | | | Effectif d’hommes ayant bénéficié le crédit avant le projet qui sont membres de votre coopérative | | | | Effectif de femmes ayant bénéficié le crédit avant le projet qui sont membres de votre coopérative |  |
| I I I I I I | | | | I I I I I I |
| 1. Combien aviez reçu de crédit avant le projet ? | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | |  |
| 1. Durant les deux dernières années combien aviez-vous comme crédit ? | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | |  |
| 1. Si oui combien d’hommes et de femmes ont pu bénéficies du crédit durant les deux ans passés | | | | | | | | | | Effectif d’hommes ayant bénéficié le crédit durant les deux ans qui sont membres de votre coopérative | | | | Effectif de femmes ayant bénéficié le crédit durant les deux ans ,qui sont membres de votre coopérative |  |
| I I I I I I | | | | I I I I I I |
| 1. Votre coopérative avait-elle des formations en rapport avec vos métiers avant vos projets ? | | | | | | | | | | 1. Oui 2. Non | | | | | I I |
| 1. Combien d’hommes et femmes ont pu participé dans les formations et quelles types de formations | Types de formation/ module de la formation | | | | | | | Effectif d’hommes ayant participés dans la formation qui sont membres de votre coopérative | | | | Effectif des femmes ayant participés dans la formation qui sont membres de votre coopérative | | |  |
|  | | | | | | | I I I I I I | | | | I I I I I I | | |
|  | | | | | | | I I I I I I | | | | I I I I I I | | |
|  | | | | | | | I I I I I I | | | | I I I I I I | | |
|  | | | | | | | I I I I I I | | | | I I I I I I | | |
|  | | | | | | | I I I I I I | | | | I I I I I I | | |
|  | | | | | | | I I I I I I | | | | I I I I I I | | |
| 1. Votre coopérative avez eu accès aux formations durant le projet ? | | | | | | | | | | 1. Oui 2. Non | | | | | I I |
| 1. Combien d’hommes et femmes ont pu participer dans les formations et quels types de formations | Types de formation/ module de la formation | | | | | | | Effectif d’hommes ayant participés dans la formation qui sont membres de votre coopérative durant le projet | | | | Effectif des femmes ayant participés dans la formation qui sont membres de votre coopérative durant le projet | | |  |
|  | | | | | | | I I I I I I | | | | I I I I I I | | |
|  | | | | | | | I I I I I I | | | | I I I I I I | | |
|  | | | | | | | I I I I I I | | | | I I I I I I | | |
|  | | | | | | | I I I I I I | | | | I I I I I I | | |
|  | | | | | | | I I I I I I | | | | I I I I I I | | |
|  | | | | | | | I I I I I I | | | | I I I I I I | | |
| 1. Quels ont été les changements encourus suite aux formations reçus dans le projet ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Quels sont les changements encourus suite aux activités d’amélioration de la commercialisation nationale et internationale des produits d’arts Burundais ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Y a-t-il un changement dans la production artisanale suite aux activités du projet ? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Comment? | | | | | | | | | |  | | | | |  |
| 1. Avant le projet quel était le revenu net tiré de l’artisanat que vous pouviez mobiliser par mois en moyenne ? | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | |  |
| 1. Quel est actuellement le revenu net tiré des activités artisanales que vous effectuez maintenant ? | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | |  |
| 1. Quels sont les fournisseurs de votre matière première ? combien vous payez pour la fourniture de matière par produits ? | | | Types de Fournisseurs | | | Matières fournis | | | Nombre | | Payement en moyenne par mois pour ses fournitures | | | |  |
|  | | |  | | | I I I I I I | | I I I I I I I I I I I I | | | |
|  | | |  | | | I I I I I I | | I I I I I I I I I I I I | | | |
|  | | |  | | | I I I I I I | | I I I I I I I I I I I I | | | |
|  | | |  | | | I I I I I I | | I I I I I I I I I I I I | | | |
|  | | |  | | | I I I I I I | | I I I I I I I I I I I I | | | |
|  | | |  | | | I I I I I I | | I I I I I I I I I I I I | | | |
| 1. Quels sont les acteurs impliqués dans la distribution/ commercialisation/ publicité de vos produits ? | | | | | | | | | | | | |  | |  |
| 1. Combien d’argent sont versé à chaque acteur ? | | | | | | | | | | | | |  | |  |
| 1. Quels sont les activités commerciales ou supplémentaires ou complémentaires qui sont nées suite à vos activités améliorés par le projet ?/ coopérative ? | | | | | | | | | | | | |  | |  |

**Questionnaire destiné aux artisans**

**Evaluation finale du Projet : Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux**

**Code de référence du questionnaire** I I I I I I I I I I I I I I

**Questionnaire destiné aux artisans**

|  |
| --- |
| **IDENTIFICATION GEOGRAPHIQUE DE L’ ARTISAN**   1. Nom de la province Code de la province I I    * + 1. Bubanza 2. Kayanza 3 Nyanza Lac 4 Muramvya 5 Gitega 2. Type de métiers    * + 1. Vannerie 2. Serigraphie 3 travil de corne 4 travail de cuir (maroquinerie ) 5 Menuiserie 6 Couture 7 Agro alimenttaire Artisanale I I   Sexe de l’artisan 1. Homme 2 Femme  Age de l’artisan  Numéro de questionnaire destiné aux artisans I I I I I I Date: I I I I / I 1 I I 2 I / I 2 I I 0 I I 1 I I 8 I  *jour mois année*  Noms de l’enquêteur: / |
| **Accord:**  Nous réalisons une enquête sur les réalisations de la promotion artisanale au Burundi dans le cadre du projet **Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux financé par le PNUD Burundi ;**. Nous souhaiterions vous poser quelques questions sur votre métier pour évaluer l’impact du projet sur les conditions socio économiques des populations. La réponse aux questions prend généralement 30 à 45 minutes].  Les informations que vous nous fournirez seront traitées en toute confidentialité et ne seront pas communiquées à d’autres personnes. Votre participation s’effectue sur une base volontaire, et vous pouvez choisir de ne pas répondre à certaines questions. Toutefois, nous espérons que vous accepterez de répondre à ce questionnaire, car votre avis est important. Avez-vous des questions? Pouvons-nous commencer? |

### I- COMPOSITION DU MÉNAGE DE L’ARTISAN

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Qui** est le **chef du ménage**? S’agit-il d’un homme ou d’une femme? | **1** = Homme / **2** = Femme | | I I |
|  | **Quel âge** a le **chef du ménage**? | | | I I I I |
|  | Quelle est la **situation matrimoniale du chef du ménage**?  *[Ne pas poser cette question lorsqu’il existe des données de référence et que la situation/le profil ne devrait pas avoir changé.]*  **1** = Marié(e) **2** = Veuf/veuve **3** = Séparé(e)/divorcé(e)  **4** = Union libre **5** = Jamais marié(e) **6**= Marié polygame | | | I I |
|  | *Quel est le niveau de formation du chef de ménage ?*  *1= Sans 2=Primaire 3= Secondaire 4=Professionnel*  *5= Université 6= Yagamukama* | | | I I |
|  | *Quelle est la Principale activité du chef de ménage ?*  *1= Agriculteur 2= Eleveur 3= Agric/elev 4=Apiculture 5=Ouvrier agric 6= Salarié/fonct 7=Artisanat 8=Petit commerce*  *9=transf alim* | | | I I |
|  | *Quelle est l’activité secondaire du chef de ménage ?*  *1= Agriculteur 2= Eleveur 3= Agric/elev 4=Apiculture 5=Ouvrier agric 6= Salarié/fonct 7=Artisanat 8=Petit commerce 9=transf= alim* | | | I I |
|  | **Combien de personnes au total** vivent actuellement dans le ménage? | | | Femmes I I **Hommes**  I I |
|  | **Combien d’enfants et d’adultes** vivent actuellement dans le ménage? | | **Hommes** | **femmes** |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Critère d’évaluation 1 : Pertinence du projet et des résultats** | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | **réponse** | | **Code** | |
|  | Quels étaient les principaux problèmes entravant l’artisanat au Burundi? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | |  | |
|  | Les activités des projets vous ont-ils permis de surmonter ces problèmes? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. Ou 2. Non | | I I | |
|  | Comment ? expliquer | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. Oui 2.Non | | I I | |
|  | Les appuis matériels vous fournis étaient-ils suffisants pour développer votre métier | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. Oui 2.Non | | I I | |
|  | Les personnes ressources mis en place par le projet (formateurs, accompagnateurs) étaient-ils suffisamment outillés pour vous dispenser les matières de formations indispensables pour le développement de votre art et de votre coopérative | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. Oui 2.Non | | I I | |
|  | Comment était opéré le choix des bénéficiaires ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | |  | |
|  | Les critères de sélection tenaient compte des limites et contraintes de participation des femmes, jeunes et autres groupes vulnérables ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. Oui 2.Non | | I I | |
|  | comment ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | |  | |
| **Critère d’évaluation 2 : Efficacité du projet** | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|  | Quels sont les plateformes et chaines de valeurs des filières porteuses développées grâce aux projets ? Expliquer | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  |  | | |
|  | Quel est le niveau d’opérationnalité technique, relationnelle, financière des Coopératives créées | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. Très opérationnelle 2. Opérationnelle 3. Faiblement opérationnelle 4. Non Opérationnelle | | | | | | | I I | | |
|  | Combien de crédit avez-vous déjà eu des IMFS et banque ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | |  | | |
|  | Quels sont les activités faites avec les crédits vous octroyez ? | | | | | | | | | | Activité faite avec les crédits | | | | | | | | | | | | | Marge bénéficiaire par 1000 francs investi | | | | | |  | | |
|  | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | Quels est la rentabilité des activités financés par le projet ? | | | | | | | | | | Activité financé par le projet | | | | | | | | | | | | | Marge bénéficiaire par 1000 francs investi | | | | | |  | | |
|  | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | |
|  | Quelle est l’évolution des ventes (nationales) au cours de deux dernières années) en volumes et en valeur des produits de votre métiers | | Produit de votre métier | | | | | | Augmentation des ventes nationales en volumes (de 2016 à 2019) en unité de vente | | | | | | | | | | | | Augmentation des ventes nationales en en valeur (de 2016 à 2019) en BIF | | | | | | | | |  | | |
|  | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | |
|  | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | |
|  | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | |
|  | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | |
|  | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | |
|  | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | |
|  | Quelle est l’évolution des ventes au niveau international au cours de deux dernières années) | | | | Produit de votre métier | | | | | | | | | | Augmentation des ventes nationales en volumes (de 2016 à 2019) en unité de vente | | | | | | | | | Augmentation des ventes nationales en en valeur (de 2016 à 2019) en BIF | | | | | |  | | |
|  | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | Quels sont les facteurs limitant ou entravant la commercialisation nationale et internationale de vos produits | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | |  | | |
|  | Quelles sont les facteurs limitant ou ayant facilité la création et développement des coopératives des artisans ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | |  | | |
|  | Que recommandez-vous pour développer les coopératives d’artisans ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | |  | | |
|  | Que recommandez-vous pour améliorer l’accès aux crédits aux coopératives d’artisans | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | |  | | |
|  | Si le projet doit recommencer, que c’est que vous auriez aimé que ça soit fait autrement ? comment le faire ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | |  | | |
|  | Y ‘ a-t-il des nouveaux produits introduits dans votre catalogue grâce à ce projet ? | | | nouveaux produits introduits dans votre catalogue grâce à ce projet | | | | Trouvez-vous des clients de ces produits ( 1. Oui 2. Non) | | | | ces clients sont-ils essentiellement locaux ou internationales  (1. Clients sont essentiellement locaux 2. Clients sont essentiellement internationaux | | | | | | | Quelle est la marge bénéficiaire moyenne par produit | | | | | | | | | Quel est le volume moyen des ventes par an ou mois. | | | | |
|  | | | | I I | | | | I I | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | |
|  | | | | I I | | | | I I | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | |
|  | | | | I I | | | | I I | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | |
|  | | | | I I | | | | I I | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | |
|  | Combien de revenus net par mois vous recevez de ces métiers (arts) que vous pratiquez en BIF | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | |  |
|  | Avant le projet, quel était en moyenne le revenu net mensuel issu des activités des métiers ( arts)? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | |  |
|  | Aviez-vous fait des investissements à partir des revenus tirés de ces métiers ? lesquels ? Quelle est la valeur actuelle de ces investissements ? | | | | | | | | | | | | | Type d’investissement fait (activité économique financée) | | | | | | Valeur actuelle de ces investissements en BIF | | | | | | | | | | | |  |
|  | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | |
|  | Quels sont les effets sociaux suite à l’amélioration des ce métier suite au projet ? |  | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  |
|  | Quels sont les principales dépenses vous étiez actuellement capable de satisfaire grâce aux revenus issues de ce métier que vous ne satisfaisiez pas avant le projet? | | | | | | | | | | | | | dépenses vous étiez actuellement capable de satisfaire grâce aux revenus issues de ce métier que vous ne satisfaisiez pas avant le projet | | | | | | | | | | | | | Valeur des dépenses en BIF | | | | |  |
|  | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | |
|  | Quels sont les changements les plus significatifs encourus grâce à ce projet? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | qu’est qu’aurait pu faire pour améliorer le rôle des partenaires dans l’atteinte des objets et multiplication des effets ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Est-ce que vous seriez capable de continuer les activités du projet après le projet ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. très capable  2. Moyennement capable  3. incapable | | | | | | | | I I |
| **Critère d’évaluation 3 : Efficience du projet** | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Y avait-il autre moyen de procéder et de produire les mémés résultats que les résultats atteints dans le projet ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. oui 2. Non | | | | | | | | I I |
|  | Lequel | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Le projet a-t-il pu renforcer la production, commercialisation des produits d’art ? ( | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. oui 2. Non | | | | | | | | I I |
|  | comment ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Le projet a-t-il pu améliorer le mouvement coopératif des artisans ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. oui 2. Non | | | | | | | | I I |
|  | comment ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Y avait-il autres moyens de promouvoir le mouvement coopératifs autre que celui adoptée dans le projet | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. oui 2. Non | | | | | | | | I I |
|  | Lesquels et combien peuvent coûter ces autres alternatives | | | | | | Autres alternatives de promouvoir le mouvement coopératifs des artisans autre que les méthodes utilisées dans le projet | | | | | | | | | | | Combien ces alternatives peuvent couter pour faire fonctionner une seule coopérative d’artisans | | | | | | | | | | | | | |  |
|  | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | | | |
|  | Les personnes ressources utilisées dans la dispense des formations et accompagnement des coopératives ont t elles étaient capables d’ accomplir efficacement ces taches ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. très capable  2. Moyennement capable  3. incapable | | | | | | | | I I |
|  | Comment était mis en œuvre les activités du projet ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | que devrait-on améliorer si le projet a à recommencer | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Y avaient ils autre moyen d’atteindre les mêmes résultats que les résultats atteints à moindre cout ? lequel et comment ? | | | | | | autre moyen d’atteindre les mêmes résultats que les résultats atteints à moindre cout | | | | | | | | | Comment le faire | | | | | | | | | | | | | | | |  |
|  | | | | | | | | |  | | | | | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | |  | | | | | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | |  | | | | | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | |  | | | | | | | | | | | | | | | |
|  | Comment le projet aurait-il procéder autrement pour atteindre les résultats à moindre cout que le cout qui a été mobilisé pour le projet ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Quel autre moyen le projet pouvait améliorer la production artisanale de façon plus efficace ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Quel autre moyen le projet pouvait améliorer la commercialisation nationale et internationale de la production artisanale de façon plus efficace ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Quel autre moyen le projet pouvait améliorer l’accès aux crédits des coopératifs des artisans e de façon plus efficace ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Quel autre moyen le projet pouvait renforcer le mouvement coopératif de façon plus efficace ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
| **Critère d’ évaluation 4 : Durabilité ; appropriation nationale, pérennisation des actions** | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Seriez-vous capable de continuer la production de vos produits sans l’aide extérieure ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. très capable  2. Moyennement capable  3. incapable | | | | | | | | I I |
|  | Quelles sont les relations commerciales nationales et internationales déjà établies en tant qu’artisan? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | | | | | | | |
|  | | | | | | | |
|  | | | | | | | |
|  | | | | | | | |
|  | Aviez-vous acquis des capacités suffisantes pouvant vous permettre d’organiser les activités commerciales, nationales et internationales sans l’appui du projet ? | | | | | | | | | | | | | | | | 1. très suffisantes 2. suffisantes 3. moyennement suffisante 4. insuffisantes 5. Médiocre | | | | | | | | | | | | | | | I I |
|  | Si le projet prend fin, seriez-vous à capable de continuer la production artisanale ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. Très suffisantes 2. suffisantes 3. moyennement suffisante 4. insuffisantes 5. Médiocre | | | | | | | | I I |
|  | Quels mécanismes mis en place pour pérenniser la production artisanales ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Si le projet prend fin, seriez-vous à capable de continuer la commercialisation nationale et internationale de la production artisanale ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. Très suffisantes 2. suffisantes 3. moyennement suffisante 4. insuffisantes 5. Médiocre | | | | | | | | I I |
|  | Quels mécanismes mis en place pour pérenniser la commercialisation de la production artisanales ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Si le projet prend fin, seriez-vous à capable de bien gérer vos coopératives ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. Très suffisantes 2. suffisantes 3. moyennement suffisante 4. insuffisantes 5. Médiocre | | | | | | | | I I |
|  | Quels mécanismes mis en place pour pérenniser la bonne gestion des coopératives formés ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité de la production artisanale ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité de la commercialisation nationale et internationale des produits d’ arts Burundais ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité des activités des coopératives d’artisans | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Quels sont les facteurs limitant ou favorisant la continuité de l’accès aux services financiers inclus les crédits aux artisans et coopératives d’artisans ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Que ce qui devrait être fait pour pérenniser la production artisanale au Burundi ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Que ce qui devrait être fait pour pérenniser la commercialisation nationale et internationale des produits d’arts Burundais ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Qu’est ce qui devrait être fait pour rendre pérennes les coopératives des artisans | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
|  | Qu’est ce qui devrait fait pour pérenniser l’accès aux services financiers les artisans et les coopératives des artisans | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | | |  |
| **Critère d’évaluation 5 : Impact du projet** | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|  | Aviez-vous accès aux crédits avant le projet ? | | | | | | | | | Aviez-vous accès aux crédits avant le projet ? 1. Oui 2.Non | | | | | | | | | | | | | | | Combien aviez reçu de crédit avant le projet ? en BIF | | | | | | |  |
| I I | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |
|  | Durant les deux dernières années combien aviez-vous comme crédit ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I | | | | | | |  |
|  | Aviez-vous eu des formations en rapport avec vos métiers avant vos projets ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. oui 2. Non | | | | | | | I I |
|  | sur quelle matière ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | |  |
|  | Aviez-vous eu accès aux formations durant le projet | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. oui 2. Non | | | | | | | I I |
|  | Sur quelle matière ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | |  |
|  | Quels ont été les changements encourus suite aux formations reçus dans le projet? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | |  |
|  | Quels sont les changements encourus suite aux activités d’amélioration de la commercialisation nationale et internationale des produits d’arts Burundais ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | |  |
|  | | | | | | |
|  | | | | | | |
|  | | | | | | |
|  | Y a-t-il un changement dans la production artisanale suite aux activités du projet ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 1. oui 2. Non | | | | | | | I I |
|  | Comment ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | |  |
|  | Avant le projet quel était le revenu tiré de l’artisanat que vous pouviez mobiliser par mois en moyenne ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |  |
|  | Quel est actuellement le revenu net tiré des activités artisanales que vous effectuez maintenant ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |  |
|  | Combien attribuez aux dépenses suivantes avant le projet et actuellement par mois ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  | | | | | | |  |
|  | Habillement | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |  |
|  | Education des enfants | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |  |
|  | Amélioration des logements | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |  |
|  | Divertissement ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |  |
|  | Investissement ? | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |  |
|  | Qu’aviez-vous pu faire suite aux revenus tirer de l’amélioration de l’artisan suite au projet que vous ne faisiez avant le projet ? | | | | | Chose faite suite aux revenus tirer de l’amélioration de l’artisan suite au projet que vous ne faisiez avant le projet | | | | | | | | | | | | | | | | | | | valeur de cette chose/investissement /activité ? | | | | | | |  |
|  | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |
|  | Quels sont les fournisseurs de votre matière première ? combien vous payez pour la fourniture de matière par produits ? | | | | | Fournisseurs | | | | | | | Matière première fournie | | | | | | | | | | | | Payement en moyen par mois versé aux fournisseurs | | | | | | |  |
|  | | | | | | |  | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |
|  | | | | | | |  | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |
|  | | | | | | |  | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |
|  | | | | | | |  | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |
|  | | | | | | |  | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | |
|  | Quels sont les acteurs impliqués dans la distribution/ commercialisation/ publicité de vos produits ? | | | | | | Acteurs impliqués dans la distribution , commercialisation et publicité des produits artisanaux que vous produisez | | | | | | | | | | | | | Payement en moyenne par mois versé à chaque acteur | | | | | | | | | | | |  |
|  | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | I I I I I I I I I I I I | | | | | | | | | | | |
|  | Quels sont les activités commerciales ou supplémentaires ou complémentaires qui sont nées suite à vos activités améliorés par le projet ?/ coopérative ? | | | | | |  | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |  |
|  | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|  | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

**MURAKOZE**

**Annexe 2 : Liste des documents consultés**

1. Document du projet : Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux
2. Document d’Extension du projet Diversification des opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux
3. Rapport annuel 2017, 2018,
4. Rapports financiers 2016,2017, 2018, 2019
5. stratégie nationale de développement durable du tourisme *programme d’actions prioritaires pour construire un Burundi réconcilié et en paix*»
6. Plan National pour le Développement 2018-2027
7. Rapport de la réunion de comité de pilotage 2016
8. stratégie nationale de développement durable du tourisme, organisation mondiale du commerce, examen des politiques commerciales ; rapport de la Communauté de l’Afrique de l’Est
9. Ministère du commerce, de l’industrie et du tourisme ; rapport sur la compétitivité industrielle du Burundi, Industrie manufacturière compétitive: levier de la croissance économique et du développement durable ; décembre 2017,
10. UNDAF
11. Document de la politique sectorielle de l’emploi
12. Stratégie Nationale de Développement du Secteur Privé (SNDSP)

**Annexe 4 :Termes de Référence de  l’Evaluation finale du Projet : Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux**

**Termes de Référence pour le recrutement d’un consultant national en charge de faire l’Evaluation finale du Projet : Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux** \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. **Contexte et Justification de la mission d’évaluation**

L’artisanat est un élément important et une forme d’art traditionnel au Burundi. La vannerie, les masques et les boucliers, le statue et la poterie sont des métiers populaires locaux.

Cependant, les artisans ont du mal à gagner leurs vies en vendant leurs produits.

Par ailleurs, le Burundi attire moins de touristes que les pays voisins. En effet, auu cours de ces dernières décennies ; il y a eu manque d’innovation mais également une diminution dans la qualité. Le travail artisanal aide les individus et les ménages à générer des revenus conduisant à l’amélioration de leurs accès aux services sociaux de base. L’artisanat constitue une porte d’entrée vers les emplois durables. Au niveau individuel, les artisans développent des nouvelles compétences, accroissent les performances interpersonnelles et la mobilité. Le travail artisanal peut constituer une source importante et significative de revenus particulièrement pour les plus vulnérables. Les marchés touristiques locaux à Bujumbura sont remplis des produits en provenance des pays voisins avec environ 10% des produits fabriqués au Burundi. Le projet a aidé les artisans à développer des produits de haute qualité en utilisant des matériaux locaux et à participer à des marchés internationaux de commerce équitable qui reconnaissent l’authenticité, la beauté et l’originalité des produits fabriqués par les artisans du Burundi.

Ce projet envisageait l’artisanat comme un vecteur de croissance, de création d’emplois et d’une augmentation des revenus des ménages. Ce projet visait donc à appuyer le secteur artisanal afin d’appuyer les individus et les ménages à générer des revenus conduisant à améliorer leur niveau de vie et leur permettant l’accès aux services sociaux de base. il visait également le secteur de l’artisanat en responsabilisant les populations vulnérables grâce à la formation pour produire des produits artisanaux de haute qualité, garantir l’accès aux matériaux nécessaires et les reliant aux marchés nationaux et internationaux. En plus la réduction de la vulnérabilité par l’apprentissage d’un métier artisanal approprié et porteur en ciblant les personnes les plus vulnérables dans les zones d’intervention était au centre du projet. Il a été pensé comme une contribution durable de la réintégration socio-économique des personnes vulnérables surtout les femmes, et aussi comme un moyen d’impulser le développement communautaire à travers la promotion de l’artisanat et du mouvement coopératif.

Le projet Diversification des Opportunités économiques par la Promotion des Coopératives artisanales et l’accès aux marchés nationaux et internationaux a été approuvé en juillet 2014, de fin 2014 à 2016, le projet été mis en œuvre par l’ONG « Opportunités Accross Africa » ( OAA). A partir de juillet 2016, le comité de pilotage a constaté l’expiration du contrat de l’ONG et à décider la mise en œuvre du projet directement par le PNUD avec la possibilité de recruter une entité nationale responsable pour certaines activités. C’est ainsi que le PNUD a signé un accord de partenariat avec la Chambre Sectorielle, Art et Artisanat (CHASAA) pour l’encadrement technique des coopératives. Le projet a bénéficié de deux extensions pour la poursuite de ses activités et a pris fin le 31 mars 2019.

Il est important de souligner les grandes réalisations du projet qui se résument en ceci :

* 315 artisans ont amélioré leurs niveaux de vie grâce aux revenus tirés de l’artisanat. Ces artisans sont regroupés en 16 coopératives qui opèrent dans les 7 filières suivantes :  La vannerie à Bubanza et Nyanza-lac ; la maroquinerie à Kayanza ; la corne à Nyanza-lac et Kayanza ; la sérigraphie à Bubanza ; la couture à Muramvya et Gitega ; l’agro-alimentaire.
* 16 coopératives artisanales ont eu accès au crédit ;
* 315 personnes ont renforcé leurs capacités dans des filières artisanales, notamment dans le domaine de :  La vannerie à Bubanza et Nyanza-lac ; la maroquinerie à Kayanza ; la corne à Nyanza-lac et Kayanza ; la sérigraphie à Bubanza ; la couture à Muramvya et Gitega ; l’agro-alimentaire ;
* 5 participations aux foires nationales et internationales des artisans ont été rendus possible

**II. Objectifs de la Mission**

**II.1. Objectif général**

En vue d’apprécier les résultats atteints au cours de la période de mise en œuvre du projet : « Diversification des Opportunités Economiques par la Promotion des Coopératives Artisanales et l’Accès aux Marchés Nationaux et Internationaux », le PNUD a décidé d’organiser une évaluation finale pour fournir aux acteurs clés les informations sur les résultats atteints, les contraintes et les leçons apprises pour les interventions futures

**II.2 Objectifs spécifiques**

Sous la supervision de l’unité Suivi-Evaluation du Bureau du PNUD (M&E) et en collaboration avec la responsable de l’unité Développement Durable et Création d’emploi, le (la) Consultant (e) devra :

* Evaluer la mesure dans laquelle les objectifs du projet correspondaient aux attentes des bénéficiaires et aux besoins du pays ;
* Evaluer la mesure dans laquelle les objectifs des interventions ont été atteints, ou devraient être atteints, en tenant compte de leur importance relative.
* Evaluer la mesure de l’efficacité de l’usage des ressources/intrants (fonds, expertise, temps, équipements, etc.) pour l’obtention de résultats.
* Evaluer les effets à long terme, positifs et négatifs, primaires et secondaires, induits par les interventions, directement ou non, intentionnellement ou non.
* Evaluer le niveau (faible, moyen ou fort) de maintien des bénéfices résultant des interventions après la fin des projets.
* Identifier les leçons apprises et formuler les recommandations nécessaires.

L’évaluation portera sur tous les aspects du projet durant sa mise en œuvre de 2016 à décembre 2018. L’évaluation couvrira l’ensemble des activités, produits et résultats du projet, dans les chefs-lieux des provinces d’intervention du projet qui sont Makamba, Muramvya, Mwaro, Gitega et Kayanza)

**III. Résultats attendus de la mission**

Au terme de la mission du consultant, les résultats attendus sont :

* Tous les rapports de l’évaluation sont disponibles ;
* Toutes les données et les informations sur le processus d’évaluation sont disponible

Dans la conduite de cette évaluation, le consultant devra examiner la performance globale du projet en répondant, notamment aux questions suivantes :

* ***Pertinence du projet et des résultats***
* Le projet était-il approprié dans le contexte de la République du Burundi ?
* Le projet était-il justifié et comment les acteurs principaux s’alignent-ils au Document de Programme Pays ?
* Chaque produit escompté répondait-il à des besoins faisant partie des priorités nationales ?
* Les produits escomptés étaient-ils spécifiques pour répondre aux problèmes identifiés ?
* Quelle était la justesse du projet par rapport au contexte au moment de l’élaboration du projet ainsi qu’au mandat du PNUD ?
* Les moyens mis en œuvre ont-ils été à la hauteur des besoins identifiés ?
* Le choix du partenaire institutionnel a-t- il été rationnel et pertinent ?
* Quelle était la pertinence de la composition de l’équipe du projet ?
* L’équilibre entre les axes du projet a-t-il été adapté face aux enjeux ?
* L’opérationnalité du cadre logique, compte tenu du temps et des ressources disponibles, a-t-elle été appropriée ?
* L’aspect genre dans l’identification des bénéficiaires étai-il respecté ?
* ***Efficacité du projet***
* Quelle était la performance globale du projet dans la réalisation des produits et effets attendus ?
* Dans quelle mesure les principaux produits et activités du projet ont été réalisés ? quels facteurs ont favorisé ou atténué, voire empêché leur réalisation
* Les stratégies et les outils (y compris le Suivi& Evaluation) utilisés étaient-ils efficaces dans la mise en œuvre du projet ?
* Les partenariats techniques et les synergies ont-ils été établis et ont-ils favorisés la réalisation des produits et l’atteinte des effets ?
* Quel a été le degré de réalisation des objectifs du projet à travers un bilan de toutes les activités en liaison avec les résultats attendus ?
* Les mécanismes de pilotage et de suivi des activités mis en place ont-ils fonctionné de manière à permettre une coordination efficace ?
* Dans quelle mesure le PNUD a pu établir des partenariats solides dans la mise en œuvre des activités ?
* Quels était les problèmes et contraintes rencontrés dans l’exécution du projet et comment ont-ils influé sur le résultat final ?
* ***Efficience du projet***
* Les activités étaient-elles réalisées de manière optimale ?
* Le processus d'obtenir des résultats étai-il performant ?
* La stratégie utilisée pour réaliser chaque produit était-elle la plus appropriée au regard des ressources disponibles ?
* Les ressources mises à la disposition du projet étaient-elles à la hauteur des attentes pour permettre la réalisation des produits et atteindre les effets tels que ambitionnés ?
* Les ressources étaient -elles consacrées de façon proportionnée à la réalisation des activités par rapport au coût global du projet ?
* Les résultats réels ou attendus (outputs et outcomes) justifiaient-ils les ressources engagées ?
* Y avait-il d’autres voies et moyens plus appropriés de fournir de meilleurs résultats avec les ressources disponibles ?
* Les structures de gestion et de recevabilité du projet étaient-elles performantes ?
* ***Durabilité ; appropriation nationale, pérennisation des actions***
* Le projet a-t-il réussi à respecter les principes clés du développement notamment l'appropriation nationale et assurer la durabilité des résultats ?
* De quelle manière et à quel niveau les acteurs nationaux ont-ils été associés à la définition et à la mise en œuvre du projet ?
* Quelle était la portée de la durabilité des résultats obtenus tant en renforcement des capacités humaines et techniques qu’en matière des filières artisanales ?
* Les mécanismes de pérennisation des résultats du projet ont-ils été mis en place ? Sont-ils fonctionnels ?
* Quelles étaient les facteurs qui pourraient favoriser ou non la durabilité des résultats atteints ?
* Quelles étaient les recommandations pour les interventions similaires dans le futur ?
* ***Impact du projet***
* Quels sont les changements induits par le projet sur la délivrance global des services ?
* Quel est l'impact global du Projet sur la promotion de l’artisanat au Burundi ?
* Quel est l’impact de projet sur l’amélioration de la situation socioéconomique des populations ?

**IV. Méthodologie de l’évaluation**

Une méthodologie plus spécifique d’évaluation ainsi qu’un plan de travail (y compris une matrice de conception par question principale d’évaluation) seront présentés par le consultant. La méthodologie proposée devra s’appuyer sur la conduite de diverses activités permettant d’établir une triangulation des données quantitatives et qualitatives et avoir des réponses aux questions évaluatives, issue notamment :

* De la revue documentaire en utilisant toutes les sources disponibles au sein du PNUD, documents de Programme, documents de projets, plans de travail annuels, rapports de progrès, rapport final du projet, accords, notes conceptuelles, etc…
* Des entretiens structurées ou semi-structurées, les focus groups avec les parties prenantes y compris les bénéficiaires, le Ministère du commerce, de l’industrie et de l’artisanat, le partenaire d’exécution (CHASAA),
* Des visites de terrain dans les zones d’intervention.

Le consultant sera libre de proposer tout autre outil ou approche pertinente dans la réalisation de cette évaluation. Il sera libre aussi de prendre contact avec toute personne ou institution susceptible de contribuer à la réalisation de son mandat. Le PNUD à travers l’Unité du M&E et l’Unité Développement Durable et Création d’Emplois devra dans la mesure du possible lui faciliter la prise de contact avec les parties prenantes identifiées.

Le consultant devra obtenir un ***Visa Statistique auprès du Ministère en Charge de l’Institut de Statistiques et d’Etudes Economique du Burundi « ISTEEBU » pour mener les enquêtes sur le terrain.***

**V. Livrables et date de leur remise.**

Les principaux livrables attendus du Consultant sont les suivants :

**Produit 1**: **Un rapport initial d’évaluation**. Un rapport initial doit être préparé par le consultant national avant d’entrer dans l’exercice de collection de données d’évaluation à part entière. Il doit détailler la compréhension du consultant par rapport aux éléments qui sont évalués et pour quelle raison ils sont évalués en indiquant comment chaque question de l’évaluation obtiendra une réponse à l’aide de : méthodes proposées, sources proposées de données et procédures de collecte des données. Le rapport initial doit inclure un programme détaillé des tâches, activités et prestations. Une réunion de briefing sera organisée avec toutes les parties prenantes au projet 3jours après le démarrage de la mission

**Produit 2** : **Un *draft* du rapport d'évaluation en français**, 4 jours après la réunion de débriefing. Les parties prenantes auront un maximum de 4 jours pour réagir au rapport provisoire et faire des commentaires, et observations.

**Produit 3** : **Un rapport final d’évaluation**, ne comptant pas plus de 30.000 mots (à l'exception du résumé exécutif et des annexes) 3 jours après réceptions des observations.

**Produit 4 : Une présentation Power Point**, des principales conclusions et des grandes recommandations de l’évaluation à toutes les parties prenantes du projet 1 jours.

Le consultant national produira un rapport final d’évaluation comptant au maximum 30 pages (à l'exception du résumé exécutif et des annexes) et qui permettra de faire le bilan du projet dans une perspective de redevabilité vis-à-vis du gouvernement du Burundi et de tirer des enseignements qui alimenteront les interventions futures dans le même domaine.

**VI. Critères de qualité**

* Une bonne compréhension de la mission ;
* Une méthodologie pertinente et un calendrier réaliste de mise en œuvre des activités ;
* Délais et qualité de production des livrable ;
* Validation du rapport de la mission par le PNUD.

**VII. Date de remise des livrables**:

* Rapport initial de l’évaluation : Première semaine de la mission
* *Draft* du Rapport de l’évaluation : 25 jours après le début de la mission
* Rapport final : 10 jours après la fin de la mission
* Présentation PowerPoint des principales conclusions et des grandes recommandations de l’évaluation à toutes les parties prenantes du projet au cours d’un atelier : 10 jours après la fin de la mission

**VIII Qualifications**

**Qualification académique :**

* Diplôme universitaire supérieur du niveau de maîtrise en Gestion des programmes, en Sciences Economiques, Politiques ou Sociales ou tout autre domaine équivalent, complété par une formation avancée dans l’évaluation des projets de développement.

**Expérience professionnelle :**

* Expérience minimale de 5 ans dans le domaine de la gestion et de la conduite des évaluations de projets et de programmes au niveau national dans un contexte de développement
* Une vaste expérience dans l’utilisation de méthodologies innovatrices, celles basées sur les résultats en particulier et l’évaluation des résultats (Produits, Effets et Impacts) en l’absence d’évidences / de données empiriques rigoureuses pour démontrer les liens de causalité
* Maîtrise des thèmes transversaux tels que la prise en compte du genre dans les projets / programmes.
* Familiarité avec le Système des Nations Unies serait un atout.

**Compétences et aptitudes :**

* Bonnes aptitudes interpersonnelles et de travail en équipe ;
* Excellente communication orale et écrite en français ;
* Excellent leadership et compétences managériales
* Très motivé avec une habilité à travailler avec un minimum de supervision ;
* Maitrise de la langue française et la connaissance de l’Anglais sera un atout ;
* Bonne maitrise des outils informatiques ;
* Excellentes capacités de facilitation avec l’utilisation de certaines méthodes participatives.

**IX Documents à fournir dans le dossier de candidature**

Les dossiers de soumission devront comprendre les éléments ci-après :

**Une proposition technique**

* Note explicative sur la compréhension des TDRs et les raisons de la candidature ;
* Offre technique développée - approche méthodologique et organisation de la mission envisagée ;
* Curriculum Vitae incluant l'expérience acquise dans des projets similaires et au moins 3 références et leurs contacts ;
* Formulaire P11 dûment rempli et signé du consultant International.

**Une proposition financière**

La proposition financière complète doit être soumise sur la base de l’approche forfaitaire (lump sum) et libellée en USD ou toute autre monnaie convertible. Tous les couts liés à cette mission seront considérés par le consultant, le PNUD ne prendra pas de frais additionnels en charge.

Afin de faciliter la comparaison des offres financières par le service demandeur, il est recommandé aux candidats de fournir une ventilation de ce montant forfaitaire. Le consultant doit spécifier dans cette ventilation budgétaire tousles frais logistiques (frais de mission lors des descentes sur terrain, communication, location véhicule, carburant, etc. si cela fait partie du terme de références) et les honoraires, en tenant compte du nombre de jours de travail prévus, ainsi que du nombre de descentes, conformément à ce qui aura été décrit dans la proposition technique. Le PNUD ne prendra en charge aucun frais supplémentaires.

Le réalisme des coûts indiqués pour les descentes sur terrain pourra être vérifié par le PNUD en effectuant une comparaison indépendante avec les prix du marché. Le PNUD n'accepte pas les frais de mission excédant les taux en vigueur au sein du SNU. Le PNUD se réserve le droit de négocier l’offre retenue dans les limites budgétaires et dans le cadre de référence

Toute dépense non prévue par les TDR ou explicitement inscrite à l’offre financière telle qu’acceptée par le PNUD, quelle qu’en soit la nature, doit être convenue par écrit entre le Bureau du PNUD et le consultant individuel à l’avance, sous peine de ne pas être remboursée.

Par ailleurs, les candidats voudront bien noter que les paiements ne pourront être effectués que sur la base des produits livrés, c'est à dire sur présentation du résultat des services spécifiés dans les TDR et après validation de ces livrables par le responsable désigné par le PNUD.

Les candidats consultants seront évalués sur base de la méthodologie suivante :

Analyse cumulative : Le contrat sera accordé au consultant dont l’offre aura été évaluée et confirmée comme suit :

* En adéquation avec les Termes de Référence de la mission ;
* Ayant obtenu le plus haut score à l’évaluation combinée de l’offre technique et financière ;
* Evaluation Technique : 70 %
* Evaluation financière : 30 %

Seuls les candidats obtenant un minimum de 70% de points seront considérés pour l’évaluation financière.

**X. La Grille d’évaluation**

|  |  |
| --- | --- |
| **Critères** | **Max. Point/ 100** |
| * Diplôme de niveau Maîtrise au moins dans une discipline liée à l’objet de la consultance | Critère exclusif |
| * Jouir d’une expérience pertinente d’au moins 5 ans dans l’évaluation des projets. * Avoir une expérience professionnelle d’au moins 5ans dans l’évaluation des projets/programmes | / 25 |
| * Avoir déjà effectué au moins 3 missions d’évaluation des projets | / 35 |
| * Avoir une compréhension avérée de l’intégration de la dimension genre dans l’évaluation des projets. | / 10 |
| * Présentation de la compréhension de la mission, de l’approche méthodologique et de l’organisation de la mission envisagée – Inclus les journées maximales de missions de terrain. | /20 |

Annexe

**Liste de personnes interviewées**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Numéro | Nom et prénom | Institution représentée |
| 1 | BIGIRIMANA Monftort | Conseiller technique chargé du développement /Gitega |
| 2 | HAKIZIMANA Adalbert | CHASAA/ projet |
| 3 | HASABUMUTIMA GERARD | Coopérative de couture de Muramvya |
| 4 | HATUNGIMANA PHILIPINE | COOPERATIVE HAGURUKA De nyanza Lac |
| 5 | HAVYARIMANA siwayezi | Conseiller technique chargé du développement /NYANZA Lac |
| 6 | KAMEYA Sylvain | Conseiller technique chargé du développement /Bubanza |
| 7 | KAYOYA RITA | Représentant confiturerie de Bugarama |
| 8 | KWIZERA Francine | Antenne provincial CHASAA Bubanza |
| 9 | MBAYAHAGA CESARIE | Représentante Coopérative INEZA YABOSE de Bubanza |
| 10 | MURAKAMABANZE GORETH | COOPERATIVE ESPOIR De nyanza Lac |
| 11 | NAHIMANA MWAJUMA | COOPERATIVE IMBERE NIHEZA |
| 12 | NDAYIMIYE MARIE ROSE | Coopérative-Couture Gitega |
| 13 | NDAYISHIMIYE Julienne | Coopérative sérigraphie Bubanza |
| 14 | NDIKURIYO Christiane | chargé de la commercialisation /CHASAA |
| 15 | NDUWAYO CHADRACK | COOPERATIVE DUZIKIVI |
| 16 | NIRAGIRA CARINE | COOPERATIVE RUKUNDO De nyanza Lac |
| 17 | NITUNGA Mélyse | chargé de vente dans COLUCAAB Bujumbura |
| 18 | NIYOKINDI Serges | Antenne provincial CHASAA Gitega |
| 19 | NIYOKWIZIRA AUDETIENNE | COOPERATIVE TWESETURIBAMWE |
| 20 | NIYONKURU Emmanuel | COOPERATIVE BISHASHA MWIHEMBE De nyanza Lac |
| 21 | NKESHIMANA LIDUINE | Représentant COOPERATIVE GIRUMWETE /Bubanza |
| 22 | NSENGIYUMVYA Daniel | Représentant Antenne provincial CHASAA Muramvya |
| 23 | NYABENDA INOCENT | COOPERATIVE DUSHAZE MWIHEMBE) de kayanza |
| 24 | TOYI VINCENT | Coopérative maroquinerie de Kayanza |
| 25 | NIRAGIRA Zephirin | Conseiller technique chargé du développement /Muramvya |

**Liste des participants dans les focus groups**

1. Focus groups des artisans bénéficiaires du projet (TAA) à Bugramana Femmes

|  |  |
| --- | --- |
|  | Artisans TAA |
| 1 | KAYOYA RITA |
| 2 | NDUWIMANA JOSELYNE |
| 3 | MUNEZERO EMMANUELIQUE |
| 4 | NIYONKURU ANNE MARIE |
| 5 | NICIZANYE JULIENNE |
| 6 | NAHISHAKIYE PELAGIE |
| 7 | HABONIMANA JULIENNE |
| 8 | NKESHIMANA ADELAIDE |
| 9 | NIJIMBERE CAPITOLINE |

1. Focus groups des artisans bénéficiaires du projet (TAA) à Bugramana Hommes

|  |  |
| --- | --- |
|  | Artisans Hommes TAA |
| 1 | NIYIMPAYE ERIC |
| 2 | NAHIMANA LEOPOLD |
| 3 | SINDAYIGAYA SYLVERE |
| 4 | NTAHONICAYE ZACHARIE |
| 5 | NAKINTIJE JEAN JACQUES OLIVIER |
| 6 | NAKINTIJE VENERAND |
| 7 | BARUGENDAMWO CHARLES |
| 8 | BUKERA FRANCOIS |
| 9 | NAHIMANA PHILIPPE |
| 10 | NGENDAKUMANA GERVAIS |
| 11 | BARUGENDAMWO OSCAL |
| 12 | NIZIGIYIMANA HERMENEGILDE |
| 13 | GATOGATO ODA |
| 14 | NIYONGENDAKO EVARISTE |

1. Focus groups discussion avec les artisans hommes à Muramvya

|  |  |
| --- | --- |
| No | Nom et prénom |
| 1 | HASABUMUTIMA GERARD |
| 2 | NSENGIYUMVA J VIANNEY |
| 3 | BIGIRIMANA ANDRE |
| 4 | MANIRAKIZA METHODE |
| 5 | NDAYIKENGURUKIYE JOSEPH |
| 6 | GAHUNGU EGIDE |
| 7 | NISUBIRE EGIDE |
| 8 | NIBIGIRA METHODE |
| 9 | NIBARUTA INNOCENT |
| 10 | BIGIRIMANA PIE |

1. Focus groups discussion avec les artisans Femmes à Muramvya bénéficiaires

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | NDAYIKEZA ADELHINE |
| 2 | MUNEZERO MEDIATRICE |
| 3 | NINAHAZWE GEOGETTE |
| 4 | NSHIMIRIMANA FRANCINE |
| 5 | KIGEME ANATOLIE |
| 6 | NDAYIZIGIYE CHANTAL |
| 7 | IRINIKURU LEATIA |
| 8 | KIGEME VIOLA |
| 9 | HABONIMANA ALPHONSINE |
| 10 | NSHIMIRIMANA JEANINE |
| 11 | NDUWIMANA ESPERANCE |

1. Participants dans le focus groups des femmes bénéficiaires Nyanza Lac

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | NIYONKURU JOSIANE | COOPERATIVE BISHASHA MWIHEMBE | Maroquinerie | |
| 2 | MISAGO EMELYNE | COOPERATIVE BISHASHA MWIHEMBE | Maroquinerie | |
| 3 | HABONIMANA ODETTE | COOPERATIVE HAGURUKA | vannerie |
| 4 | MUNEZERO RADEGONDE | COOPERATIVE HAGURUKA | vannerie |
| 5 | NIZIGIYIMANA CELESTINE | COOPERATIVE HAGURUKA | vannerie |
| 6 | NIYOKWIZERA CHRISTELLA | COOPERATIVE RUKUNDO | vannerie |
| 7 | NTAKARUTIMANA JEANETTE | COOPERATIVE RUKUNDO | vannerie |
| 8 | NINDEMESHA CHRISTINE | COOPERATIVE RUKUNDO | vannerie |
| 9 | MURAKAMABANZE GORETH | COOPERATIVE ESPOIR | vannerie |
| 10 | ITANGISHAKA MARIE | COOPERATIVE ESPOIR | vannerie |
| 11 | NTIHARIRIZWA DONAVINE | COOPERATIVE ESPOIR | vannerie |
| 12 | KWIZERA VIRGINIE | COOPERATIVE ESPOIR | vannerie |

1. Participants dans le focus groups discussions des hommes bénéficiaires de Nyanza Lac

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | focus groups Homme | coopérative | métier |
| 1 | NIYONKURU EMMANUEL | COOPERATIVE BISHASHA MWIHEMBE | Maroquinerie |
| 2 | NAHIMANA ETIENNE | COOPERATIVE BISHASHA MWIHEMBE | Maroquinerie |
| 3 | NDUWAYO ISAAC | COOPERATIVE BISHASHA MWIHEMBE | Maroquinerie |
| 4 | NAKUMURYANGO REMY | COOPERATIVE BISHASHA MWIHEMBE | Maroquinerie |

1. Focus groups des Femmes de kayanza bénéficiaires

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Nom et prénom | métiers |
| 1 | NDAYISABA DARLENE | (TURASHOBOYE MAROQUINERIE) |
| 2 | NDUWIMANA ALICE | (TURASHOBOYE MAROQUINERIE) |
| 3 | DUSENGE AISHA | (TURASHOBOYE MAROQUINERIE) |
| 4 | IRADUKUNDA EMELYNE | (TURASHOBOYE MAROQUINERIE) |
| 5 | NDAYISABA PRISCA | (TURASHOBOYE MAROQUINERIE) |
| 6 | NYANDWI SYLVIE | (TURASHOBOYE MAROQUINERIE) |
| 7 | NITUNGA JOSELYNE | CORNE(COOPERATIVE DUSHAZE MWIHEMBE) |
| 8 | HABARUGIRA ODILE | CORNE(COOPERATIVE DUSHAZE MWIHEMBE) |
| 9 | HABARUGIRA VIOLETTE | CORNE(COOPERATIVE DUSHAZE MWIHEMBE) |
| 10 | NDAYISHIMIYE EUPHRASIE | CORNE(COOPERATIVE DUSHAZE MWIHEMBE) |

1. Participants dans le focus groups discussion des femmes artisans bénéficiaires Gitega (Couture)

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | NDAYIMIYE MARIE ROSE |
| 2 | KWIZERA NADINE |
| 3 | NIYONZIMA IMELDE |
| 4 | NDAYISHEMEZE ELIFRIDE |
| 5 | SABIYUMVA ESPERANCE |
| 6 | AKIMANA DESIDERATE |
| 7 | NAHIMANA ALICE |
| 8 | NKURIKIYE CALNIE |
| 9 | BIGIRIMANA ODETTE |
| 10 | NDAYISHIMIYE JEANINE |
| 11 | NTIRUHUNGWA ISIDORE |

1. Participants dans le focus groups discussion des artisans hommes bénéficiaires du projet de Gitega

|  |  |
| --- | --- |
| N | Nom et Prénom |
| 1 | NDUWAYO CHADRACK |
| 2 | MASABARAKIZA NAZELE |
| 3 | NIBIZI ERIC |
| 4 | NDIHOKUBWAYO ERIC |
| 5 | NDIHOKUBWOYO JEAN JACQUES |
| 6 | NDAYISABA EDMOMD |

1. Focus Groups des artisans hommes bénéficiaires de Kayanza

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Nom et prénom |  |
| 1 | TOYI VINCENT | (TURASHOBOYE MAROQUINERIE) |
| 2 | MINANI PONTIEN | (TURASHOBOYE MAROQUINERIE) |
| 3 | SINDASHIKA ELIE | (TURASHOBOYE MAROQUINERIE) |
| 4 | NIYONGERE JEAN PAUL | (TURASHOBOYE MAROQUINERIE) |
| 5 | NIYIBARUTA PHILBERT | (TURASHOBOYE MAROQUINERIE) |
| 6 | NYABENDA INOCENT | CORNE(COOPERATIVE DUSHAZE MWIHEMBE) |
| 7 | HABIMANA PRIME | CORNE(COOPERATIVE DUSHAZE MWIHEMBE) |
| 8 | HABONIMANA ISMAIL | CORNE(COOPERATIVE DUSHAZE MWIHEMBE) |
| 9 | NSAGUYE ASMAN | CORNE(COOPERATIVE DUSHAZE MWIHEMBE) |
| 10 | NYABENDA ELIAS | CORNE(COOPERATIVE DUSHAZE MWIHEMBE) |
| 11 | NISHIME SMAIE | (TURASHOBOYE MAROQUINERIE) |

1. Focus groups des artisans non bénéficiaires du projet à Muramvya

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | SABUMIKE EVODE |
| 2 | NINDABIRA CESARIE |
| 3 | NDAYIZEYE FRANCINE |
| 4 | NSHIMIRIMANA VIANNEY |
| 5 | NDUWAYO CLAVER |

1. Focus groups des artisans non bénéficiaires du projet à Bugarama

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | MPAWENAYO CHRISTINE |
| 2 | BIGIRIMANA ANICET |
| 3 | IRADUKUNDA JEAN DE DIEU |
| 4 | NSHIRIMANA CHRISTINE |
| 5 | SIBOMANA SABINE |

1. Participants dans Focus group discussion des artisans non bénéficiaires s femme de kayanza

|  |  |
| --- | --- |
| no | Nom et prénom |
| 1 | NIBITANGA EMELYNE |
| 1 | UWIMANA CHANTAL |
| 1 | IRADUKUNDA DIVINE |
| 1 | NIKUZE MELISA |
| 1 | RIVUZIMANA NADIA |

1. Participants dans Focus group discussion des artisans non bénéficiaires s Homme kayanza

|  |  |
| --- | --- |
|  | Nom et prénom |
| 1 | IHUWUGENDA FELIX |
| 2 | NYANDWI JEREMIE |
| 3 | NKUNZIMANA LEONARD |
| 4 | NZOMARARUMWE CHRISTOPHE |
| 5 | KARENZOPATRICIE |

1. Participants dans Focus groups des femmes artisans non Bénéficiaires du projet Gitega

|  |  |
| --- | --- |
| No | Nom et Prénom |
| 1 | NIYONKURU PHILOMENNA |
| 2 | NZOTUNGWANAYO BERNADETTE |
| 3 | NAKUMURYANGO EUPHRASIE |
| 4 | NIYOBUNTU JOSELYNE |
| 5 | NDUWIMANA EMELYNE |
| 6 | NJENJEGERI BEATRICE |
| 7 | NIRAGIRA MAMERTHE |
| 8 | BIBONIMANA SUAVIS |
| 9 | HAVYARIMANA ELEVIS |
| 10 | BARUTWANAYO PAUL |
| 11 | NGENDAKUMANA Léopold |

1. Source : rapport du projet, 2018 [↑](#footnote-ref-1)
2. Taux de change appliqué est de 1880 BIF pa USD. [↑](#footnote-ref-2)
3. PND 2018-2027 page 24 [↑](#footnote-ref-3)
4. http://burundi.gov.bi/spip.php?article843 [↑](#footnote-ref-4)
5. Stands dans l’ hotel le Paradis, Sun Safari Hotel, CFCICB , [↑](#footnote-ref-5)
6. Source : focus groups discussion avec les membres de la coopérative [↑](#footnote-ref-6)